

Opérations commerciales suspendues, comptes bancaires bloqués
KNAUF PLÂTRE ALGÉRIE DANS LA TOURMENTE P.6

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

**TIARET : UN MORT
ET CINQ BLESSÉS DANS
UNE EXPLOSION DE GAZ** P.6

P.7 à 17

ACTUALITÉ VUE

L'ÉTERNEL REVENANT

EL YAZID DIB



- Une succession se prépare «apaisée» en Algérie ? Zeroual, Bouteflika et Benflis, une «similitude historique»
MEDJDOUB HAMED
- Sauver le soldat Benyounès ?
ABED CHAREF
- Soldat du régime ou commis de l'État ?
SLEMNIA BENDAOU
- La ghaïta de Scapin souffle le vent de la rupture
OMAR CHAALAL
- Soleils noirs !
B. AHCENE-DJABALLAH
- Une petite faim
AKRAM BELKAÏD
- Loin, loin... Des conférences en ligne ou WebEx
ALI DERBALA
- Psychologie des Français
OMAR MERZOUG

VISITE DE HOLLANDE : UN AMI PAS COMME LES AUTRES !

ABDELLATIF BOUSENANE



- Burn-out, stress, TMS, RPS... du travail, j'en ai plein le dos !
PIERRE MORVILLE



Loi de finances complémentaire Plus de rigueur mais les subventions pas remises en cause

La loi de finances complémentaire (LFC) pour 2015 est encore en préparation et la mouture finale est en cours.



Yazid Alilat

C'est ce qu'a confirmé hier sur les ondes de la radio nationale le ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa. Sans en donner la teneur, il a seulement confirmé que cette LFC 2015 sera orientée vers plus de rigueur dans les dépenses publiques, avec une meilleure gestion et une plus grande rentabilité économique. Il a rappelé que cette LFC 2015 a été décidée en décembre dernier en Conseil des ministres après la chute des cours du brut et son incidence directe sur les recettes d'hydrocarbures algériennes. Avec la hausse vertigineuse des importations, qui avaient clôturé l'année 2014 à plus de 60 milliards de dollars, soit presque le niveau des recettes d'hydrocarbures, le gouvernement a décidé de mettre en place des «freins» économiques et financiers pour amortir la chute des recettes pétrolières, sur le sillage de la baisse des cours du brut à moins de 60 dollars/baril. «Les mesures prudentielles des années précédentes nous ont permis, a dit M. Benkhalfa, de parler plus de rigueur que d'austérité dans les dépenses publiques». «La LFC 2015 est en préparation», a-t-il affirmé, rappelant que les «mesures financières prudentielles adoptées n'ont pas mis l'Algérie dans une situation d'austérité mais de rigueur» dans la dépense publique. Maintenant, a-t-il expliqué, «on doit bien gérer les dépenses, les rendre plus performantes, plus rentables, les optimiser». La loi de finances complémentaire pour 2015, a-t-il également souligné, ne va pas toucher «le soutien des prix de large consommation, ni la politique sociale du gouvernement».

Mais, «elle sera centrée sur une plus grande rentabilité de la dépense publique», insiste M. Benkhalfa qui a laissé entendre que le gouvernement ne va pas toucher ni rogner sur les dépenses de secteurs sociaux sensibles, dont les prix administrés ou les transferts sociaux. «La LFC 2015 sera centrée sur l'optimisation» des dépenses publiques, a-t-il rappelé. Déjà, le Premier ministre a annoncé que l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) et la taxe sur l'activité professionnelle

(TAP) seront révisés dans le cadre de cette LFC 2015 pour soutenir l'investissement à la production. La loi de finances 2015 a prévu des recettes budgétaires de 4.684,6 milliards de dinars et des dépenses publiques de 8.858,1 md de dinars, avec donc un déficit budgétaire de 4.173,3 md de dinars (22,1% du produit intérieur brut, PIB). Par ailleurs, le ministre des Finances a rappelé également que «la baisse des prix du pétrole nous touche, mais également les autres pays» producteurs. «Depuis la baisse des cours, il y a eu des scénarios pour bien gérer cette phase, et nous prenons des mesures pour la loi de finances complémentaire 2015 et la loi de finances 2016 pour rentabiliser les recettes pétrolières», a relevé M. Benkhalfa qui a souligné que «la diversification de l'économie algérienne sera notre objectif avec la baisse des recettes pétrolières. Nos investissements seront dans les secteurs les plus productifs et nous allons exploiter les bassins financiers là où ils se trouvent, avec une diversification de l'économie» nationale. Quant à la position du dinar sur le marché des changes, il a expliqué qu'il existe «un dispositif qui surveille la parité du dinar».

Pour autant, on doit améliorer notre comportement pour que notre dinar soit fort avec la compétitivité de notre économie. Le dinar sera fort lorsque la productivité sera plus importante, qu'il y aura moins de gaspillage et plus de rentabilité économique. Et puis le dinar sera fort lorsque «l'économie sera forte et compétitive», selon M. Benkhalfa, qui a préconisé «une meilleure gestion de la dépense publique sans toucher au pouvoir d'achat» des citoyens. «La balance commerciale et de paiement s'effrite et recule, reconnaît d'autre part le ministre des Finances qui a préconisé «une lutte permanente contre le gaspillage économique, dont les importations non ciblées», ainsi que «la spéculation qui fait bondir l'inflation», qu'il a située à 4%. Enfin, le ministre des Finances estime qu'il faut «améliorer la rentabilité de l'impôt et le moraliser», tout en luttant contre la fraude et l'évasion fiscales. «Payer ses impôts est une question nationale», a-t-il préconisé.

Ghardaïa Nouvelles échauffourées entre jeunes à Berriane

Des échauffourées ont de nouveau éclaté hier entre des jeunes dans la localité de Berriane (45 km au nord de Ghardaïa), causant des brûlures à quatre individus, a-t-on appris de source locale. Les quatre personnes en question ont été «grièvement brûlées» suite à un cocktail Molotov jeté sur leur véhicule, a confirmé une source hospitalière à Ghardaïa. Elles ont été, au regard de la «gravité» de leur cas, transférées de Berriane vers l'hôpital «Tirichine Brahim» de Sidi-Abbaz, au chef-lieu de wilaya, et seront évacués incessamment vers l'hôpital des grands brûlés d'Alger,

a précisé à l'APS la même source. Ces personnes étaient à bord de leur véhicule lorsqu'un des cocktails Molotov lancés par des inconnus est tombé sur le toit du véhicule qui a pris feu. L'intervention des agents de la Protection civile a sauvé ces quatre personnes d'une mort certaine, a-t-on indiqué.

Un autre véhicule en stationnement a été également incendié dans la nuit de mardi à mercredi à Berriane, alors que deux magasins ont été la proie des flammes en ce début d'après-midi, rue Taleb Ahmed, en plein centre-ville de Ghardaïa, a-t-on constaté. Des

affrontements entre jeunes des communautés ibadite et malékite sont enregistrés très souvent dans différents quartiers de Ghardaïa et Berriane, alors qu'un dispositif sécuritaire, déployé dans la région à titre préventif, intervient à chaque fois pour séparer les parties, constate-t-on. Des sages et dignitaires locaux tentent d'user de leur notoriété pour apaiser les esprits et éviter que la situation ne dégénère vers des actes de casse, de pillage et d'incendie de magasins et autres biens des personnes, selon des notables de la région, des deux communautés.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Sellal en campagne

Depuis qu'il a été nommé en tant que Premier ministre, Abdelmalek Sellal a inauguré un cycle trépidant de visites

de travail et d'inspection à travers les wilayas du pays. L'exercice étant officiellement destiné à lui permettre de se rendre compte sur le terrain de l'état d'avancement de la mise en œuvre du programme initié par le président de la République, d'en vérifier la bonne exécution et le cas échéant solutionner les problèmes qui l'entravent.

Officiellement toujours, les visites qu'il a effectuées hier à Mascara puis à Oran s'inscrivent dans cet agenda que Sellal s'est fixé et dont il observe les échéances après avoir fait une pause après l'élection présidentielle. Mais à Mascara et Oran, Sellal ne s'est pas rendu uniquement pour s'enquérir de l'état d'avancement des projets lancés dans ces wilayas dans le cadre du programme présidentiel. Il s'y est rendu pour émettre le message que contrairement à ce que prétendent d'aucuns parmi les experts appuyés par l'opposition, la crise financière que subit le pays du fait de la chute des prix du baril ne contraint pas l'Etat à une politique d'austérité l'obligeant à renoncer aux projets qu'il a programmés.

L'aisance financière du pays aidant et des préoccupations électoralistes l'y poussant pour le compte du président Bouteflika, Abdelmalek Sellal avait fait de son cycle de visites aux wilayas une vaste opération de distributions d'enveloppes financières censées destinées à pallier aux omissions qu'a eues le programme présidentiel concernant des besoins exprimés par les wilayas visitées mais n'ayant pas été initialement pris en compte. Tout aussi déterminé qu'il soit de convaincre que l'Etat va honorer

ses engagements à l'égard des wilayas malgré la période de vaches maigres financièrement dans laquelle le pays est entré, Sellal se montera certainement

désormais moins prodigue dans l'octroi des ralonges financières.

Ses visites sur le terrain viseront plus à créditer l'impression que le pays n'est pas dans la panne et la paralysie que lui voient les détracteurs de l'action gouvernementale. C'est d'ailleurs pour faire pièce à cette vision de l'état du pays que Sellal, instruit par le président Bouteflika, fait montre de la «bougeotte» qui lui fait sillonner les wilayas du pays. Mais ce qui n'était qu'un exercice destiné à contrer les supputations sur une non gouvernance du pays ayant été provoquée par le handicap physique dont souffre le chef de l'Etat des suites de son problème de santé est désormais planifié pour être une opération de «promotion» d'un Premier ministre de toute évidence appelé à jouer un rôle de premier plan dans le processus de succession qui se met en place.

Ce n'est pas uniquement pour pallier un vide que Sellal a été instruit d'aller de façon aussi répétitive au contact de «l'Algérie profonde» mais aussi à se rendre aux grands rendez-vous diplomatiques internationaux. Le but recherché par ses mentors est qu'il s'acquiert une stature d'homme d'Etat qui rendrait crédible sa mise en avant pour la succession. De fait, l'opération semble porter quelques fruits puisque entre le Sellal frais émoulu au poste de Premier ministre et celui qui gouverne aujourd'hui le pays par procuration, il n'y a pas «photo». Sellal a inconsciemment pris de la voilure et s'affirme moins désinvolte et gribouille dans ce qu'il dit.

Un taux de réussite de 81,57% à l'examen de 5^{ème}

Le taux de réussite à l'examen de fin de cycle primaire (cinquième) pour l'année 2014-2015 a atteint 81,57%, a appris hier l'APS auprès du ministère de l'Education nationale. Le taux de réussite à cet examen est supérieur à celui de l'année dernière qui était de 80,38%, selon la même source. Un total de 526.691 candidats ont réussi les épreuves (arabe, français et calcul) parmi les 645.660 élèves qui s'étaient présentés à l'examen. Le nombre global des candidats inscrits à l'examen était de 648.632, selon les chiffres du ministère. Les résultats des examens de cinquième sont affichés dans les écoles et sont disponibles sur internet, sur le lien (<http://cinq.onec.dz>).



Tirage du N°6255
119.983 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Les marchés à l'heure du ramadhan

Pas d'exception à la règle de coutumes appliquée à la veille du mois sacré de Ramadhan, presque tous les produits alimentaires et les fruits et légumes ont enregistré une exceptionnelle flambée des prix.



Abdelkrim Zerzouri

A l'exemple du piment vert fort, vraiment fort avec ses 200 dinars le kilo ! Une hausse de 80 dinars par rapport au prix affiché, il y a tout juste quelques jours. Bien sûr, il en existe des qualités inférieures cédées à moins de 200 dinars le kilo, mais l'empreinte de la spéculation est bien visible. Tout comme d'autres produits alimentaires très demandés durant le Ramadhan, les prix de piments verts forts et doux ont enregistré une hausse qui n'a aucune autre explication que celle de la spéculation et la cupidité des mandataires qui exercent leur diktat sur un marché où l'état a prouvé son impuissance, depuis des lustres.

Les Algériens ont appris la leçon, par cœur, hélas sans jamais savoir comment y faire face. « On l'achètera ce sacré piment vert fort, même si son prix dépasse les 300 dinars car je ne peux pas imaginer une table de f'tour, sans ce cher piment vert fort qui m'ouvre l'appétit », plaisante un client devant l'étal d'un marchand de fruits et légumes. Le mandataire, lui aussi, connaît à fond nos habitudes culinaires. Et il fait sauter en haut tous les prix des produits alimentaires prisés, en cette période. La pomme de terre, essentielle dans la préparation des fameux 'boureks', vendue entre 35 et 40 dinars, ces derniers jours, enregistre, de ce fait, une hausse de prix de 10 dinars, pour être cédée, à la veille du Ramadhan à 50 dinars le kilo. La carotte et la courgette, qu'on mélangerait bien volontiers à toutes les sauces, ont, dans la logique de cette spirale infernale des prix, connu des hausses sensibles, vendue pour la première à 100 dinars et 80 dinars pour la seconde, soit une différence de 20 à 30 dinars, relativement aux prix pratiqués avant le raffermissement des senteurs du Ramadhan. « Oui, reconnaît, sans sourciller un vendeur de fruits et légumes, les prix ont connu des augmentations du jours au lendemain. » Quant au prix de la tomate qui prend d'habitude de l'envol en pareille circonstance, elle affiche entre

40 et 60 dinars le kilo, une stabilité surprenante quand même. Et n'allez pas croire à une quelconque disponibilité qui aurait plaidé, en faveur de cette stabilité des prix, il n'en est rien. Car, en matière de disponibilité, pratiquement tous les produits alimentaires sont exposés à l'excès, mais cela n'a pas, pour autant, empêché les prix de s'envoler. La salade qui orne toutes les étals est cédée à pas moins de 100 dinars, le kilo, et l'oignon navigue en haut avec ses 80 dinars le kilo. Impossible de joindre les deux bouts en ce mois sacré pour le smicard et le cadre moyen.

Concernant les fruits, les prix sont abordables, avec un kilogramme de pêche de qualité moyenne tournant autour de 100 DA, et l'abricot entre 60 et 120 DA le kilo, la banane à 140 dinars et des figues jusqu'à 200 dinars le kilo, pour la qualité supérieure et des cerises qui gardent leur prix entre 400 et 500 dinars depuis leur apparition sur le marché. En tout cas, là aussi, il y a une grande disponibilité de fruits de saison, parfois précoce avec le dernier éclatement de la chaleur, à l'exemple de la pastèque à partir de 35 dinars le kilo et le melon de moyenne qualité à 65 dinars le kilo. Les dattes, aussi, gardent presque la même tendance de prix, cédées entre 340 et 600 dinars selon les qualités. Enfin, comme on pouvait s'y attendre, le poulet vole très haut avec 330 dinars le kilo. Ainsi que les viandes rouges, vendues à 900 dinars pour la viande bovine et 140 dinars pour la viande d'agneau. Le travail de contrôle des inspecteurs des prix et de la qualité des produits alimentaires, durant le Ramadhan, se limite, quant à lui, au plan réglementaire. Seuls les produits dont les prix sont administrés, subventionnés, tels que le lait, le sucre, la farine, la semoule, l'huile...etc, font l'objet des vérifications opérées par ces brigades. Les prix des autres produits alimentaires obéissent à la libre et sauvage concurrence, mais on pourrait, au moins, se pencher sur ce phénomène du non affichage des prix chez nos commerçants.

Les émigrés préfèrent passer le ramadhan au bled

Beaucoup de monde hier à l'aéroport international d'Alger : les membres de la communauté nationale établie à l'étranger commencent à arriver "au pays pour passer le mois de ramadan", lance un préposé d'Air Algérie à l'enregistrement. A leur arrivée au hall de l'aéroport, les émigrés sont accueillis par leurs familles, heureuses de ces nouvelles rencontres en perspective du mois de ramadan. La plupart d'entre eux viennent d'Europe, mais il y a également ceux qui ont fait le voyage depuis les Etats-Unis ou le Canada. «Cela fait deux jours que je n'ai pas dormi car je viens d'Atlanta, aux Etats-Unis, et j'ai dû faire escale à Paris avant d'atterrir ce matin à l'aéroport d'Alger», raconte Samir qui vient passer le ramadan dans son quartier de Bouzaréah, sur les hauteurs de la capitale. Ils sont nombreux à avoir quitté Paris, Marseille, Doha, Londres, Barcelone ou encore Le Caire pour venir passer le mois de ramadan avec leurs proches en Algérie, dont certains membres scrutaient avec une grande impatience le tableau des arrivées. Les arrivées se succèdent et les Algériens d'Allemagne et de France se

mèlent au hall central des arrivées de l'aéroport et sur les quais en attente de taxis ou de leurs proches pour rejoindre leurs destinations finales. Tous sont unanimes à déclarer qu'ils préfèrent "passer le ramadan en Algérie, comme chaque année", pour certains d'entre eux. Hafid vient de Paris, avec un caddy débordant de valises. Il dit qu'il a programmé son congé annuel spécialement pour passer le mois du ramadan avec sa famille. A une question sur ce qui les motive à regagner le pays en cette période, ils répondent tous qu'ils ne manqueraient «pour rien au monde l'ambiance particulière de ramadan au bled». «Bien sûr qu'à l'étranger il y a une forte communauté musulmane avec laquelle on peut passer ce mois, mais il n'y a rien de tel qu'une rencontre chaleureuse avec les membres de la famille lors des longues veillées qui durent toute la nuit», souligne Salim, accompagné de tous les membres de sa famille. Même vivant durant 20 ans à Paris, un autre Algérien avoue que ce n'est pas la première fois qu'il vient passer le mois sacré avec sa famille dans son village à Médéa. Saïd a expliqué que malgré

la présence d'une forte communauté musulmane en France où il vit, il ne peut pas envisager d'observer le jeûne ailleurs que dans son pays. Tous ces Algériens ont un point commun: ils veulent tous partager les saveurs uniques des soirées du ramadan. Ils estiment tous qu'ils ne peuvent pas retrouver cette ambiance familiale à l'étranger car ce n'est qu'en Algérie qu'ils peuvent retrouver les "sensations d'antan". Nombreux sont ceux qui considèrent qu'ils ont de la chance de passer le mois du ramadan avec leurs familles et leurs amis. Les membres de la communauté nationale à l'étranger trouvent d'autant plus légitime de rentrer au pays en cette période que le ramadan coïncide avec les vacances scolaires et la période estivale, propices aux visites familiales. Il y a même des parents qui font remarquer que leurs enfants commencent à pratiquer le jeûne au pays avec leurs grands-parents, ce qui donne à cette étape de leur vie une saveur particulière. Les moins chanceux d'entre eux auront au moins la possibilité de passer quelques jours du mois sacré parmi leurs proches avant de fêter l'Aïd en Algérie.

Raïna Raïkoum

Ahmed Farrah

La triche aux examens, ce fléau qui s'étend

Ouf, le rideau est tombé ! Les examens du Brevet et du Baccalauréat se sont achevés, sans grande casse, heureusement, mais était espérée, par ceux qui se prennent pour la conscience des autres et les tuteurs du peuple mineur. Eux seuls savent et détiennent le monopole du vrai et de la vérité, du juste et du bien. Magnanimes, ils se préoccupent, mieux que quiconque, du bonheur, de l'épanouissement et de la réussite des lycéens !?

Le projet réformiste, mis en place par la ministre de l'Education nationale, ne leur plaît pas, les agace et gêne leur plan machiavélique de leur mainmise sur la société, qu'ils veulent façonner à leur manière et selon leur désir. Partisans de la pensée figée qu'ils affectionnent, véritable source de blocage et d'inertie, ils ne comprennent pas pourquoi, cette ministre veut faire connaître à l'enfant algérien, d'abord son algérianité, à travers des textes littéraires écrits par des auteurs algériens. Sacrilège ? Pourquoi les manuels scolaires des petits Algériens, ne contiennent-ils que des textes anonymes (écrits par qui ?), débilés, abêtissants et vecteurs de la « non-pensée ».

Des auteurs comme Ahlem Mestganemi, Wassini Laâredj, Tahar Ouettar, Abdelhamid Benhedouga, Malek Hadad, Aïssia Djebbar, Kamel Daoud, Amine Zaoui..., en quoi dérangeant-ils, s'ils sont proposés dans les livres de lectures des écoliers ?

Tout est permis pour contrecarrer cette démarche, une synergie des courants sexistes, misogynes, monolingues et des nostalgiques du temps écoulé, s'est constituée en procureur à charge pour tirer sur elle, à boulets rouges, avec la permissivité d'une certaine presse acquise aux gardiens du temple. Ils ont essayé de

lui faire avaler «l'anguille sous roche ??». Comment la rendre responsable de l'incompétence et de l'irresponsabilité de ceux que le système qu'elle a trouvé sur place, avait promu en cadres es-qualité, «inspecteurs de langue arabe attribuant un texte du poète syrien Nizar Qabbani, au Palestinien Mahmoud Darwich...». Comment la rendre responsable d'un phénomène de la triche, nouvellement apparu, en Algérie, avec le développement du numérique et de la 3G. Les objets connectés se miniaturisent et sont à la portée de tout le monde. Les smartphones, les montres connectées, les webcams, les lunettes Google, les oreillettes réceptrices de Bluetooth ... sont devenus, partout dans le monde, une source de fraude aux examens. Au Congo, toute la session du baccalauréat de cette année a été annulée, au Maroc l'épreuve de mathématique a été repassée, en France le tiers des fraudes au baccalauréat se fait avec des objets connectés. Ce phénomène s'étend à tous les pays et fait des ravages aux examens, dans toutes les universités du monde. Il est, quasiment, impossible de contrôler 850.000 candidats au baccalauréat et d'empêcher la fraude au numérique sauf, si on coupe l'internet 3G et on brouille le Bluetooth, durant les épreuves des examens. Est-il réalisable ? Cette question reste posée aux responsables des opérateurs de la téléphonie mobile et à la ministre des Technologies de la communication. La France avec, seulement, 350.000 candidats au baccalauréat, et tous les moyens dont elle dispose, ne fait installer aléatoirement, des détecteurs d'objets connectés que dans une certaine proportion de centres d'examen. Alors, n'attendons pas des miracles chez nous.

DJEZZY PRÉSENTE :

نية هيبال

DURANT LE RAMADAN SUR : **النهار TV**

مرحباً بالغد
DJEZZY جازي

CONTENU / CONCEPT TV

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation
الديوان العمومي للأستاذ طهراوي بحوص
محافظ البيع بالمزاد بدائرة اختصاص محكمة أرزيو
06 شارع الحدائق رقم 23 أرزيو ولاية وهران - الهاتف: 0549.63.63.61 / الفاكس: 041.79.13.43

إعلان عن بيع منقول محجوز بالمزاد العلني بواسطة الأظرفة المختومة بتاريخ 2015/07/02 على الساعة 11 صباحا

بناء على محاضر التخلي وتكليفنا للبيع بالمزاد العلني من طرف المحضر القضائي الأستاذ/ حميدي الجبالي، وتنفيذا لأمر الحجز التنفيذي الصادر عن السيد رئيس محكمة أرزيو لصالح الحاجزين الدائنين التاليين:
(1) الحاجز: بنورة مصمودي، (2) الحاجز: بن تزية عبد الغاني، (3) الحاجز: بن تزية مدني.
وذلك في حدود الدين الإجمالي: 902.300.00 دج والمصاريف اللاحقة المترتبة عن عملية البيع بالمزاد العلني دون الإخلال بكافة المستحقات الأخرى.
وبناء على محاضر الحجز التنفيذي والجرد السالف الذكر المضروبة على أملاك السيد بن نبري سعيد بن علي المالك لورشة البناء بالحسانة (مرسى الحجاج).
وعملنا بقانون الإجراءات المدنية والإدارية ولا سيما المادة 704 وما بعدها.
سنباشر عملية البيع بالمزاد العلني بالأظرفة المختومة يوم الخميس 2015/07/02 على الساعة 11 بمقر ديواننا العمومي المذكور أعلاه.

بيع بالمزاد العلني بواسطة الأظرفة المختومة

لحصة وحيدة: والمتمثلة في:
- فرن كبير خاص بصهر الرصاص
- فرن كبير خاص بصهر الرصاص
- مولد كهرباء كبير نوع ميلار
- جهاز تلحيم كبير الحجم
- جهاز تلحيم متوسط الحجم

شروط البيع والمشاركة: ضرورة اقتناء دفتر الشروط البيع إجباريا مقابل مبلغ 1.000.00 دج للمشاركة والزيرة.
- البيع في حصة واحدة إجمالية غير قابلة للتجزئة وبدون ضمان.
- الزيارة مسموح بها ابتداء من صدور الإعلان في الجرائد اليومية، لورشة البناء بالحسانة.
لكل من له معارضة أو اعتراض أن يسجل اعتراضه قبل يوم البيع، ويعتبر هذا الإعلان بمثابة تبليغ رسمي للمحجوز عليه بن نبري سعيد بن علي صاحب ورشة البناء.
في حالة تمديد الدين الإجمالي والمصاريف قبل عملية البيع تسحب الحصة وتلغى عملية البيع مباشرة.

محافظ البيع بالمزاد
الأستاذ/ ب. طهراوي

GRUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL RECHERCHE

- Un Administrateur de haut niveau
- Diplôme universitaire ou Post-graduation
- Longue expérience confirmée à des postes de Cadres Supérieurs (15 ans minimum)
- Bonne connaissance en Montage d'Investissements nouveaux
- Bonne connaissance en finance et comptabilité et gestion des contentieux
- Dynamique, véhiculé et résidant à Oran et environs
- Cadre de travail agréable
- Rémunération négociable et selon compétences

- Transmettre CV + photo récente à: ressources.h.dz@gmail.com

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétaire du Dr CHIALI

Mob : 0777.87.49.91 / 0553.73.86.36
Tél : 041.46.51.33/38
Fax : 041.46.75.42

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-Preneur près le Tribunal d'Arzew
06 Rue des Jardins N°23 Arzew - Wilaya d'ORAN - Tél/Fax : 041.79.13.43 / 0549.63.63.61

Avis de vente aux enchères publiques
Par soumissions cachetées le 24/06/2015 à 11H00

Au Parc de la Société SOTRAMO Direction de la LOGISTIQUE siège de BETHIOUA

| N° Lot | Désignation | Marque |
|--------|---|--------|
| 01 | - Engin Panton Plate-forme de Manutention Elévatrice-Stidia (EX BIG-R), 1253 Tonneaux EPAVE en état de FERRAILLE. Visible au port de Bethioua - Clapet CHALAND Canastel Type CDB158 Malta DRYDOCK. Visible au port d'Arzew - Remorqueur des Eaux Côtières (BOUHAROUN). Visible au port de Bethioua - Remorqueur des Eaux Côtières (Colonel OTHMANE MATRIC OR1478) // (02) Deux Canots Pneumatiques PHENIX SB 125 PNX38014 D001 | |
| 02 | - Pompe hydraulique KAWASAKI - Pompe hydraulique // - Mécanisme d'embrayage MACK (Ensemble) - Diverses Pièces de rechange TWIN DISC MTU VP (Ensemble) ALLISON CLB (Fiat - Allis) (Ensemble) | |

Le Commissaire-Preneur
Maître : TAHRAOUI B.

Recherchons en location pour une longue durée divers engins avec chauffeur :

- NIVELEUSE
- ROULEAU COMPACTEUR PNEUMATIQUE
- ROULEAU COMPACTEUR A CYLINDRE
- CHARGEUR
- RETRO-CHARGEUR
- FINISSEUR
- FRAISEUSE

Merci d'envoyer votre meilleure offre au numéro de fax suivant : **041.42.29.98**
ou à l'adresse email : societettravauxpublics@gmail.com

Benflis, la vacance du pouvoir et l'ANP

Satisfaction d'Ali Benflis après la tenue du congrès constitutif de son parti Talaïou El Houriat (TEH) les 13 et 14 juin derniers.



Ph.: Rachid K.

Salah Eddine K.

« De tous points de vue, le congrès de Talaïou El-Houriat a été une réussite, dans l'organisation de l'événement, dans l'adoption des documents du parti, du programme, des déclarations et résolutions et dans les élections des instances de ce nouveau parti ». Talaïou El-Houriat qui vient de déposer son dossier au ministère de l'Intérieur pour agrément, devra attendre encore une période de 60 jours pour se voir définitivement agréé comme parti politique à part entière. Mais en attendant, le bureau politique se réunira au cours du mois de ramadan, selon ses membres.

Intervenant, hier, dans une conférence de presse en présence des membres du bureau politique et en présence du SG de ce même bureau, Ahmed Attaf, ex-ministre de des Affaires étrangères, le président de Talaïou El Houriat, Ali Benflis, s'attardera sur la qualité des militants et militantes grâce auxquels le parti a abouti à ses objectifs dans un climat d'une totale transparence. Benflis rappellera que le parti qui a tenu son congrès au Hilton à Alger s'est vu refuser la Coupole ou la salle Harcha ou enfin dans la salle omnisports de Cheraga « par l'appareil politico-administratif intolérant à toute opposition politique et dont le seul but est d'empêcher toute expression libre ».

Pour Benflis, ce succès, le parti le doit aux militants, à l'instance nationale chargée de l'organisation du congrès et à l'organisation des congrès régionaux. Au chapitre de la composante humaine du parti, Benflis croit bien que c'est la jeunesse qui doit apporter les changements et c'est la raison pour que les jeunes militants et militantes aient une présence effective dans les instances du parti, indiquera-t-il. Il soutiendra que parmi les 1439 congressistes, il y avait 243 femmes et 513 délégués de moins de 45 ans alors qu'au comité central, les femmes

sont au nombre de 90 sur les 390 membres tandis qu'au bureau politique elles sont au nombre de 6 sur les 31 membres.

Sur un autre chapitre, Benflis insistera sur la modernité du parti et du projet politique qu'il porte et sa composante humaine et enfin sur les instruments de son fonctionnement qui, selon lui, affirmeront ou infirmeront si le parti Talaïou El Houriat est un parti moderne ou non ? L'orateur soutiendra que son parti s'attellera sans relâche à être irréversiblement un parti moderne.

Passant à l'actualité nationale, Ali Benflis persistera à dire qu'il y a vacance du pouvoir qui a aggravé grandement la situation. Et d'ajouter que « La vacance du pouvoir est établie et n'a pas besoin d'une expertise étrangère pour la confirmer ». Pour l'ancien chef du gouvernement cette « vacance ou la non-vacance est une affaire strictement interne et algérienne ». Pour le président du parti l'élection du président de la République Abdelaziz Bouteflika le 17 avril 2014 n'a été qu'une « reconduction » de cette vacance qui s'est répercutée négativement sur la vie politique et économique de la nation et qui s'est manifestée par une absence de la tenue des Conseils des ministres et l'incapacité du gouvernement à faire des projets de loi et aussi par l'absence de propositions de loi par le parlement. Et de conclure par la question : « Le pouvoir est entre les mains de qui ? ».

Pour ce qui est de l'ANP, Benflis indiquera que l'institution militaire dont le rôle est la défense du pays comme stipulé dans l'article 25 de la constitution, peut être chargée d'une nouvelle mission pour sortir le pays de la crise qui consiste pour notre armée à veiller à l'application d'un consensus national et ainsi « superviser un processus de démocratisation » par l'élaboration d'une nouvelle constitution et l'organisation de nouvelles élections à tous les niveaux. C'est du moins le rôle que suggère Ali Benflis à la grande muette en cette période difficile.

Sellal à Mascara

3.048 logements sociaux lancés

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a procédé, mercredi à Mascara, à la pose de la première pierre d'un projet de réalisation de 3.048 logements sociaux. Ce projet, confié à une entreprise chinoise, sera réalisé au niveau de trois sites. Sa réception est prévue dans un délai de 30 mois, selon des explications fournies au Premier ministre. Pas moins de 688 logements de type F3 seront réalisés au niveau du premier site dont 560 logements inscrits au titre du plan quinquennal 2010-2014 et 128 autres dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP). Une enveloppe budgétaire de 1,728 milliard DA a été dégagée pour la concrétisation de cette première tranche. Le deuxième site verra, pour sa part, la réalisation de 860 logements de type F3 dont 690 dans le cadre du plan quinquennal 2010-2015 (quota de 2011) et 170 autres (quotas 2009 et 2010) dans le cadre du programme RHP. Un budget de 2,160 milliards DA a été alloué pour la réalisation de ce projet. Par ailleurs, 1.500 logements de type F3 pour une enveloppe de 3,768 milliards DA seront réalisés au niveau du troisième site dont 1.360 logements (quota de 2011) dans le cadre du même plan quinquennal et 140 logements dans le cadre du RHP. Le Premier ministre a exhorté, lors de sa visite de travail dans la wilaya, les responsables de la société chinoise chargée de ce projet à le concrétiser dans les délais impartis. M. Sellal a, également, insisté sur la réservation, au niveau de telles cités d'habitation à titre de concession et selon un cahier des charges, des espaces pour le secteur privé

pour la réalisation de locaux commerciaux et de services, tout en soulignant que l'Etat se charge de la réalisation de logements et d'infrastructures éducatives et sanitaires et de l'aménagement, alors que les privés sont appelés à concrétiser les commodités devant y exister. Il a aussi mis l'accent sur l'apport d'une touche locale et historique dans l'architecture des cités d'habitation. Toujours au chef-lieu de wilaya, le Premier ministre a inauguré un centre mère-enfant d'une capacité de 60 lits. Ce centre, d'un coût de 690 millions DA, est composé de trois niveaux comprenant une unité des urgences et des consultations, une autre d'imagerie médicale, un laboratoire, une officine, un centre de transfusion sanguine, une unité pour les accouchements à haut risque, une unité obstétrique, une autre pour nourrissons prématurés, un service des urgences et autres. Le centre mère-enfant, doté d'équipements modernes permettant une meilleure prise en charge des cas de grossesses, accouchements et maladies gynécologiques, offre 80 emplois permanents. Lors de l'inauguration, M. Sellal a ordonné d'effectuer une étude sur la possibilité de reconverter ce centre en complexe maternel et infantile d'une capacité de 120 lits et de lui assurer l'encadrement nécessaire. Avant de visiter l'hôpital Meslem-Tayeb, le Premier ministre a suivi un exposé sur la situation du cancer dans la wilaya et l'opération de dépistage précoce du cancer du sein et de l'utérus, effectuée dernièrement et à laquelle devra succéder une autre campagne, le 26 juillet prochain. A Mascara, où il a reçu

un accueil populaire au niveau du boulevard Docteur Khaled, M. Sellal avait inauguré la salle de cinéma Es-Saada, cédée par la commune et qui a bénéficié d'une opération de rénovation et d'équipement dotée d'une enveloppe de plus de 139 millions DA. Cette salle a fait l'objet d'une vaste opération de réaménagement, d'ameublement et d'équipements, notamment en appareil numérique de projection des films, le premier du genre en Algérie, selon des explications fournies par le directeur de la culture, qui a indiqué que cet équipement a été fourni par une société italienne qui s'est chargée de son installation et de la formation de techniciens locaux sur son fonctionnement et sa maintenance. Cette infrastructure d'une capacité de 400 places abritera diverses manifestations culturelles dont les journées cinématographiques du film de la résistance, qu'organisera prochainement la direction de la culture de la wilaya. Le Premier ministre a insisté, à l'occasion, sur l'utilisation de cette salle uniquement pour l'activité cinématographique. Il a également mis l'accent sur le rôle social et culturel de ces salles qui, selon lui, doivent être exploitées sur le plan commercial à des prix à la portée de tous. A l'issue d'une projection d'un documentaire sur l'histoire de Mascara, le Premier ministre a appelé à programmer des projections de films qui « conviennent à la famille algérienne ». La direction de la culture de la wilaya a restitué, sur décision du wali, cinq salles de cinéma à Mascara, Sig et à Mohammadia qui étaient la propriété des communes, a-t-on indiqué.

Benhabylès

Familles nécessiteuses: des statistiques «gonflées»

Naït Ali H.

La présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Mme Saïda Benhabylès trouve les chiffres concernant les familles nécessiteuses utilisés notamment pour la distribution des aides durant le mois de ramadan « gonflés ». Elle a, à ce propos, appelé à l'établissement d'un fichier national après de nouvelles enquêtes sur le terrain pour débiter d'éventuels faux nécessiteux qui continuent à bénéficier des aides de l'Etat au détriment de ceux qui sont réellement dans le besoin.

S'exprimant devant la presse depuis Tizi Ouzou où elle a présidé une réunion du CRA local,

Mme Benhabylès a réitéré son désaccord quant à la distribution de couffins alimentaires, préférant venir au secours des familles nécessiteuses durant le mois de ramadan avec des aides financières leur permettant d'acheter ce dont elles ont réellement besoin.

La présidente du CRA a déclaré que « le couffin alimentaire de ramadan me rappelle l'Indigénat pendant l'occupation française » tout en soulignant que les 8,6 milliards de dinars consacrés à cette opération de solidarité seraient plus utiles pour les nécessiteux sous forme d'aides financières. Elle a réitéré son appel à l'adresse des autorités pour prendre en con-

sidération sa proposition si vraiment la volonté est de venir en aide à cette catégorie sociale.

Sur un autre registre, Mme Saïda Benhabylès a annoncé le lancement d'une opération de solidarité en direction de 10.000 familles syriennes réfugiées en Algérie. Des colis d'une valeur de 7000 dinars chacun, don d'un bienfaiteur algérien, leur seront prochainement distribués.

Profitant, enfin, de sa rencontre avec les animateurs du CRA de Tizi Ouzou, elle les a appelés à mettre de côté leurs différends et à se consacrer davantage aux opérations de solidarité avec les personnes qui sont dans le besoin.

Les établissements privés de santé à la loupe

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a mobilisé récemment plus de 150 cadres pour une opération d'inspection d'envergure dans les établissements privés, cliniques, centres d'hémodialyse, laboratoires d'analyses médicales et cabinets de médecins spécialistes, indi-

quait hier un communiqué du ministère. L'opération vise à « assurer davantage de fermeté dans le fonctionnement du secteur qui manque de ce genre de démarches », précise la même source.

Les inspecteurs du ministère devront s'enquérir « des dépassements » signalés par les citoyens, les cas de remplacement sans

autorisation ainsi que sur certains dépassements comme les travaux d'aménagement et d'extension sans autorisation », ajoute la même source. Lors de cette opération « les cliniques privées seront dotées de textes juridiques et réglementaires régissant cette activité », selon le communiqué du ministère.

Opérations commerciales suspendues, comptes bancaires bloqués **Knauf Plâtre Algérie dans la tourmente** *La société Knauf Plâtre, acteur incontournable du marché des matériaux de construction et deuxième exportateur hors hydrocarbures en Algérie, est dans le collimateur des services de contrôle.*

Sofiane M.

Pourquoi cet intérêt soudain pour une société qui a obtenu le premier prix de la qualité en 2014 ? La raison pourrait bien en surprendre plus d'un ! Cette société, qui s'est implantée en Algérie en 2006 par le rachat de 50% des parts de la plâtrière Algérienne Fleurus avant de procéder à l'acquisition définitive de la plâtrière en 2010, exerce sans registre de commerce depuis le 26 avril 2015, date du licenciement du gérant algérien par les Allemands. Le 27 avril 2015 un nouveau gérant franco-tunisien a été installé à la direction de cette société.

«Le nouveau gérant, qui s'est rendu en Algérie avec un passeport et un visa touristique, n'avait pas le droit de travailler sur le territoire national puisqu'il ne dispose ni d'une carte de séjour, ni d'un permis de travail encore moins d'un registre de commerce. Depuis le 27 avril dernier, la société exerce dans la clandestinité totale. Le pot aux roses a été découvert en mai dernier par le ministère du Commerce qui a dépêché le 28 du même mois une inspection à la société pour enquêter sur la comptabilité et les opérations commerciales de cette société», confient des sources concordantes. Les contrôleurs, qui ont mis à nu de graves dépassements dans la gestion de cette société, ont décidé de suspendre toutes les opérations commerciales de Knauf Plâtre Algérie (exportations, importations, ventes) et de bloquer les trois comptes

bancaires domiciliés dans des établissements bancaires privés. L'ancien et l'actuel gérant de Knauf Plâtre Algérie ont été auditionnés par la direction du Commerce. Un procès verbal de constat d'infraction a été établi par les services de cette direction. «L'actuel gérant qui exerce sans registre de commerce s'est envolé vers Paris. Les opérations du commerce extérieur sont gelées depuis le début du mois. Il y a 60 conteneurs chargés de produits prêts à l'exportation qui attendent dans les hangars de la société. Il y a aussi une cargaison de plus de 70 conteneurs importée qui est bloquée au port d'Oran. Seules les ventes locales des produits de la société n'ont pas été suspendues à ce jour», précisent nos sources. Les 210 travailleurs de cette société sont livrés depuis plusieurs semaines à eux-mêmes. «Les salaires du dernier mois ont été versés aux travailleurs grâce à une faveur accordée par une banque privée, mais pour les prochains mois il est nécessaire de recourir au tribunal pour obtenir une ordonnance d'urgence afin de débloquent les comptes bancaires de la société», soulignent les mêmes sources.

Du côté des services de contrôle, on apprend qu'un délai de trois mois a été accordé à la société pour régulariser sa situation faute de quoi de lourdes sanctions (amendes) seront prises à l'encontre de cette société. Selon nos sources, ce défaut de registre de commerce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

Tiaret

Un mort et cinq blessés dans une explosion de gaz

El-Houari Dilmi

Une personne est décédée et cinq autres grièvement blessées dans une explosion, survenue mardi, après-midi, à l'intérieur d'un magasin, situé à la rue 'Emir Abdelkader (ex-rue Bugeaud) de la ville de Tiaret, a-t-on appris de source hospitalière. Selon les informations recueillies de même source, les six personnes se trouvaient à l'intérieur d'un magasin de fabrication de pâtisserie orientale, quand une forte explosion s'est fait entendre, probablement, due à une fuite de gaz. L'un des trois jeu-

nes hommes, brûlés au troisième degré, et évacué en compagnie de deux autres blessés, au CHU d'Oran est mort pendant son transfert. Les trois autres blessés ont été admis à l'hôpital du chef-lieu de wilaya. Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de l'explosion.

Pour rappel, une femme de 40 ans est décédée, le 6 juin dernier, après une explosion provoquée par une fuite de gaz. Une semaine auparavant, un jeune de 21 ans a, lui aussi, péri dans l'explosion d'une bouteille de gaz butane, à Sougueur.

Les TV captent le gros de la publicité



Les dépenses de la publicité dans les médias en Algérie ont dépassé les 10 milliards de dinars durant le 1er trimestre de 2015, en hausse de 42% par rapport à la même période de 2014, selon une étude réalisée par la société IMMAR Research and Consultancy. Au 1er trimestre 2015, les dépenses publicitaires «pluri-media» étaient de 10,290 milliards de dinars, progressant de 42% par rapport à la même période de 2014 où elles étaient de 7,258 milliards de DA, précise IMMAR dans cette étude relative à l'investissement publicitaire dans la télévision, la radio et la presse. IMMAR relève, toutefois, une diminution du nombre d'annonceurs actifs avec 276 annonceurs au 1er trimestre de 2015 contre 291 au 1er trimestre 2014, alors que le volume de diffusion a connu une augmentation passant ainsi de 92.999 diffusions au 1er trimestre 2014 à 131.002 au 1er trimestre 2015. Le responsable d'IMMAR, Brahim Sail, a indiqué à l'APS que l'étude, réalisée sur la base des tarifs catalogues annoncés avant d'éventuelles remises, inclut aussi la publicité qui passe par l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP) mais n'inclut pas les petites annonces et l'affichage publicitaire dans les lieux publics. Il a estimé, par ailleurs, le marché de la publicité en Algérie à quelque 350 millions de dollars par an.

Concernant la répartition du marché publicitaire, le secteur des télécommunications s'est taillé la part du lion avec plus de 3,019 milliards DA durant le 1er trimestre de cette an-

née, en progression par rapport à la même période de l'année dernière (1,593 milliard de DA). L'agroalimentaire vient en seconde position avec 2,546 milliards de DA de part de marché, contre 1,634 milliard de DA, durant la même période de référence. Le secteur de l'automobile a connu, quant à lui, une régression avec 1,005 milliard de DA durant le premier trimestre de cette année contre 1,386 milliard de DA durant la même période de l'année dernière. L'étude d'IMMAR note, d'autre part, une nette évolution du marché publicitaire en Algérie qui a touché la majorité des secteurs durant le 1er trimestre 2015. Il s'agit du secteur des meubles et de l'ameublement qui a évolué de 444%, suivi de l'évènementiel avec 385%, des équipements électroménagers (254%), des télécommunications (89%), des boissons (76%), de l'agroalimentaire (56%), de l'entretien (26%) et des médias et production audiovisuelle (15%). Par contre, les annonces des secteurs de l'automobile et des cosmétiques et de l'hygiène ont régressé avec respectivement 27% et 42%, selon IMMAR.

L'étude note que les annonces publicitaires sur les chaînes de TV durant les trois premiers mois de 2015 demeurent dominantes, avec un taux de 84,2% du marché, soit 8,646 milliards de DA, en augmentation par rapport à la même période de 2014 où ce taux n'était que de 72,83% (5,286 milliards de DA). Cette évolution a été boostée notamment par la publicité du secteur de l'agroalimentaire qui a connu une

progression de 28,7% et des télécommunications avec 25,9%. Le nombre d'annonceurs dans ce créneau a aussi progressé passant de 97 à 129 ce qui représente une hausse de 33%, de même que le nombre de spots qui a également augmenté, passant de 35.735 à 76.694 (+115%). Pour la radio, IMMAR note, par contre, une régression au 1er trimestre 2015, avec un taux de 5,95% du marché et 612,475 millions de DA, contre 9,19% et 666,804 millions de DA pour la même période de 2014. L'étude relève un recul de 8% des annonces publicitaires radiophoniques durant le premier trimestre de 2015, de même qu'une diminution des annonceurs actifs, qui passent de 103 à 92, ainsi que du nombre de spots avec 47.153 contre 50.007. Les secteurs ayant le plus misé sur la radio sont notamment les télécommunications (58,9% du marché), suivies de l'automobile (13,5%) et de l'évènementiel (9,7%). Quant à la presse écrite, l'analyse d'IMMAR fait, également, ressortir une diminution de la part du marché durant le 1er trimestre 2015 (10,03% du marché et 1,032 milliard de DA) par rapport au 1er trimestre 2014 (17,98% et 1,305 milliard de DA). Il est relevé ainsi un recul de 21% des placards publicitaires dans la presse et une réduction des annonceurs de 9% (172 contre 189). Le plus gros annonceur dans la presse est le secteur des télécommunications avec 40,36% du marché, suivi de l'automobile (27,25%) et des banques, finances et assurances (4,18%).

Bouira

Neuf condamnations pour soutien au terrorisme

F. S.

Trois personnes accusés, d'assistance et soutien aux terroristes ont été condamnés, hier, par la cour de Bouira, à 3 ans de prison ferme et une amende de 50 millions de centimes. Six autres accusés ont écopé d'une condamnation de 18

mois de prison ferme assortie de 50.000 dinars d'amende. Quatre accusés, dont une infirmière, ont été relaxés. Le représentant du ministère public avait requis une peine de 10 années d'emprisonnement ferme contre les 13 mis en cause, dans cette affaire.

Les circonstances de l'affaire re-

montent au mois de mai de l'année 2014, lorsque les services de sécurité ont intercepté, dans la wilaya de Bouira, un véhicule commercial, à bord duquel se trouvaient 4 passagers suspects requérant l'ouverture d'une enquête qui a abouti à l'arrestation de 13 personnes, toutes originaires d'Ouled Djellal.

Djanet

Sept immigrants clandestins arrêtés

Sept immigrants clandestins, de différentes nationalités africaines, ont été appréhendés et plus de 7.000 litres de carburant, saisis, mercredi par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le sud et l'ouest du pays, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité

organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6^{ème} Région militaire) a saisi, le 16 juin 2015, une quantité de 9,76 tonnes de denrées alimentaires, 800 litres de carburant, 4 détecteurs de métaux, 45 couvertures et 8 téléphones portables ». Un détachement, relevant du secteur opérationnel de Djanet (4^{ème} Région

militaire) a appréhendé, pour sa part, et dans la même journée, « sept (7) immigrants clandestins de différentes nationalités africaines et saisi un véhicule tout-terrain ». Par ailleurs, les éléments des garde-côtes de Bab El Assa, relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2^{ème} Région militaire) ont saisi « une quantité de carburant estimée à 6.330 litres et destinée à la contrebande ».

Ramadhan 2015 : qu'est-ce qu'ils nous font manger ?

Par Cherif Ali

Si chaque fois qu'un problème alimentaire se pose, le consommateur qui doute le relève, la machine à tricher ne pourra plus tourner impunément ! Une fois n'est pas coutume, à l'occasion de ce mois de ramadhan, le consommateur doit prendre son destin alimentaire en main. Il ne lui suffit plus de lire l'étiquette de tel ou tel produit, encore faut-il déjà qu'il en saisisse le sens. En cas de doute, il se doit de réagir et demander des explications : en grande surface, il doit requérir le responsable, chez l'épicier lui poser la question, et au marché, interroger le vendeur ; plus que ça, il ne doit surtout pas hésiter à goûter au produit dès lors que sa santé est en jeu. Après autorisation du vendeur tout de même.

Il faut dire qu'il est plus que temps de mettre la production et la distribution devant leurs responsabilités. Et la publicité devant ses engagements. Et de telles résolutions sont à prendre pendant ce ramadan ! Nous sommes prêts à tout croire, faut-il se dire, mais nous avons besoin de savoir pourquoi nous devons le croire. Si l'on nous assure que c'est sain pour l'organisme, ne nous contentons pas d'enregistrer sans broncher ; vérifions ! C'est le seul moyen dont dispose le consommateur pour savoir ce qu'il paye. On n'interpelle pas le président de la République en tête-à-tête, ni un député au coin d'une rue, ou très rarement, mais l'on peut parler au marchand et à son épiciers les yeux dans les yeux. Qu'est-ce qu'ils nous font manger ?

Au besoin, dans le doute surtout, il faut boycotter !

C'est, dorénavant, un droit qu'il faut s'approprier. On ne le retirera jamais à celui qui sort son porte-monnaie pour se nourrir, et si chaque fois qu'un problème se pose le consommateur se pose la question, alors la machine à tricher ne pourra plus tourner impunément ! Et en l'état, c'est bien de le rappeler, a fortiori, en ce mois précis.

Comme l'année passée donc, à la même période à dix jours près, nous voici de nouveau, par la grâce de Dieu, conviés à jeûner un mois durant. Pour relever un défi spirituel censé nous éloigner de toutes les turpitudes et autres égarements du monde dans lequel nous vivons.

A coup sûr, les préceptes avérés ne manquent évidemment pas de saisir l'opportunité pour rappeler, mieux que nuls autres, les immenses vertus de ce mois sacré et, aussi, les inévitables gâchis qui sont commis, malheureusement, en son nom.

Un exemple, et surtout un chiffre pour illustrer ce propos : les Algériens dépensent

De quoi c'est fait ? D'où ça vient ? Ce n'est pas de la contrefaçon, au moins ? Comment cela a-t-il été produit ? Peut-on le conserver ? Les enfants y ont-ils droit ?

1 milliard/jour pour le pain ! Le pays occupe la 4^{ème} place au classement mondial. Cette consommation de pain, faut-il le savoir, impacte gravement sur nos importations en blé tendre (plus de 3 millions de tonnes) et en blé dur (plus de 600.000 tonnes).

Le ramadhan, fait ressortir, bon an mal an, faut-il le dire, la «frénésie des achats» qu'un expert attribue à des facteurs psychologiques incitant des jeûneurs à imiter leurs congénères de façon irréfléchie, indépendamment de leurs moyens.

Beaucoup de familles algériennes s'y résignent, par manque de foi, peut-être, ou de civisme, probablement, considérant les dépenses faites pendant le ramadan comme «incompressibles». Il s'en suit un gâchis énorme ; le jeûneur, dindon de la farce, se fait «plumer» à chaque coin de rue, alors qu'il lui suffit de prendre son destin alimentaire en mains, comme on l'a dit supra. Certes, les pouvoirs publics sont les garants de la réglementation du commerce et de la législation alimentaire, mais les administrations censées les contrôler sont dépeçées ou désabusées, en tous les cas, peu dotées en moyens pour mener correctement leurs missions.

Le ministre du Commerce vient d'ailleurs d'en faire l'aveu, même s'il s'est voulu rassurant. Il prévoit déjà d'organiser à la rentrée un «séminaire» pour débattre de la contrefaçon qui prend des proportions dramatiques en Algérie : les chauffages de gaz naturel contrefaits font plus de 100 morts/an dans notre pays ! Amara Benyounes conscient du danger, sollicite l'aide des consommateurs mais s'avoue impuissant face aux barons de l'informel et de la surfacturation. Le danger nous vient des frontières, a-t-il dit, manière pour lui de botter en touche !

L'autre membre du gouvernement, le ministre de la Pêche est parti «guerroyer» contre les pilliers de corail. Il n'a pas dit un mot sur la rareté et aussi la cherté du poisson qui, décidément, ne figurera pas au menu des Algériens ce ramadan.

Il appartient donc au citoyen lambda qui consomme de ne pas compter sur ces ministres pour améliorer son ordinaire, mais il se doit aussi, non seulement de rationaliser ses dépenses, mais également surveiller ce qu'il mange. Et surtout d'exiger des garanties ! Chaque démarche citoyenne, et là le rôle des associations de protection des consommateurs est nécessaire, chaque interrogation pèse et remonte à la source, aussi sûr que les petits ruisseaux font les gros fleuves ! Si 1% des consommateurs le faisait à chaque fois qu'ils ont un doute, les lois du commerce seraient



bouleversées et jamais de la «viande d'âne» n'aurait pu être vendue par des bouchers criminels et partant se retrouver dans nos assiettes ! Usons donc du moindre pouvoir dont nous disposons et posons la question. C'est le silence qui mène les agneaux à l'abattoir !

En attendant, le «team Sella», obligé d'approvisionner la population en denrées alimentaires et en quantités, aura fort à faire pour contenir la courbe de l'inflation qui, force est de l'admettre ou pour le moins de le supposer, repartira à la hausse avec les incontournables pratiques spéculatives qui accompagnent le ramadan. A moins de surveiller de très près la mercuriale, ou de prendre en compte «la proposition consistant à autoriser les agriculteurs à ouvrir des points de vente, à l'occasion de ce mois,

pour écouler directement leur production» pour lutter contre la hausse des prix.

Le gouvernement pourrait aussi autoriser l'ouverture des «marchés de solidarité» dont a parlé, en son temps, un certain Daho Ould Kablia, sans pour autant les mettre en œuvre. Il est vrai que ce dernier, avait fort à faire avec Ghardaïa qui connaissait ses premiers soubresauts et les gardes communaux qui avaient décidé de marcher sur Alger.

Avec l'ouverture des marchés de solidarité, non seulement les consommateurs aux petites bourses y trouveront leur compte, mais aussi les «acquéreurs» de camionnettes «DFSK» pourraient s'y employer et dans le même temps rembourser leurs crédits ! Et au gouvernement de reconquérir la con-

fiance de tous ces jeunes, en ces temps où la fracture sociale va croissant !

Parler de fracture sociale, c'est aussi évoquer tous ces pauvres qui vont se bousculer aux portes des APC pour quêter une quelconque aide. Cette année-là, il a été décidé de leur donner un couffin de «victuailles» dont la liste a été faite sans leur avis. Cela a fait réagir Saida Benhabyles, la présidente du Croissant-Rouge algérien qui a tenu à marquer son désaccord, préférant le chèque au couffin, au motif que cette «manière de faire» ne manquera pas de heurter la dignité de ces personnes.

Pour en finir, on ne peut pas parler de ramadan sans dire un mot des «fataras» ou comme on les appelle, communément, les «mangeurs» du ramadan. A coup sûr, ils ne vont pas manquer de se manifester et l'ire de «l'establishment» religieux sera en rapport ; et dans la foulée, s'exprimeront : 1. Le président de l'Association des Oulémas musulmans, Abderrezak Guessoum qui parlera de provocation et demandera à l'Etat d'intervenir pour éviter la «fitna» et protéger les jeûneurs.

2. Le président du Haut Conseil Islamique quant à lui, lancera du haut de sa tribune «un appel pour faire respecter la constitution qui fait de l'islam la religion de l'Etat».

3. Les quotidiens arabophones et à leur tête «Echourouk», après avoir «pilonné», sans relâche, Nouria Benghebrat, feront de ces actes isolés leurs choux gras et ne manqueront pas d'évoquer les dispositions de l'article 144 bis 2 du code pénal qui punit de 3 à 5 ans de prison et d'une amende de 50.000 à 100.000 dinars quiconque commet un tel délit.

4. En face, «les non-jeûneurs», provocateurs à souhait, iront jusqu'à évoquer «leur liberté de conscience», et pousseront même le «bouchon» en appelant au rassemblement de leurs «ouailles», ce qui va encore exacerber la tension.

Et comme l'an passé, Mohamed Aissa, le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs qui a heureusement gardé son maroquin, sera forcé de monter au créneau, ou plutôt d'aller au charbon. Il sera, peut-être, forcé de jouer une fois encore, l'apaisement tout en qualifiant les actes des non-jeûneurs de «provocation». Son ambition ? Remplacer l'imam, en préretraité, par un jeune trentenaire, docteur en sciences théologiques, plein d'alcrité, maniant sans peine la tablette électronique et débattant avec ses pairs par visioconférence. Je n'y arriverai sans doute pas avant la fin du quinquennat, reconnaît-il, mais je ferai tout pour créer les conditions d'une telle mutation.

Un sacré défi, tout de même, du même niveau que celui qui attend les consommateurs qui doivent, en ce premier jour de jeûne s'approprier cette résolution : empêcher la machine à tricher de tourner impunément ?

Evocations ramadhanesques

Par Hamid Dahmani

Remonter le temps et les années inoubliables du passé mémoriel de la région du Chelif et de sa capitale, c'est revivre les doux instants du mois de Ramadhan, de cette lointaine époque, chargée de vieux souvenirs, vécus parmi les siens. Faire le parallèle entre le présent et le passé de ces deux époques distinctes qui figurent dans le calendrier des témoignages des conditions de subsistances de deux époques de la vie, c'est évoquer le parfait et l'imparfait. Replonger dans cette décennie, sous l'égide coloniale, c'est ouvrir le livre des vieux souvenirs et remonter, toute une longue vie, au milieu de la précarité qui touchait une grande frange de la population qui était composée de classe moyenne, vivant dans le dénuement et l'injustice et qui était privé de son bien, le plus précieux, qu'était la liberté.

Du haut de mes huit ans, je me souviens, vaguement des mois de Ramadhan qui revenaient chaque année, pour remplir notre maison d'un enthousiasme exceptionnel, sans précédent, à l'approche du mois sacré du Ramadhan.

On était petit et on aimait faire le carême comme les adultes et on s'affairait aussi aux tâches domestiques de la maison comme les plus grands pour aider la famille aux préparatifs du repas, avant la rupture du jeûne. Il fallait faire la corvée de l'eau, à la fontaine du quartier pour la lessive et toutes les autres tâches ménagères. Faire les commissions et se rendre à la boutique de l'épicier du quartier pour acheter du sucre ou du café. Ramener, aussi de l'eau pour boire de la fontaine fraîche 'sebala berda' parce que les gens ne pos-

sédaient pas de réfrigérateur. De temps en temps, on achetait deux kilo de glace pour rafraîchir l'eau. Il y avait une astuce pour conserver l'eau fraîche il suffisait, simplement, d'entourer le seau eau d'un sac de jute trempé dans de l'eau. On se débrouillait comme on pouvait pour ramener de l'eau dans des seaux galvanisés sans rien en déverser, au moment de la porter, il suffisait de bien calé et équilibrer les seaux d'eaux aux extrémités d'une jante de roue de vélo 'tara' et de se mettre au milieu du cerceau pour faire la balance. Les bidons étant bien écartés on était à l'aise et on pouvait marcher, à grand pas, sans perdre de notre précieuse eau.

Il fallait, aussi, porter le pain traditionnel fait maison, à la boulangerie du coin pour le faire cuire. A cette date on n'avait pas les moyens financiers pour se permettre d'acheter, tous les jours du pain fabriqué par le boulanger. Dans les rares occasions, on s'achetait un pain d'un kilo ou un demi-pain «noss garne»

A partir de 16 h, les senteurs de la 'chorba' pâtes de vermicelle, faite maison et préparée par les mains de la grand-mère, commençaient à s'échapper des marmites et à inonder l'atmosphère des petits quartiers périphériques de la ville. 'Bocca-Sahnoun', 'Cité Ruiz', 'Cité Halla', 'Cité Chagnaud', 'La Ferme'... Le centre ville était sous le charme ensorcelant de ce mois sacré.

L'odeur de la bonne soupe qui mijotait sur le 'kahnoun' ou le fourneau à pétrole annonçait déjà le menu de la bonne table du Ramadhan. Chorba 'l'sene tayr' (langue d'oiseau) avec poulet de ferme, ragout de pomme de terre, salade, gazouze et zlabia succulente de chez Sadek.

Avant la rupture du jeûne tous les enfants du quartier se rassemblaient avec leurs jantes de vélos qu'ils

faisaient rouler sur l'asphalte à l'aide d'un guide de fil de fer confectionné pour faire rouler devant eux cette roue bruyante, au beau milieu de la route. Le moment venu c'était le grand départ en groupe de la 'Bocca' en direction de la garnison au centre-ville, dans une descente assourdissante vers le lieu du tir de canon 'medfaa' qui annonçait la rupture du jeûne. On était tous là, attentifs à guetter la sortie du canon, sur la placette de tir qui allait être bourré par les artificiers et puis, le moment venu de l'iftar tirait une salve.

Aussitôt, c'était la ruée et le retour vers la maison dans une mêlée de joie et de chahuts de gosses dans les ruelles de la 'Bocca' qui s'étaient vidées des gens, au coup de canon, pour regagner la chaleur du domicile et apaiser la grande faim qui se faisait sentir le moment venu. Le muezzin de la mosquée 'El-Aatik' de la mosquée 'Bensaoulet' et 'Djamaa Zebadij' appelaient aussi les fidèles à la prière du Maghreb et à la rupture du jeûne. Les enfants continuaient leurs jeux, dehors, en attendant que les adultes finissent de manger pour, enfin, regagner le domicile et manger, à leur tour.

C'était aussi le mois de l'invocation et du partage avec les nécessiteux. Après le 'ftour' les adultes sortaient et envahissaient les cafés maures (café 'Mabani', 'Mokrane') pour de longues parties de dominos et de cartes. Les cinémas faisaient aussi salle pleine.

Vers les coups de minuit les rues commençaient à se vider et les commerces fermaient leurs portes. Le couvre-feu était appliqué après minuit, mais les gens rentraient, bien avant, et continuaient leurs veillées avec la radio de l'époque en écoutant les «boukalates, les riwayates» et les sketches diffusés par la radio nationale.

La veille de l'Aid El-Fitr, c'était au tour de la confection des gâteaux traditionnels, 'tcherek, ghribiya, samsa, makrouf', etc.

Dans la nuit et dans les ruelles silencieuses des quartiers c'était le 'berrah' (le crieur) Bethounia qui annonçait, pour le lendemain, la fin du Ramadhan et le jour de l'Aid Es-Seghir, dans la plaine du Chelif, il y a plus de cinquante déjà.

Dans le présent les traditions s'effacent et laissent place à l'égarement des gens, dans une société accaparée par la surconsommation des produits et hantée par la folie de la bouffe. Les gens achètent tout ce qu'il y a sur les étals. On dépense sans mesure et sans une réelle nécessité du produit. Juste pour garnir la table. Ce sont les yeux qui sont plus grands que l'estomac, pendant ce mois de piété et de miséricorde. Le pain, les jus, les limonades, les sucreries dans toutes leurs couleurs attirantes sont au menu, régulièrement, sur la table des plus gourmands. Il n'y a aucune limite pour les achats superflus. Les gens sont fous et ont tort. Ils n'écoutent pas la voix de la raison. On aime faire bombance et on se déchaîne, dans les marchés pendant ce mois particulier. On court de marché à marché et de 'hanout' à 'hanout' avec des sachets pleins de mains et la langue sèche. Le soir venu et le moment, tant attendu, les jeûneurs sont très fatigués et l'appétit n'est pas au rendez-vous, les plats et les victuailles sont boudés et on préfère vider la bouteille d'eau minérale et étancher la soif due à la fatigue de la journée.

La situation sociale des jeûneurs n'est pas la même, pour tout le monde durant ce mois de ferveur. Les plus fragiles sont les plus démunis et n'arrivent pas à faire face à la cherté de la vie et se tournent vers les couffins de la charité du mois «Ramadhan» pour survivre. Nos veillées sont monotones et les moments de plaisir et de bonheur d'antan nous manquent. Les anciens affirment que leur passé était mieux que notre présent. C'est vrai, la vie a changé, dans le mauvais sens....

■ Sauver le soldat Benyounès ?

Le ministre a révélé un énorme scandale, celui des concessionnaires automobiles, qui ont transféré frauduleusement des sommes faramineuses à l'étranger.



Par Abed Charef

L'homme est surpris. Il avait assisté au procès de l'affaire Khalifa, en 2007, et à une partie du jugement en appel, en mai-juin 2015. Il se dit étonné par le côté rudimentaire de certaines charges retenues contre de nombreux accusés au procès Khalifa. Billet d'avion, hébergement au centre de thalassothérapie, utilisation abusive de cartes visa : c'est de la petite monnaie à côté des centaines de millions de dollars évoqués dans l'affaire Chakib Khellil et dans celle de l'autoroute est-ouest. Ce qui paraissait énorme il y a dix ans est aujourd'hui banal, dit-il, étonné de ce changement dans l'échelle de la corruption. Pour lui, c'est le signe que l'Algérie a changé de normes, de référents. Des affaires de corruption portant sur des sommes gigantesques n'étonnent plus personne. Comme si le pays était immunisé, ou qu'il aurait perdu toute capacité de réagir. C'est pour cela, peut-être, que le nouveau scandale qui se profile à l'horizon n'émeut plus personne. Pourtant, là aussi, on parle de dizaines, peut-être des centaines de millions de dollars, frauduleusement transférés à l'étranger par des « investisseurs » en col blanc, ayant pignon sur rue et jouissant de solides appuis au sein du pouvoir et de l'administration. Ce ne sont pas des commerçants travaillant dans l'informel ou des affairistes sans adresse, mais les membres d'un réseau devenu si puissant que personne n'osait s'attaquer à eux, alors que leurs méthodes étaient largement connues dans les milieux spécialisés. C'est le très controversé soldat Amara Benyounès qui a mis les pieds dans le plat, en rendant public le rapport sur un volet, peu avouable, de l'activité des concessionnaires automobiles. Même si les faits étaient connus, le fait qu'un ministre endosse l'habit du justicier pour s'attaquer à des trafiquants mérite d'être signalé, car sa décision confirme officiellement l'existence d'un scandale qui va toucher des cercles très influents.

CE QUE DIT LE RAPPORT BENYOUNÈS

Les faits d'abord. Selon le rapport rendu public par M. Benyounès, des concessionnaires automobiles transféraient massivement des capitaux à l'étranger grâce à des subterfuges financiers qui relèvent de la fraude pure et simple. Certains faits étaient connus, les mécanismes étaient soupçonnés, mais une véritable omerta était en vigueur. Le ministère du Commerce confirme les faits, et en donne l'ampleur. Les concessionnaires créaient des sociétés écran en Europe, qui achetaient des véhicules auprès des constructeurs, et les revendaient à une autre entreprise qui leur appartient, en Algérie. Faire des bénéfices en Algérie ne les intéressait pas ; il y en avait même qui vendaient à perte en Algérie, révèle le rapport du ministère du Commerce. L'essentiel pour eux était de transférer de l'argent à l'étranger. Les faits ont été établis grâce à des vérifications rudimentaires : des concessionnaires affirmaient qu'ils enregistraient des pertes, parfois des dizaines de milliards, alors qu'ils vendaient des dizaines de milliers de véhicules. Comment est-ce possible ?

Aujourd'hui, il suffirait de vérifier qui ne déclarait pas de bénéfices en Algérie, qui payait peu d'impôts, pour savoir qui s'adonnait à ce trafic. Il sera ensuite aisé de vérifier à qui appartenaient les sociétés écran auprès desquelles ils s'approvisionnaient à l'étranger. Si le gouvernement algérien veut aller au bout de cette logique,



il peut facilement arriver à des résultats. Les économies occidentales sont en effet transparentes, et il y a une traçabilité pour toute opération commerciale, particulièrement quand il s'agit de délinquance financière. Le marché automobile a pesé près de 20 milliards de dollars durant les quatre dernières années en Algérie. Un transfert illicite de dix pour cent de la valeur des véhicules signifierait que le pays a perdu deux milliards de dollars en devises. C'est énorme quand cela concerne un seul produit, et cela justifie une action approfondie.

POSITIVER

Amara Benyounès ira-t-il jusqu'au bout ? Le supporter zélé du président Bouteflika a mis le doigt dans l'engrenage. Est-il poussé par des acteurs qui ont intérêt à ce que le marché de l'automobile devienne plus transparent, comme il se murmure dans les milieux informés ? A-t-il des « amitiés » qui l'incitent à donner un coup de pied dans la fourmilière ? Peu importe. Il est même préférable de positiver, pour retenir une autre hypothèse : l'Etat algérien est devenu intelligent quand il a commencé à manquer de ressources. Il a donc décidé de s'en prendre à des « niches » connues et identifiées depuis longtemps, mais qui bénéficiaient jusque-là d'une certaine complaisance, pour ne pas dire d'une couverture ou d'une franche complicité.

Face à une baisse des ressources, l'Etat aurait donc décidé d'agir. Il devrait aussi, selon cette démarche, corriger les défaillances antérieures. Comment des pratiques à si grande échelle ont-elles été possibles pendant aussi longtemps ? Y avait-il des complicités, et où se situaient-elles ? Comment est-il possible qu'à aucun niveau de la hiérarchie administrative, personne ne sonne l'alerte ? Quelles poursuites engager contre des fraudeurs avérés ? Pour quoi, malgré l'affaire Khalifa, n'a-t-on pas pu mettre en place des dispositifs pour que des clignotants sonnent l'alerte quand il y a des dysfonctionnements aussi graves ? L'administration fiscale doit-elle se limiter à enregistrer les déclarations, ou doit-elle faire preuve d'un minimum d'intelligence et de perspicacité face à des clients de cette envergure ? Comment peut-elle admettre que Peugeot ait pu perdre 742 millions de dinars en 2013 ? Est-il possible de récupérer l'argent illégalement transféré par ce concessionnaire ?

Toutes ces questions méritent réponse, mais pour l'heure, il y a une urgence : sauver le soldat Benyounès, et le pousser à aller plus loin. Pour explorer tous les dossiers du commerce extérieur.

■ Soldat du régime ou commis de l'État ?

Sitôt viré de son poste, il est aussitôt rappelé en catastrophe ! À d'autres charges beaucoup plus compliquées et plus sales encore. À peine viré et inélegamment remercié de son job, il est ensuite rapidement contacté pour, de nouveau, continuer à assurer sa « sale besogne » !

Par Slemnia Bendaoud

Congédié, à jamais, sur l'autel de cet équilibre, à , au plus vite (re)trouver au sein des centres d'intérêt d'un pouvoir aux abois, il réussit toujours par renverser la vapeur à son avantage pour revenir en véritable héros au-devant de la scène politique !

Un instant plus tôt méchamment « radié » de ses fonctions, il est étrangement très vite rétabli dans d'autres, encore plus importantes au sein de la hiérarchie du sérail !

Chassé par la porte il y revient en slalomant par la fenêtre ! Au bon débarras qui lui est signifié, pompeusement, au nez, succède, donc, cet embarras du pouvoir à encore lui tendre la perche pour essayer de tirer profit de son profil de commis de l'Etat assez singulier !

Plutôt insolite dans cette politique très hypocrite, il réédite à l'envi ses « exploits antérieurs » et s'emploie à toujours être dans la « grâce » des Grands Seigneurs, ses supérieurs hiérarchiques et anciens ordonnateurs !

Ce Grand Maître de la fraude électorale an toujours sacralisé la voix qui porte loin, tout le temps drapé de cet « uniforme invisible » de soldat du pouvoir. Il est plutôt bien connu, au travers de cette osée sagacité et autre capacité de tout prendre sur lui ou sur son dos, afin de sauver le régime en place des « périlleuses situations que traverse le pays ».

Soldat mais plutôt en civil, arrogant et très viril dans son langage peu subtil, il a pourtant, tout le temps été « en service », exhibant en public ses nombreuses casquettes, toutes adaptées à des cérémonies différentes et à des occasions bien déterminées.

En grand connaisseur des recettes-miracles, il sait faire le travail de ce « cordon-bleu politique assez énigmatique et très emblématique », d'une république en manque flagrant de repères, et qui chavire au gré des vents du changement social et des grandes mues des sociétés apparentées à la sienne.

Adeptes de ces singeries qui frisent le ridicule ou la connerie, il ose déformer, délibérément, les formules magiques et historiques des Grands Hommes d'Etat d'antan, afin d'en reporter leur usage à son seul profit et intérêt, écorchant, volontairement, au passage cette félicité à d'abord les rapporter dans leur sens stricto sensu et intégralité*.

En fidèle serviteur d'une certaine « autocratie » qui fait, à sa manière, dans la fausse dynastie, il use de ce verbiage de gage qui se moque, royalement, de toute démocratie, prenant tout son monde de haut, tel cet écuyer, solidement, installé sur le dos de la meilleure monture des grands chevaux de course.

Il sait se mettre toujours du côté du plus puissant du moment, se plier -s'il le faut- même à genou pour tout juste plaire au Seigneur, au chef autoproclamé pour, en revanche, mieux damer le pion à ceux rechignant qui s'installent à la tête du premier peloton de la basse société.

Poussant le très rusé jeu du ridicule jusqu'à, parfois, se proposer de la priver de yaourt, comme pour lui rajouter une autre couche à sa misère, à des moments où le brut du sous-sol algérien taclait de très près, sinon atteignait, sans peine, ses sommets de la grande gloire.

Faisant fi de la décence à se pavaner de cette supposée compétence superflue ou hors normes, il s'improvise, donc, tel le sauveur d'un navire qui glisse dangereusement vers la dérive, se dirigeant tout droit contre les falaises.

Dès sa mise à l'écart du « service », il se plastronne dans son mystérieux silence, se pelotonne dans son mutisme sidérant, se cantonne dans le traitement du tribut de ses anciennes attributions, s'installe durablement dans cette étonnante période de grande patience qui frise la démen-

ce, sonne le peu d'indépendance de la totale indépendance, sans jamais, pour autant, s'inquiéter d'une quelconque incidence sur sa santé morale et physique !

Rusé jusqu'au plus profond de son âme, il est au courant de tout ce qui se trame au sein des trévas du pouvoir pour accourir à son secours à la moindre secousse susceptible de le mettre en réel danger.

Le statut d'indésirable qui lui colle, désormais, à la peau ne le dérange, nullement, étant toujours persuadé qu'il joue, depuis longtemps, dans la cour des Grands Noms et que le malaise qu'endure les petites gens ne l'intéresse que pour développer, malicieusement, ses analyses qui vont bien souvent à contresens de la logique des choses.

Donné à plusieurs occasions pour mort et, politiquement, enterré, il réapparaît, contre toute attente, dans toute sa splendeur et très grande vigueur, dès le lendemain matin, à la fonction qu'il occupait la veille, encore plus revigoré de son retour, de nouveau, sur scène.

Ainsi à peine lui a-t-on fermé une brèche qu'il en rouvre une autre ! Prenant une toute autre dimension et à contre-pied, tout son monde ! Il est connu pour être ce commis de l'Etat qui ne prend jamais la peine de vider les tiroirs de son bureau à son départ annoncé, puisque assuré ou même rassuré d'y revenir ou y retourner encore plus grand, peu de temps plus tard !

Tel ce car-navette, il fait ces « allers et retours » si fréquents et très énigmatiques qui donnent du tournis à un monde, en attente de jours meilleurs, posté, depuis longtemps déjà, à l'intérieur de ces abribus qu'il ne quittera, probablement, jamais.

En parfait équilibriste, il excelle dans ce jeu de se faire tout petit lorsque rien ne va plus au sein de la maison Algérie, prenant tout son temps pour concocter les meilleurs scénarii possibles à son retour en fanfare, tel ce dernier recours qui sauve les meubles du régime en place.

Expédié manu militari de nuit, il fait déjà le pied de grue, dès l'aube du jour suivant, devant la porte de l'institution qui l'avait au crépuscule du jour précédé, définitivement, congédié et remercié, nullement affecté par ce sentiment de complexe, de désarroi et d'humiliation qui s'empare, habituellement, de tout être fraîchement viré ou indécentement destitué de ses fonctions.

Lui n'en fait, cependant, pas cas, car plusieurs fois vacciné contre ce même mal, apprenant à la longue à bien vivre avec ! Revenant toujours à la charge, il reste plutôt convaincu que ses mises à l'écart n'obéissent, finalement, qu'à cette habile mise en scène, astucieusement, initiée, au niveau de la haute sphère de la gouvernance du pays afin de mener le peuple en bateau.

Le plus impopulaire de tous ses nombreux pairs se plaît, pourtant, très paradoxalement ou bien malheureusement, dans cet « habit de fortune » au point où il en exhibe la griffe de son tissu et marque déposée, affichant allègrement cette bonne mine du fidèle serviteur du régime.

Affichant ces « qualités humaines assez singulières », il s'en fiche, royalement, des « qu'en dira-t-on » et intentions des uns et des autres pour s'imposer, à sa façon, au sein de cette scène politique devenant, désormais, des plus hypocrites, puisque ne (re)produisant plus que du mensonge et des slogans creux.

L'homme ne laisse pas indifférent. Tant sur son caractère atypique que sur ses prétentions vicieusement dissimulées. Le revenant est-il, cette fois-ci plus que jamais, décidé à institutionnaliser cette fraude électorale qui le propulsera sur le podium du pouvoir ?

Il dit attendre ce « destin » qu'il cherche, désormais à, au plus, vite le provoquer ! Le convoquer ! Son appel sera-t-il entendu ? Il lui faut beaucoup prier...

(*) Allusion est faite à cette fameuse phrase de Valéry Giscard d'Estaing, en partie volontairement tronquée de l'essentiel de son objet et sens à lui donner.

Une succession se prépare «apaisée» en Algérie ?

Zeroual, Bouteflika et Benflis, une «similitude historique»

Par Medjdoub Hamed *

L'Algérie est en train de vivre des moments historiques aujourd'hui. Plusieurs faits l'annoncent. D'abord la sortie récente d'Ahmed Ouyahia qui, à bien des égards, a remis les pendules à l'heure. Deuxièmement, la lettre adressée par le chef d'état-major de l'ANP, Gaïd Salah, au secrétaire général contesté du FLN, Amar Saadani, n'était pas de trop pour signifier que l'ANP veille au grain. Les bouleversements politiques et sécuritaires dans le monde arabe sont suffisamment significatifs pour rap-
peler les dangers qui guettent l'Algérie.

Et quand bien même il adresse en des termes très honorables, très sincères au « frère » Amar Saadani, ses félicitations à son plébiscite à la tête du FLN, il reste comme il est écrit dans le message que « S'il est attendu de cette force politique (le FLN) d'enrichir la dynamique de la classe politique dans notre pays et de consolider son édifice, elle qui constitue une force d'équilibre constamment guidée par ce souci permanent de servir les intérêts supérieurs de la nation, le FLN demeure aussi, comme aucune autre force, cette mémoire qui préserve l'histoire de notre glorieuse nation avec ses épopées, ses gloires et ses incommensurables sacrifices ». En d'autres termes, le FLN est annoncé en force d'équilibre, qui signifie ni plus ni moins de veiller aux intérêts supérieurs de la nation. Ce qui n'élude en rien la démarche des autres partis politiques qui s'inscrivent dans cette dynamique et participent à la consolidation de l'édifice national.

Evidemment une « lecture étroite de la lettre parce qu'elle est envoyée au secrétaire général du FLN » peut provoquer des remous qui, somme toute, sont entièrement légitimes. L'essentiel est que ces remous se déroulent dans un climat apaisé entre formations politiques. Et c'est ce qu'appelle l'institution militaire par la voix de son chef d'état-major, vice-ministre de la Défense.

Un autre fait marquant. Les mises en garde de Louisa Hanoune qui n'étaient pas de trop contre les oligarques algériens pour signifier que tout n'est pas dit dans cette messe que l'on croit faite. Enfin, le dernier événement marquant, c'est le congrès d'Ali Benflis qui a pris de court le système politique. Les journaux titrent : « la démonstration de force » de ce nouveau parti, et de grandes figures politiques, présentes au congrès constitutif des « Avant-gardes des Libertés », qui sont venus honorer, ont donné leur onction. Ce qui nous fait dire qu'avant ce début de ramadan, la scène politique bouge réellement et les événements s'accélèrent. Que préfigurent-ils ?

1. UNE ÉTOILE QUI VEILLE SUR L'ALGÉRIE NE CHERCHE QU'À DONNER DU TEMPS POUR QUE SA SITUATION POLITIQUE MÛRISSSE, S'ASSAINISSE POUR UNE « SUCCESSION APAISÉE »

Il est évident que l'Algérie est à un tournant de son histoire. Le remaniement ministériel opéré fin avril 2015 n'a pas suscité beaucoup d'engouement auprès de l'opinion publique. Les analyses de la presse plutôt lapidaires ont apporté peu d'éclairage si ce n'est que, de l'avis général, ce remaniement tout au plus technique s'inscrit dans la continuité. Le but visé est d'apporter du sang neuf et régler les quelques conflits internes. D'autant plus que l'absence criante du chef de l'Etat aux commandes fait penser que l'Algérie fonctionne à vitesse très réduite. Tout au plus aux affaires courantes. Comme si l'Algérie marchait par un mouvement inertiel, à guidage automatique. Les réserves de change toujours élevées, le prix du baril de pétrole Sahara Blend s'étant un peu redressé, pas très éloigné des 70 dollars, il n'y a pas le feu en la demeure.

On peut même pronostiquer que les recettes pétrolières qui auront perdu environ un tiers par rapport au boom pétrolier du premier semestre 2014 et les années passées s'élèveront à 40 milliards de dollars et pourront normalement, avec une politique d'austérité judicieuse, relativement contraignante, mettre l'Algérie à l'abri des aléas économiques violents dans les années à venir. Surtout que la stratégie des



États-Unis pour « contenir les prix pétroliers et créer un trou d'air aux économies émergentes » soit en train d'atteindre des limites.

Les prix du pétrole aujourd'hui stagnent dans une fourchette comprise entre 60 et 70 dollars pour les trois types de pétrole WTI américain, Brent de la mer du Nord et Sahara Blend d'Afrique du Nord. L'Algérie bénéficie de surcroît d'une baisse du taux de change de l'euro, fluctuant autour de 1,10 dollar, loin des 1,35 dollar des années passées. Ce qui favorise le coût de ses importations avec les pays d'Europe et donc se traduit par une économie dans ses réserves de change. L'Algérie est donc loin du contre-choc pétrolier de 1986 qui a vu le prix du pétrole dégringoler à moins de 10 dollars le baril. Et une spirale d'endettement qui, hypothéquant toute sortie de crise, s'est terminée par une guerre fratricide. Plus de 100.000 morts et un nombre considérable de handicapés à vie. La « décennie noire » reste le traumatisme le plus profond de son histoire depuis son indépendance.

L'Algérie est confrontée aujourd'hui à la maladie de son président. La reconduction à la magistrature suprême en avril 2014 s'annonce difficile. D'abord par la maladie, ensuite par les dangers dus aux multiples conflits armés dans le monde arabo-musulman qui risquent de déstabiliser l'Algérie. Si l'Algérie a passé le « Printemps arabe » sans encombre contrairement aux autres pays qui n'en finissent de s'entredéchirer, il demeure cependant que les dangers sont omniprésents, « et l'Algérie a besoin de stabilité intérieure pour y répondre ».

D'autant plus que les peuples musulmans se tournent vers l'Algérie et la regardent. Il faut seulement rappeler qu'en Afrique par exemple, des manifestations populaires violentes avec des morts ont eu lieu au Burundi contre le président Pierre Nkurunziza, au Burkina Faso contre le président Blaise Compaoré, et dans d'autres pays lors des élections de leur président sortant. Alors qu'en Algérie, les élections d'avril 2014 pour un quatrième mandat pour le président sortant n'ont donné lieu à aucune manifestation hostile, malgré une campagne médiatique très agitée contre ce mandat. Cela dénote simplement une prise de conscience du peuple algérien des dangers qui guettent la nation. Le peuple algérien, ayant bien assimilé les horreurs de la « décennie noire », cherche avant tout la sécurité et la stabilité. Il est suffisamment renseigné sur ce qui se passe en Syrie, en Libye et dans d'autres contrées arabes. L'Arabie saoudite, pays supposé le plus riche et le plus stable du monde arabe, se trou-



ve plongé avec d'autres pays arabes dans une guerre presque insoluble qui risque d'avoir des conséquences irréversibles.

S'il y a cette impression qu'une étoile veille sur la nation algérienne (1), quand bien même Abdelaziz Bouteflika est malade, et cette étoile, cette Providence est là, on ne peut ne pas penser que, dans ce quatrième mandat, « que cette étoile ne cherche qu'à donner du temps à l'Algérie pour que sa situation politique mûrisse, s'assainisse pour une succession apaisée ». On sait très bien qu'Abdelaziz Bouteflika n'est qu'un homme comme tous les hommes ; que personne n'est éternel ; qu'une complication de sa maladie peut interrompre sa fonction de premier magistrat du pays. Et cette éventualité, tous les acteurs politiques des partis, du système au pouvoir jusqu'à la société civile, en sont conscients et y pensent. Que sera l'Algérie lorsque cette succession viendra à sonner ?

2. LES FORCES POLITIQUES EN PRÉSENCE. LES TROIS CANDIDATS POTENTIELS PRÉSIDENTIABLES

Est-ce que cette effervescence politique que l'on constate aujourd'hui en Algérie est-elle annonciatrice d'événements importants ? Les partis politiques bougent, des déclarations contradictoires fusent d'un peu partout. Plus qu'une réflexion, un débat occupe aujourd'hui la scène nationale. L'avenir de l'Algérie a-t-il commencé ? Même les grands procès en cours sont de la partie, un peu comme si l'étoile qui protège l'Algérie veut assainir un contentieux qui n'a que trop duré. Cette étoile veut-elle faire avancer l'Algérie ?

Parlons d'abord de l'interview récente d'Ahmed Ouyahia, rappelé aux commandes du deuxième parti au pouvoir, le Rassemblement national démocratique (RND). Il déclare que le peuple algérien n'est pas un « peuple monarchique ». Pourquoi cette précision ? Est-ce pour mettre fin aux rumeurs portées sur le frère du président, Saïd Bouteflika ? Peut-on croire qu'un frère du président de la République, inconnu du peuple, peut être intronisé comme cela, aussi facilement, sans problème, par un simple effet d'annonce ? Est-ce sérieux de diffuser cette rumeur sur le frère du président colportée depuis la maladie du président ? Ou est-ce que ce projet est réellement caressé dans les arcanes du pouvoir ? Oui, tout est possible ! Mais, c'est aussi méconnaître le peuple algérien et son histoire. C'est aussi méconnaître ce



qui s'est passé et se passe encore en Egypte, en Libye, en Syrie et ailleurs où des conflits sanglants font rage. Et qui sont provoqués par des chefs d'Etat qui ont cherché, en léguant le pouvoir à leurs familles, à instaurer des dynasties qui n'ont rien à envier aux dynasties monarchiques. Et pourtant, nous sommes au XXI^e siècle, les Occidentaux envoient des sondes spatiales, ont créé le numérique. Et « les pays arabes, où se trouvent-ils aujourd'hui ? A s'entre-tuer, il n'y a plus d'Islam. Et des Musulmans tuent des Musulmans au nom de l'Islam. Plusieurs pays arabes sont plongés dans des guerres civiles, dans des désastres qui risquent de disloquer leurs Etats. »

En revenant aux supputations sur le futur du président algérien en cas de complication de la maladie du président, et il faut dire qu'elles vont aujourd'hui bon train, il demeure pourtant une condition sine qua non pour l'éligibilité de tout candidat à la présidence. Il doit avant tout être connu du peuple algérien. Il doit avoir montré des preuves non seulement de son passé politique mais de son attachement aux idéaux de l'Algérie. Et les candidats présidentiables existent et sont connus du peuple algérien. L'Algérie en recèle et tous ces candidats présidentiables sont engagés pour leur pays. Par conséquent, la précision d'Ahmed Ouyahia est venue simplement mettre un terme à cette rumeur qui n'a pas de sens, mais colportée par des cercles au pouvoir et hors du pouvoir, elle est instrumentalisée à des fins purement politiciennes.

Le chef du RND a parlé aussi de la lettre du chef d'état-major de l'ANP et se dit surpris du ton véhément des partis. Il a parlé du DRS, dont il rappelle qu'il a assuré la sécurité des Algériens durant la « décennie noire ». Dans ses déclarations, on doit comprendre qu'Ouyahia privilégie la stabilité et la sécurité de l'Algérie avant toute chose. « Que faire d'une démocratie si elle plonge le pays dans une guerre civile ? » On a vu ce qu'a donné la démocratie en 1990 et 1991 en Algérie. Une guerre fratricide qui a duré près de dix ans. Que se passe-t-il aujourd'hui dans les pays arabes ? Ils s'entredéchirent pour le pouvoir et risquent d'éclater leurs pays si n'est déjà fait.

Et l'Occident y applaudit parce qu'il trouve son intérêt. Des petits pays sont plus faciles à dominer, à assujettir dans leur arrière-cour et à leur stratégie de domination planétaire. Un peu comme la Grèce aujourd'hui (et certainement en pire) sous le diktat des institutions financières, pourtant un pays européen, membre de l'Union européenne et de la zone euro.

Suite en page 10

Une succession se prépare «apaisée» en Algérie ?

Zeroual, Bouteflika et Benflis, une «similitude historique»

Suite de la page 9

L'Histoire est témoin de la trajectoire historique de la nation algérienne, de son rôle stabilisateur dans le monde arabo-musulman et en Afrique, en concert avec les grandes puissances. Le chef du RND déclare qu'il n'y aura pas d'élections anticipées. Il est évident que tant que le président Bouteflika tient la barre, l'Algérie maintiendra son cap dans la stabilité. Enfin Ouyahia fait son mea culpa, en annonçant qu'il fallait bien que quelqu'un fasse la « sale besogne ». Il l'assume, déclare-t-il. Aussi peut-on dire que, en tant qu'ancien commis de l'Etat, « Ahmed Ouyahia est parfaitement un candidat présidentiable ».

Le deuxième élément de cette effervescence politique concerne le combat de Louisa Hanoune, secrétaire générale du Parti des travailleurs, contre les oligarques. Ce combat n'est pas rien. On peut même dire qu'elle est le seul politique qui affronte et combat les prédateurs du système politique en place. Elle cherche à protéger les richesses du pays, dans cette période de flou politique. Et le système n'arrive pas à la faire taire ou la corrompre. Une femme, faudrait-il dire, courageuse, morale et fidèle à ses idéaux politiques.

Cela montre simplement que l'Algérie est riche de ses femmes. Louisa Hanoune n'a pas peur de porter à l'opinion publique ce que l'opinion sait plus ou moins déjà. Mais le peuple cherche la stabilité et sait que la corruption malheureusement est un mal qui relève de la nature humaine. Seul le temps et le progrès dans la gestion et la moralité pourra être réparateur et diminuer ce fléau. Il n'empêche que l'action de Louisa Hanoune, pourfendeuse de corrupteurs et de corrompus au sein de l'Etat, leur rend la tâche difficile, et par la crédibilité de son action vis-à-vis du peuple, donc à ce titre et aussi à son parcours politique depuis trois décennies, « la rend parfaitement une candidate présidentiable ».

Le troisième élément, ce sont les déclarations tonitruantes d'Amar Saadani, secrétaire du FLN. Elles dénotent simplement l'inquiétude du système politique au pouvoir. Confronté aux forces montantes, le FLN vieillit dans un certain sens dépassé par les partis politiques de l'opposition. D'autre part, ce parti politique, par son essence révolutionnaire et fondatrice de la nation algérienne, appartient à tous les Algériens. Et c'est là son dilemme, « cette appartenance collective », qui n'arrive pas à fédérer les autres formations politiques. Comme d'ailleurs, l'Islam est une appartenance collective, de tous les partis. L'Islam est la religion de tous les Algériens et non aux seuls partis islamiques.

Il est évident que cette appartenance collective dont on veut faire une propriété exclusive demandera du temps pour disparaître. Aujourd'hui plus que jamais, force est de dire que tous les partis politiques en lice, compte tenu des dangers, se doivent dans leur lutte pour le pouvoir, de se protéger contre tous les troubles possibles, susceptibles de porter atteinte à la cohésion de la nation.

Enfin, le dernier élément de la scène nationale, c'est Ali Benflis et l'ouverture du congrès constitutif de son nouveau parti politique. Cet ancien politique du sérail, pur produit du système algérien, fin politique, apparaît non seulement « un candidat présidentiable, mais constitue la première grosse peinture de l'opposition ». Lorsqu'il dit que « L'Algérie vit une vacance du pouvoir qu'il est vain de tenter de cacher par des procédés les uns plus vains et plus dérisoires que les autres. Les institutions sont illégitimes de la base au sommet du fait du fléau de la fraude qui a, lui aussi, pris une dimension systémique. [...] Le vide généré par la vacance du pouvoir a été comblé par des forces extra-constitutionnelles qui ont pris possession du centre de la décision nationale. » Il sait très bien ce qu'il ressort dans les rouages de l'Etat.

Quand il dit : « En ce moment même

où nous sommes réunis ici, dans tout le pays bruissent des rumeurs, des fuites et des ballons-sondes sont jetés pour vérifier l'acceptabilité et la faisabilité d'une opération de clonage de notre système politique au moyen de ce qu'il est devenu commun de désigner sous l'appellation de transmission héréditaire ou cooptée du pouvoir », on ne peut s'empêcher de répondre que c'est de bonne guerre. Là encore, cette supputation de Saïd Bouteflika qui cherche à brigner la magistrature suprême ne tient pas la route. Le frère du président n'aurait pas attendu longtemps pour se présenter au peuple s'il cherchait vraiment à se porter candidat aux élections présidentielles.

3. LA «MAIN DE L'HISTOIRE» DANS LE CHOIX DES CHEFS D'ETAT

Si trois candidats présidentiables sont connus, entre Ahmed Ouyahia, Louisa Hanoune, il reste que Ali Benflis constitue la grosse peinture politique. Et on comprend pourquoi cet ancien commis de l'Etat, passé depuis 12 ans dans l'opposition, inquiète outre mesure le pouvoir.

La situation de blocage au plus haut niveau de l'Etat est liée à plusieurs paramètres. D'abord Abdelaziz Bouteflika reste le dernier historique sur la scène politique algérienne. Constituant un gage pour la pérennisation du système, une complication de sa maladie qui viendrait à l'écarter définitivement provoquerait des conséquences incalculables dans l'encadrement du système si son remplacement se serait opéré non comme il aurait été souhaité. Un peu comme dans les administrations occidentales, lorsque la gauche viendrait à remplacer le personnel de la droite et vice versa. Ou aux États-Unis, les Démocrates viendraient remplacer, en cas de victoire aux élections, les Républicains à la Maison Blanche, et vice versa.

Le deuxième paramètre porte sur les bouleversements politiques et confessionnels dans les pays arabes. La situation non seulement ne s'est pas débloquée mais s'enlise surtout avec l'entrée des monarchies arabes dans le conflit armé avec les houthistes du Yémen. Les pays avoisinants déstabilisés par le « Printemps arabe » constituent aussi des menaces potentielles à nos frontières. Un autre facteur donc qui vient compliquer la donne sécuritaire de notre région.

Les appels du pied d'Ali Benflis aux hautes structures de l'Etat censées être neutres telle l'ANP ne peuvent que rester aléatoires. « Pour la simple raison que même pour notre armée, il n'y a véritablement pas de visibilité sur tel ou tel candidat. » D'autant plus qu'il y a en dernier ressort le peuple à convaincre, ce qui n'est pas donné. Tant que c'était Bouteflika, le peuple qui s'y est habitué non seulement par son aura historique, par la stabilité de ses mandats mais aussi par la maladie pouvait convaincre. Et le peuple est sensible à la souffrance du président.

Aujourd'hui, on ne sait pas du tout comment le peuple réagira si on lui propose un candidat inconnu de la scène ou qui n'a pas une certaine approbation du peuple. Remplir les urnes pour imposer un candidat serait d'une inconscience débile de la part de l'Etat. « On sait très bien » que la démocratie à l'occidentale ne fonctionnerait pas dans notre pays eu égard aux souffrances vécues par le peuple durant la décennie noire. Mais une démocratie trop contrôlée ne fonctionnerait pas non plus et créerait des remous tels qu'il ne rendrait pas service à l'Etat. » Par conséquent, il y a un minimum de démocratie à mettre en place. Et le choix du peuple dans cette nouvelle phase de l'histoire qui scelle la fin des historiques sera déterminant dans le choix du prochain président de la République algérienne.

Aussi peut-on énoncer dans l'ordre chronologique des présidents qui ont eu à assumer la fonction suprême de chef de l'Etat. Que si le premier président de la République, Ahmed Ben Bella, fut ovationné

au lendemain de l'indépendance, les présidents qui suivirent ont tous été promus chefs d'Etat par la conjoncture historique qui prévalait à chaque époque.

Houari Boumediene est devenu chef du Conseil de la Révolution puis président de la République par la force des choses de l'Histoire. « C'est la conjoncture historique qui a commandé une main de fer en la personne de Boumediene » pour mener à terme l'édification de l'Etat. C'est cette période de l'histoire difficile de l'Algérie qui lui a permis d'accéder à la fonction suprême, nonobstant les opposants.

Après la mort de Boumediene, et la crise du monde arabe avec le retournement de l'Egypte qui a signé la paix avec Israël, les enjeux ont changé complètement. D'autant plus que les privations sur le plan économique et l'essoufflement des industries industrialisantes commandaient un changement politique. Et le choix s'est posé sur le colonel Chadli Bendjedid qui était un homme de consensus. C'est ainsi qu'il devient le troisième chef de l'Etat algérien en 1979. La poigne de fer s'est muée en poigne molle, flexible. Il y avait nécessité de détendre la pression sur la population. Il faut se rappeler la politique de détente qui est allée de pair avec le haut cours du prix du baril de pétrole. Le programme anti-pénurie et tant d'avantages sociaux pour les populations au début des années 1980.

Ici aussi Chadli Bendjedid n'a probablement jamais pensé réellement devenir un jour président de la République algérienne. Et là encore c'est la « main de l'Histoire » qui a eu le fin mot de l'ordre historique de l'Algérie et du choix de son président. Le conclave tenu pour Bendjedid comme pour Boumediene ne vient pas des hommes, c'est-à-dire du sérail, même s'ils croient que ce sont eux qui ont désigné les présidents. C'est vrai que ce conclave a existé et que ce sont ces hommes qui l'ont désigné, mais il n'empêche que ce sont les forces de la conjoncture historique qui ont commandé ce choix pour départager les candidats. Il était nécessaire un homme de consensus. Et le choix s'est porté sur un colonel de Région, le plus ancien de l'armée. Le conclave n'a été que le corollaire d'une situation existante, comme d'ailleurs s'est fait en 1965, pour le président Boumediene.

Les hommes font l'Histoire sans qu'ils ne sachent qu'en réalité qu'ils ne sont que les instruments de l'Histoire.

De même qui aurait pensé que Mohamed Boudiaf allait sortir de sa retraite de la ville de Kenitra, au Maroc, et venir en Algérie pour devenir le président du Haut Comité d'Etat ? Boudiaf l'aurait-il pensé ? Impossible, probablement il se pensait « oublié de l'Histoire ». Là encore, c'est la situation historique qui a commandé sa venue en Algérie. Conclave ou non, l'Histoire avait tranché. Ceci simplement pour dire encore que les hommes croient décider mais, en réalité, d'autres forces inattendues décident de leur devenir.

Cinq mois et quelques jours plus tard, il fut assassiné et remplacé par Ali Kafi.

En 1994, c'est le colonel Liamine Zeroual qui remplace Ali Kafi. Là encore, Liamine Zeroual aurait-il pensé, lui qui avait malgré sa promotion à la tête des forces terrestres en 1989 démissionné sous la présidence de Chadli Bendjedid suite à un désaccord l'année même, qu'il allait revenir moins de quatre années plus tard aux commandes de l'Etat ? D'abord pour devenir ministre de la Défense en 1993. Puis chef d'Etat en 1994 et président de la République en 1995. Là encore, à toute situation, un homme de situation. Là encore, c'est l'Histoire de l'Algérie qui a choisi Liamine Zeroual. Un des hommes des plus respectés et des plus compétents de l'institution militaire. Le conclave n'aura été encore une fois qu'un corollaire de l'Histoire. « L'Algérie dans la crise sanglante qui l'a frappée avait besoin d'un homme à la fois à poigne et ouvert au dialogue. »

Le mini krach pétrolier de 1998 et le début de règlement de la crise va signifier la fin de mission de Zeroual. En 1999, il sera remplacé par Abdelaziz Bouteflika. Là encore, c'est l'Histoire qui a choisi Bouteflika. L'économie algérienne commençait à présenter de graves dysfonctionnements. Tout ce qu'a construit son prédécesseur risquait de voler en éclats. La crise pétrolière était là. Le baril de pétrole a atteint 10 dollars en 1998. En 1999, le prix stagnait autour de 12 dollars. Et l'Algérie avait déjà procédé à un programme d'ajustement structurel (PAS), en 1994, avec une forte dévaluation du dinar, un démantèlement d'une partie de l'industrie et une perte de plusieurs centaines de milliers d'emplois. Une situation de crise économique grave et de paupérisation extrême menaçait l'Algérie.

Précisément, Abdelaziz Bouteflika devait apporter ces besoins en capitaux des monarchies arabes. « Et Abdelaziz Bouteflika les a réellement apportés grâce à la Providence divine. » Le prix du pétrole a commencé à remonter dès l'été 1999, à plus de 14 dollars le baril. En 2000, le baril de pétrole a atteint les 36 dollars. Et cette hausse du pétrole a duré depuis cette date jusqu'à l'été 2014. Là encore, on ne peut dire que c'est le zaïmisme qui a prévalu dans la désignation de Bouteflika, mais simplement que Bouteflika était l'homme de la conjoncture historique qui a commencé à sévir dès 1998. Et encore une fois le conclave dans sa désignation qui était incompréhensible à l'époque (six candidats en lice avaient boycotté l'élection) n'était une nouvelle fois qu'un corollaire de l'Histoire.

4. ZEROUAL, BOUTEFLIKA ET BENFLIS, UNE «SIMILITUDE HISTORIQUE»

Aujourd'hui, on peut dire que l'Algérie est assez bien plantée, la situation politique et économique a beaucoup changé. Mais il demeure que l'Algérie doit progresser et ne pas demeurer en l'état. Le président Bouteflika est malade, un temps de mûrissement est nécessaire pour son remplacement surtout, si par la maladie, il le rendra nécessaire.

Là encore, nous présumons que c'est l'Histoire qui va trancher. D'autant plus qu'entre les présidents Zeroual, Bouteflika et le candidat malheureux deux fois aux élections présidentielles, Ali Benflis, présentent des « similitudes historiques communes ». Le président Liamine Zeroual a subi une traversée du désert de quelques années au nom de ces principes moraux et existentiels. Idem pour le président Abdelaziz Bouteflika qui, lui, a subi vingt années de traversée du désert. Cette longue période d'isolement pèse sur ces hommes.

Pour ces hommes, il s'est produit un rappel par l'Histoire. Comme pour Zeroual et Bouteflika, de même pour Benflis qui depuis 2003 subit une traversée du désert. Deux fois il a perdu les présidentielles. Et il est toujours là, cherchant à prendre sa revanche sur l'Histoire.

Et si ce n'est pas Ali Benflis qui va prendre sa revanche sur l'Histoire, « mais l'Histoire qui prendra sa revanche en le nommant le prochain rendez-vous électoral l'homme de la conjoncture historique. Et qui commandera le conclave à être de nouveau le corollaire de l'Histoire. » Précisément, nos décideurs doivent méditer sur les leçons de l'Histoire « pour préparer une succession apaisée ».

M. H.

* Auteur et chercheur spécialisé en économie mondiale, relations internationales et prospective.

Note :

1. « Intérêts et limites du fondamentalisme islamique dans un monde en construction : l'Algérie protégée par son étoile », par Medjdoub Hamed, publié dans le 31 - 05 - 2015, dans le Quotidien d'Oran

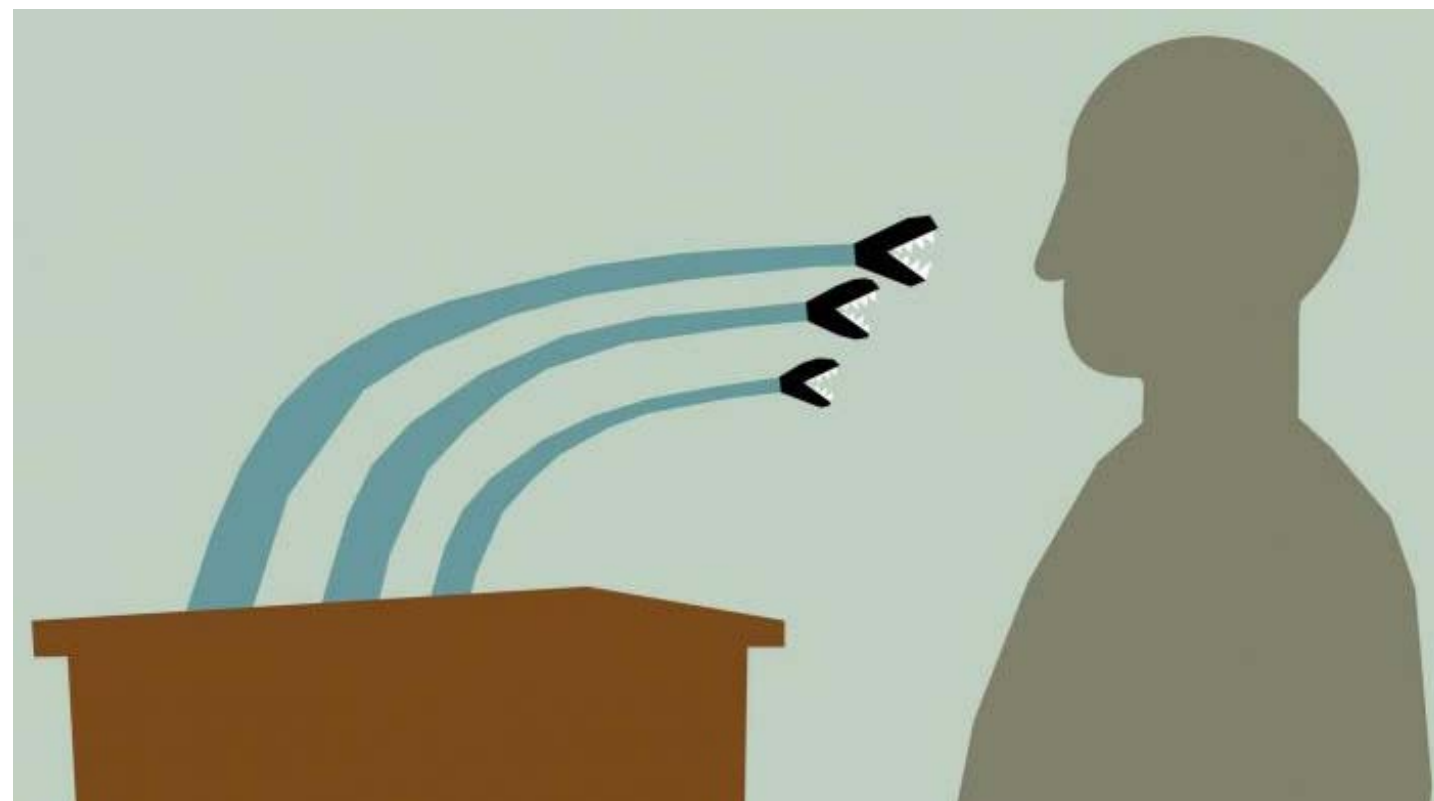
La ghaïta de Scapin souffle le vent de la rupture

Dans «les Fourberies de Scapin» de Molière, Octave et Léandre demandent au valet Scapin de convaincre leurs pères respectifs qui veulent les marier contre leur gré. Habile et rusé, celui-ci passera par mille chemins pour parvenir à ses fins.

Par Pr. Omar Chaalal

Comme Scapin, certains chefs de partis sont de vrais tartufes. Ils sont tour à tour fourbes et malins, espions ou taquins et déloyaux par nature. Ils se comportent comme le charmeur de serpents qui se fait mordre par sa propre trouvaille. Ils critiquent ouvertement l'ombre courbée du roi et évitent de dire à sa majesté de se tenir correctement. Ils préfèrent voir l'arbre et non la forêt. Ils s'amuse comme des gamins et jouent à la politique de l'autruche. Ils sont comme le pêcheur halluciné qui voit le reflet des étoiles dans le lac et les poissons sur les branches des arbres. Il oublie le poisson et essaye de capturer avec son hameçon un oiseau perché sur une branche virtuelle. Dans la politique de confusion les poissons nagent entre les branches des arbres et les oiseaux volent dans l'eau. Les branches de l'arbre et l'oiseau dans l'eau sont une image. Le poison dans le lac est une réalité. Octave, Léandre et Scapin images de personnages politiques de chez nous. Bien que le mensonge politique n'ait pas changé depuis la nuit des temps, la populace tombe toujours dans le même piège. Avant d'annoncer sa couleur politique FLNiste, Gustave a promis à la populace de transformer Mascara en une nouvelle Californie. Aujourd'hui il s'est rangé dans le camp de Scapin qui l'a qualifié de politicien novice. Il accepte le mariage avec Léandre sous l'ordre de papa. Demain, il promettra aux paysans de Mascara un voyage vers la Lune ou Mars pour ramener des navets. Mascara a été depuis toujours la terre du bon navet. Gustave ne fait pas la distinction entre navet et navette. Hélas ! Certains se laissent emporter et adhèrent aux délire « nanotechnologiques » de Gustave sans même penser à leur faisabilité. Mouillons-nous dans le lac du pêcheur, évitons de décrire les images par les délire gustaviens et parlons réalité.

Pas de souveraineté sans une armée forte. Pas de démocratie sans une éducation solide. Pas de stabilité sans une justice correcte. Pas de bien-être sans une économie clairvoyante. Ces quatre composantes définissent la force d'une nation. A chacun sa responsabilité dans son propre domaine et la nation retrouvera sa propre force. Le développement économique, la paix permanente et la stabilité durable exigent un Etat légitime et fort d'une part et une gouvernance compétente d'assumer des implications au plan national et international d'autre part. La stabilité au sens propre du mot demande une gouvernance qui assure à son peuple paix, bien-être, savoir et dignité. Tous les régimes, quels que soient leurs origines et leur orientation, sont mis à mal à des degrés différents lorsque l'économie du pays approche la faillite. L'Algérie n'est ni la Corée du Nord ni la Norvège. Elle est ce qu'elle est. Toutes les langues dans les rues algériennes parlent de paix et discutent stabilité. La paix veut dire l'absence de guerre. La stabilité désigne l'équilibre. Jusqu'à preuve du contraire l'Algérie n'est en guerre contre personne et l'armée fait son travail avec



conscience, expérience et connaissance. Cela veut dire que nous sommes en paix. Par contre, l'équilibre fait défaut chez nous. La défaillance est marquée par une éducation boiteuse et une justice dépendante. L'école est loufoque pour ne pas dire comme le professeur Rabeh Sebaâ une risée de la planète. La loi est rongée par la corruption et le clientélisme.

Un système politique est en équilibre si la somme des forces qui réagissent sur ce système est nulle. Ces forces sont représentées par les vecteurs gouvernants, l'armée, l'élite et l'opposition. Génialement décrit, un système est dit stable si le pouvoir comme force de gouvernance, l'opposition comme force de correction de cette gouvernance, l'élite comme force tampon et l'armée comme force médiatrice, équilibrent la balance des intérêts et assurent le caractère légitime dans les normes de la conduite politique.

Aux yeux du roi loyaliste, si loi existe, Louisa est égale à Amar comme Abderrazak est égal à Ahmed. Sous le même angle, Ali et Bachir commercent avec une égalité de chance. Bachir s'occupe de production d'huile et Ali s'occupe des rails et des routes. Ali et Rachid doivent être loin des forces de stabilité. C'est ainsi que le pays maintient son équilibre. Actuellement, la force de gouvernance est désarçonnée et cherche une issue de secours, la force d'opposition est divisée et ne peut pas former une force commune. Entre ces deux forces l'élite est très faible ou sans influence. La seule force qui reste cohérente est la force armée.

Généralement la stabilité politique est atteinte par deux moyens : par la dictature ou la démocratie. La Corée du Nord est stable par la dictature et la Norvège est stable par la démocratie. Certains pensent que la stabilité obtenue par la violence et la répression ne dure pas longtemps. La Chine est un contre-exemple pour ceux qui pensent ainsi. D'autres pensent que la stabilité basée sur la démocratie civile est permanente. Cette hypothèse reste à vérifier.

Si on suppose que l'Algérie est stable on doit forcément reconnaître que cette stabilité est menacée par le vieillissement des forces qui la maintiennent. Les vrais décideurs doivent injecter du sang jeune dans le système des forces pour maintenir la stabilité supposée. Ce mode de remédiation est universel. L'ancien empire soviétique était gouverné par des vieillards. Ces vieillards ont mené cet empire à la dislocation et l'explosion. La Chine a compris la leçon du soviet. Ses décideurs ont injecté du sang jeune dans le système chinois. L'essor économique chinois n'est pas magique. Il est dû tout simplement au rajeunissement du pouvoir.

J'illustre cette idée par les paroles de la danseuse Sylvie Guillem quand on lui a demandé pourquoi cesser la danse fin 2015, l'année de vos 50 ans ? Elle répond : « Par-

ce que je ne veux pas me décevoir, ni décevoir le public. Parce que je n'ai pas envie d'être mal jugée, moins aimée. Parce que je fais encore les choses aujourd'hui comme je veux les faire, parce que j'ai beaucoup de plaisir à les faire ainsi, et que je ne veux surtout pas les faire moins bien. Parce que je ne veux jamais danser en me reposant... Je sais ce que ça va me coûter, fin décembre, après les ultimes représentations dans ce Japon qui me fascine tant et dans la province française... Le moment sera dur. Mais je suis prête à payer. Je préfère arrêter avant qu'il ne soit trop tard, avant qu'on ne décide pour moi. Il faut une fin claire et nette » La danse politique suit les mêmes règles. Nos politiciens doivent prendre l'exemple de cette danseuse pour laisser la chance aux jeunes. Une petite place de danse sur la piste d'Ouyahya.

La manière de Sylvie Guillem, Si M'hamed de l'ALN justifie son retrait du parti FLN en disant : « Quand les serpilières du pouvoir font rideau décoratif d'une vitrine politique peu crédible, la personne normalement normale dira 'stop et fin' ». Boumehdi n'est pas Ben Mhidi, Si Affif n'est pas Didouche, Arioui n'est pas Krim Belkacem, Saïd Bouhadja n'est pas Ait Ahmed, Khaoua n'est pas Ben Boulaid, Sadek Bouguetaya n'est pas Khider, Tayeb Louh n'est pas Si Tayeb Boudiaf et Scapin n'est pas Bitat. En plus clair, les hommes du FLN du 23 octobre 1954, réunis chez Mourad Boukhechoura, au 24 avenue Bachir Bedidi, rue Comte-Guillot du temps de l'Algérie française, n'ont rien à voir avec les hommes du FLN du 10 mai 2015, réunis chez Scapin, à la rue du stade à Hydra du temps d'Algérie algérienne. Hélas ! les circaètes du FLN sont morts pour notre liberté et les corbillards du parti FLN jouent aux aigles pour séduire quelques poules mouillées au faubourg Saint-Denis. La confusion diffuse dans la politique fusionnelle. Ils sont tous devenus FLN pour montrer un changement brouillonné dans une confusion constitutionnelle. Dans ce changement, la ghaïta de Scapin prétend rajeunir les danseurs politiques et Khaira la vendeuse de galettes au marché Michelet d'Oran aspire au pouvoir.

L'été s'annonce bien. Les cigales chantent l'extraordinaire au seuil de Hydra. Mourad l'intelligent écoute les cigales. Il regarde la constitution et interprète le chant. Les cigales annoncent l'arrivée d'un visiteur important. La visite de complaisance de François Hollande le 15 juin prochain. Cette visite embellit le décor chez Scapin. Elle est en effet l'objet de plusieurs mythes ou contes. Elle justifie les relations bidon entre corbillards et poules hollandaises.

Depuis des dizaines d'années, la croyance populaire façonne des idées reçues sur ce vieux

parti qui n'a rien avoir avec le front qui a libéré l'Algérie. Le parti FLN a beau être l'un des fuels les plus essentiels au moteur du système mais le grincement de l'engrenage ces dernières années fait peur aux gens de la rue. Les Algériens sont loin de tout connaître sur ce grincement quand le vieux Saleh lubrifie les dents usées de l'engrenage du système. Les spécialistes de la mécanique du pouvoir nous informent que le grincement justifie le retour de l'homme des sales besognes, le retour en force des messieurs Popeye chez Scapin et l'éjection de Ben Saleh du parti RND. Ce grincement est particulièrement compliqué. Il cache de nombreux secrets que le plus intelligent des citoyens et même les scientifiques les plus habiles ne sont pas encore parvenus à démystifier. Ce grincement image la période pré- Octobre 1988. Que Dieu protège notre nation des désastres inutiles.

Ainsi, face à tant de mystère, il n'est pas étonnant que certaines idées reçues de l'autre rive créent des contradictions visibles à l'œil nu.

Les raisons de Si M'hamed sont claires et se confirment. Entre truands, les bénéfices ça se partage, la réclusion ça s'additionne disait Michel Audiard qui ne connaît pas Si M'hamed. Si vous prétendez être libre-penseur, demandez à Belayat ou Abada. Ils vous diront qui a ramené Scapin. Ils vous confirment que Michel Audiard raconte la vérité.

En conclusion : l'homme de la rue crie à haute voix : à quand un changement radical de la classe politique actuelle ? Une classe préoccupée à se maintenir en place au sein d'un système usé par les discords et prêt à s'écrouler ? Je rappelle aux jeunes un passage d'une leçon de Victor Cousin : « Donnez-moi la carte d'un pays, sa configuration, son climat, ses eaux, ses vents et toute sa géographie physique ; donnez-moi ses productions naturelles, sa flore, sa zoologie, etc. et je me flatte de vous dire à peu près quel sera l'homme de ce pays et quelle place ce pays jouera dans l'histoire, non pas accidentellement, mais nécessairement, non pas à telle époque, mais dans toutes, enfin l'idée qu'il est appelé à représenter ».

La beauté de mon pays, ses richesses humaines et matérielles, son climat clément, son emplacement stratégique dans le monde et son peuple merveilleux séduisent nos adversaires.

La détermination des hommes honnêtes existe et existera toujours sur la terre des martyrs. Elle nous amènera sains et saufs vers notre destinée. Patience ! Laissez-moi décoder le rythme de la musique finale. La ghaïta de Scapin souffle le vent de la rupture. Finis les mensonges de la France ! L'Algérie doit revenir aux jeunes. Scapin et ses acolytes vont partir chez leurs pères colons et le futur de nos enfants sera florissant par la volonté du peuple.

L'éternel revenant



Par El yazid Dib

L n'est pas un Saïdani tonitruant et explosif. Lui, contrairement à l'autre qui vilipende des noms et bafoue la convenue politique, il use toujours d'un langage nuancé et calculé. Si l'un exige avec fermeté d'être une locomotive en obligeant l'autre d'être un wagon, lui refuse d'être l'un et l'autre en pensant se poser sur des voies parallèles menant à une unique destination. L'Algérie, sans zaâma, ni leadership. Les deux sont venus sans passage par les urnes. « Essendoug » reste un écrit, une méthode d'un centralisme démocratique disparu chez tous les partis. Ils sont en train de faire apprendre aux autres et à leurs propres militants que la grâce du seigneur ne s'obtient plus par l'urne mais par l'inspiration et le souffle du seigneur. Il ne s'est point empêché d'entonner à son retour que son parti s'opposera à « toute tentative de substituer la volonté de conclaves politiques aux choix souverains du peuple par la voie des urnes ». Là, il parle d'un autre choix, d'une autre élection, d'un autre personnage. Loin des couloirs d'un parti. Il n'est pas aussi un Benflis sérieux, menaçant et projeteur de conquête. L'homme continue ses bouts de chemin au gré de situations fort changeantes. Une fois réinvesti dans le poste qu'il a quitté, l'homme semblait emmagasiner le manque à parler. Sa langue n'était pas dans sa poche mais s'entendait. Le voilà redécouvrir tout son atticisme. Il semble être, comme toujours, en mission commandée. Flirtant avec tout le monde, embrassant différemment ce même monde, il ne constitue nullement, en sa qualité de chef de parti, une quelconque menace politique. Son retour est un bris de glace dans la politique façadière. L'homme, en fait, n'était pas apathique, ni en congé. Il laissait s'interpréter qu'il était toujours là à écouter et regarder ce qui se meut dans une actualité diversement discutée et contestée. En termes de loquacité, chiffres et volubilité, rien ne l'égalerait dans son volume de Premier ministre. Il est des moins mauvais. Néanmoins, il possédait l'usage de substances allégoriques pour endosser le rôle d'explicateur politique. N'était-ce son sourire brillant et sa frimousse qui prend de jour en jour de blancheur, toute son adresse oratoire souffrirait dans l'hésitation de ses auditeurs. Il crée l'événement en le forçant à être commenté.

La politique qui se pratique est en voie de devenir une affaire de maléfice. Personne n'arrive à déchiffrer de quoi sera fait notre lendemain. On n'arrive plus à suivre les logiques qui obéissent à des déraisonnements. Malgré des indicateurs probants, des signes criards que le système est voie de mutation, l'analyse bute toujours sur ce mur de l'incompréhensible, de l'incertain et du versatile. Un plus un ne font que deux. Mais, toute la différence ne réside pas dans le résultat, mais l'élément à additionner. Car ce « un » peut se transformer par magie et spontanément en un autre chiffre, et voilà le résultat totalement faussé ! Le rapide et serein retour d'Ouyahia, la désignation de Saïdani, le recrutement des ministres dans le CC, une lettre de félicitation, pour quoi pas la virée de Hollande ; tous ces faits intervenus en même temps ne peuvent toutefois passer comme un simple et anodin hasard de calendrier. Il y a quelque chose qui se prépare. La trajectoire va vers une succession qui ne s'annonce pas mais qui le demeure. Difficile de le confirmer. Nous vivons un problème d'« unités », de nombre à additionner, pas de somme ni de résultat. C'est dans une telle conjoncture insondable que l'homme pourvu d'un long empirisme s'attelle à aller vers la rencontre d'une étoile. Il est donné pour favori, selon des études prospectives américaines. Mis à maintes fois en porte-à-faux avec le président, il avait su maintenir la case successorale toujours à son avantage. En plus des doutes qui pèsent sur sa personne, on lui attribue encore ce facile tact qui lui permet des alliances curieuses avec tout rapport de force de toute tendance. Ainsi, à chaque sensation de vent défavorable, il tient à se mettre en sécurité envers tout revers. Quand le temps ne lui sourit pas, il l'excite et met de son côté les conditions convenables à un énième amour. Il était toujours là. Il provient du creux des viscères systémiques ; là où il est né. Il semble être à l'origine de la renaissance répétitive du système lorsque celui-ci se trouvait en phase finale de condamnation. La tête était

Quand Ouyahia parle, son auditoire pense qu'il récite une dictée. On le dit impopulaire, il ne dit pas le contraire. Il endosse et se tire. Il reste incompris en allant... très rassuré en revenant.



Ph.: Arch.

ailleurs que dans une actualité trop controversée, mais dans un avenir qu'il essaie de contraindre à son profit. Mais à sa décharge, est-il seul à manier les leviers de la gestion globale de remplacement et de succession ? A-t-il une marge de liberté dans ses actions ? Il ne le dit pas, ne le déclare pas, mais il le suggère. Son retour à lui seul vaut une première caution pour ce faire. Il résiste à tous les coups de boutoirs qui dans un sens l'amuseraient et le feraient passer dans la peau d'un mal aimé, d'un homme trop dangereux pour certains intérêts et peu défenseur pour d'autres.

L calcule en éternel professionnel l'incroyable et ultime tournant couronnant son chemin. Patient et bûcheur, le monsieur ne s'attire pas uniquement des applaudissements et des vivats. L'on sent qu'il fait tout pour qu'il s'installe dans des dispositions peu désirables. Il réveille les démons endormis, en voulant les débuser. Quand Ouyahia parle, son auditoire pense qu'il récite une dictée. C'est justement ce côté énigmatique dans son discours politique qui fait craindre ses multiples opposants. Il se met de la façon la plus expresse dans le collimateur de détracteurs qu'il semble sciemment rechercher. Pris pour un gestionnaire usé aux approches obsolètes, comportement dans lequel il se plait, il s'en fout qu'il soit impopulaire dans ses mesures. L'essentiel, c'est qu'il persévère dans son inflexibilité budgétaire et économique, tout en critiquant ceux à qui elle profite en toute impunité.

Là, sa dernière sortie en citant nommément Haddad, une nouvelle orientation vient d'être tracée pour une conception nouvelle de sa vision économique. La fortune privée reste incontournable et utile si elle est performante et transparente mais qu'elle n'aille pas envahir le noyau décisionnel. Qu'elle n'aille pas crecher autoritairement dans un nouveau monopole, ya Si Ahmed ! L'acte d'imposer, de régler toute transaction commerciale au moyen d'un chèque lorsque le montant dépasse les 500 mille dinars, arrangera-t-il ces gens ? L'on savait de qui émanaient les premières réticences. L'opacité et l'esbroufe avaient pris le dessus sur cette initiative de salubrité financière. Ce n'étaient pas les pauvres fonctionnaires qui par cumul de rappels achetaient leurs voitures qui allaient rouspéter contre une telle mesure. Ni les gens qui allaient honorer par apport personnel, le financement de leur logement LSP. Mais ce furent ces registres de commerce, sans noms ni identifiant fiscal qui par la caisse des sachets et le poids des liasses allaient s'abattre sur la promotion immobilière, l'import et le montage de charpentes. Le chèque pour eux, aurait été une mise à nu. La règle du 49/51 est une règle que l'homme a édictée en faveur de la protection de l'économie nationale. Destinée foncièrement aux partenaires étrangers, elle a engendré des vagues contestataires tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle est toujours sous la menace

de son abolition, sinon de son « arrangement ». La peur de cet homme, la vraie dissuasion un peu tempérée par son dernier discours de réinvestissement, se trouverait donc dans ses anciennes intentions de verrouiller le système de la rapine. Depuis 2009, cette règle a-t-elle pour autant fait atténuer la voracité et exténuer le râlement des gloutons et des boulimiques des faveurs bancaires ? La concession automobile reste cependant la pire hémorragie économique de l'épargne nationale. Le surendettement que provoque un faux luxe et un confort précaire aux ménages n'est pas sans effet d'atteindre petit à petit une situation de faillite générale et une cessation de paiement généralisée. Ceci ne rimera à rien si on est arrivé juste à remplacer une technologie étrangère par une manie financière locale.

Donc Ouyahia, en revenant un peu assié-gé, assagi et plus « compréhensif », serait dans un devoir historique et compatible avec ses débuts de « patriote économique » de bien vouloir contenter ceux et celles qui le soutenaient d'en bas pour « la souveraineté économique de l'Algérie » qu'il vient encore de réitérer lors de sa réinstallation. Il conserve toute la latitude de pouvoir ainsi effacer de la mémoire collective la triste ponction de salaires au lieu d'imposer les grosses fortunes alors naissantes, le calvaire des cadres dirigeants au lieu de jeter un regard dans les mécanismes de l'entreprise, l'article 144 bis et l'incrimination d'une caricature au lieu de moraliser la communication et promouvoir la liberté d'expression. Il peut, le Monsieur, se rattraper, car ses bourdes ne sont pas aussi monstrueuses que celles commises par ses « collègues » chefs de parti. Lui au moins a géré avec responsabilité des périodes difficiles, un terrorisme résiduel, une ressource asséchée. Les autres en ce moment n'en tiraient que les privilèges et les avantages induits par une telle confusion. Avec le temps, on apprend à mesurer l'impact de ses responsabilités. Il ne suffit pas de les justifier contre vents et marées mais les assumer et pleinement. Si une justification était de mise, ce serait celle du factuel, de la circonstance ou de la nécessité de ne pouvoir faire autrement. Pas plus que ça. Nulle autre argumentation n'est apte à tenir la bonne route.

Le RND, consentons-le, vient de se donner encore l'occasion de parachever sa trajectoire. Il doit d'abord le faire par l'examen du degré d'engagement de ses élus. Ce qui leur manque le plus souvent, c'est un CV politique et un parcours appréciable dans la lutte partisane, quoique provenant en majorité d'un FLN métastaté. Pour plusieurs, le RND demeure une simple prééminence de l'administration ou un degré dans la hiérarchie professionnelle selon le cas des uns et des autres. A se demander parfois si ce parti dispose ou non, au sein de son élite, d'une mosaïque socialement diversifiée. Comme

dans le FLN, ses membres viennent aussi des familles, du clan et de la proximité d'intérêts. Ainsi, il est et ils sont encore loin de la véritable et large société. Inversement, la situation n'est que paradoxale lorsqu'un ministre est inscrit comme militant RND dans la commune qu'il ne visite jamais. Idem pour un député venu d'ailleurs, élu dans une commune qu'il n'a jamais connue. En cas de départ ou de limogeage, le ministre « partisan » ne reconnaîtra point le parti, ni n'assistera à ses séances. Ceci n'est pas propre au RND ; le grand spécialiste de ces voltefaces demeure en évidence le parti unique. Cette pathologie s'est répandue d'ailleurs à toutes les formations politiques. Pire, des activistes agitateurs rendus célèbres par un parti, l'ont vendu pour en faire un autre, une fois leur stature bien assise.

L'on a dépassé le nomadisme pour être en pleine transhumance politique. Le RND, comme l'équipe nationale, devrait retourner à l'école et aux centres de formation politique. Ouyahia ne doit pas gérer une corporation de demandeurs d'emploi politique, ni de coureurs de sièges et de préséances. Il doit avoir le désir de reproduire ses bases afin de mieux se placer dans l'échiquier national qui va se faire monopoliser par un Saïdani envahissant. Ce dernier n'a-t-il pas déclaré en réponse au renouvellement de l'alliance présidentielle formulée d'emblée par Ouyahia, que son parti n'est pas un wagon mais une locomotive ? Ouyahia se laissera-t-il pour autant se faire tracter par une locomotive dont l'énergie provient en dehors de ses moteurs ? Il vaudrait mieux, en cas de force majeure, suivre ou se faire atteler par un savant fou, qu'un fou tout court, fut-il puissant. La rivalité en politique n'est pas une adversité, plus qu'elle ne se confine dans une diversité de voies et de moyens.

Le RND se contentera-t-il de poursuivre une politique de compromis dans un silence fatidique et devant une situation politique pas trop reluisante ? Saura-t-il mettre en avant le sentiment d'impopularité et du vide idéologique qui secoue aussi un FLN tassé, resté aux antipodes de la démocratie et ainsi reprendre la prépondérance qui a fait de lui le délivreur et le sauveur de l'honneur ? Si ce n'était le RND, l'année controversée de 1997 aurait consacré l'anti-démocratie et préparé l'âtre d'où allaient renaître les cendres de la monstruosité décomposée. Il aurait tout de même le mérite d'avoir été, dans des circonstances pénibles, la machine qui a pu assurer le fonctionnement normal des rouages institutifs de l'Etat. Il avait de ce fait servi de pièce de rechange à un système à court de mécanique et en manque de représentativité. Actuellement, ce parti se dit très fort de par sa composante « notre rassemblement est un parti fort de près de 110 parlementaires, de plus de 6500 élus locaux, mais aussi et surtout de plus de 100 000 militants présents à travers tout le pays, et que je salue fraternellement », dit Ouyahia le 10 juin 2015.

Psychologie des Français

Que les Français aient une haute opinion d'eux-mêmes, c'est un fait qui a été fort remarqué et commenté. Ils le disent eux-mêmes, nul besoin d'une enquête sociologique pour s'en assurer. Quoi qu'on dise de leur déprime et de leur pessimisme actuels, les Français se voient comme l'un des peuples les plus importants du globe.

Par Omar Merzoug*

Il ne faudrait pas beaucoup les presser pour qu'ils avouent que sans eux l'univers ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Il lui manquerait sans doute un certain parfum, une sève particulière. Quand on sait que le parfum est hissé à la dignité d'un fétiche et combien les Français apprécient le vin, on se dit qu'ils ont au moins le sens de l'humour. Il serait injuste au demeurant de leur faire reproche d'un trait qu'ils partagent avec d'autres peuples. Mais, dans le cas de la France, ce qui est ressenti comme une arrogance se remarque davantage. A entendre les Français souvent répéter que leur pays est la « patrie des droits de l'Homme », les Anglais s'agacent de les voir oublier que la *Magna Carta* date de 1215. Depuis cette date, aucun Anglais libre ne peut être arbitrairement arrêté et détenu ; aucun ne peut être condamné sans avoir eu droit à un procès équitable. Persécuté dans son pays, embastillé, l'illustre Voltaire est profondément impressionné par l'esprit de liberté de la société anglaise, par la *Déclaration des droits* de 1689 qui protège les citoyens de l'arbitraire royal. A force d'entendre dire et répéter que les Français ont décapité Louis XVI, ce roi « faible et bon », on en oublierait que les Anglais ont exécuté Charles Ier, en 1649 pour haute trahison, puis ont proclamé la République que dirigea dix ans durant Cromwell.

Lorsqu'on interroge les sujets étrangers, sur tout les Européens, il faut prêter une attention particulière aux mots qu'ils choisissent pour décrire les Français auxquels ils ont eu affaire dans les circonstances les plus diverses. Les Allemands, dont l'exemple est cité par ceux qui voudraient tailler en pièces le modèle social français, disent volontiers que les Français sont « arrogants, sans-gêne, superficiels » ; les Néerlandais les jugent « nerveux, volubiles et bavards », accusant un trait que les Européens du Nord attribuent au caractère latin. En revanche, ce qui est plus amusant, c'est que les Français ne sont pas assez latins aux yeux des Espagnols qui les critiquent pour « leur froideur, leur vanité et leur peu de courtoisie ». Quant aux Suédois, ils jugent les Français « indisciplinés, désobéissants, immoraux, désorganisés et sales ». Les Italiens estiment que les Français sont « snobs, prétentieux, et obésés par leur image » et enfin les Anglais les décrivent comme « chauvins, têtus et sans humour ». Ces jugements, empreints de subjectivité, sont-ils fondés, correspondent-ils, en partie au moins, à une certaine réalité, ou ne sont-ils que des stéréotypes, autrement dit la rencontre d'expériences singulières avec des préjugés qu'ils viennent conforter ? C'est ce qu'il importe d'examiner au moment où la France doute d'elle-même, où son insertion durable dans le tissu européen la contraint à des révisions peut-être déchirantes, et notamment à faire probablement son deuil du modèle social dont elle se déclare si fière.

Les Anglais reprochent souvent aux Français leur manque de pragmatisme et leur aveuglement quant aux réalités ; autrement dit, les Français auraient une prédilection pour les idées, les analyses subtiles, les formules percutantes, les métaphores originales et brillantes. Le locuteur français, quand il veut exprimer les choses, ne se soucie pas de s'y conformer ; il travaille ce matériau, le sculpte en quelque sorte pour lui donner la clarté, la précision, l'intelligibilité qui lui semble nécessaire. Il le fait en en accusant l'abstraction. A travers l'analyse d'une phrase simple, le linguiste Georges Mounin a montré comment les langues anglaises et françaises expriment un même phénomène. Quand le locuteur français dit d'un nageur : « Il traversa la rivière à la nage », son correspondant anglais dira : « Il nagea à travers la rivière » (He swam across the river). Le verbe français « traverser » est plus général et plus abstrait alors que le verbe anglais (to swim) est plus concret. A la généralité du français, à son abstraction répond le caractère tangible et singulier de l'anglais.

Ce n'est pas pour rien que le pragmatisme n'est pas né en France. Les intellectuels français ont les yeux de Chimène pour l'idéalisme et le rationalisme. La nation française se flatte d'être « cartésienne ». Nul n'ignore la formule de Descartes : « Je pense, donc je suis ». C'est dire qu'il voit dans l'existence un effet de la pensée. Autrement dit, si on ne pensait pas, on ne saurait être, du moins véritablement. Dans un de ses livres les plus célèbres, Jean-Jacques Rousseau écrit : « Commençons par écarter les faits ». Pour un Français, comprendre un phénomène, c'est d'abord le dépouiller de sa gangue empirique, le purifier de ses scories triviales. De fait, aucun des grands philosophes français n'est pragmatiste. En revanche, le spiritualisme, l'idéalisme, le rationalisme ont



produit d'illustres représentants : Malebranche, Blaise Pascal, Maine de Biran, Victor Cousin, Henri Bergson. Quant au matérialisme français du XVIII^e siècle, il est d'une dimension si métaphysique qu'il semble n'avoir de matérialiste que le nom.

La tradition sociologique française ne compte que des agrégés de philosophie : Emile Durkheim, Marcel Mauss, Célestin Bouglé, Lucien Lévy-Bruhl, Pierre Bourdieu ont tous été philosophes de formation et de métier. A l'inverse de Geza Roheim qui travailla et vécut en Australie, Emile Durkheim a réussi le tour de force d'étudier le totémisme australien dans son essai le plus important, « Les Formes élémentaires de la vie religieuse » (1912), sans jamais se livrer à la moindre investigation de terrain. Nul n'ignore que Lucien Lévy-Bruhl n'a jamais été un praticien de l'ethnologie. Cela n'a pas empêché cet ethnologue en chambre de publier six ouvrages imposants. A la notable exception de Frazer (mort en 1941) (il a, malgré tout, visité la Grèce et l'Italie), tous les grands ethnologues anglais, ou formés à l'école anglo-saxonne, peuvent se prévaloir de recherches empiriques, condition sine qua non pour être reconnu comme ethnologue à part entière : Franz Boas (1858/1942) a accumulé un matériel d'enquête tout à fait considérable, Evans-Pritchard fit des séjours au Soudan, vécut en Egypte où il a étudié les populations du Nil, Kroeber décrivit rigoureusement certaines tribus amérindiennes, E. Leach réalisa des missions en Birmanie, à Bornéo et à Ceylan, Ralph Linton étudia les tribus de Madagascar et les indiens Comanches de l'Oklahoma. Geza Roheim analysa de près les rêves, les mythes et la sexualité des populations australiennes. Enfin, Malinowski publia ses travaux sur les Indigènes australiens, sur les Mélanésiens dans des ouvrages demeurés célèbres « Les Argonautes du Pacifique », « La vie sexuelle des Sauvages » et « La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives ».

Mais l'« esprit » français semble allergique à l'expérience, regarde avec suspicion les faits qu'il tient pour une vulgarité. Ted Stanger, journaliste américain, donne son sentiment : La France, dit-il, est la « mère patrie de l'intellectuel ». « A Paris, la pensée est partout à chaque coin de rue », ajoute-t-il. A l'appui de son propos, il raconte une réunion de parents d'élèves dans l'école que fréquentait son fils. « Pas un instant il n'a été question du quotidien des élèves » et lorsque cet Américain a osé une question sur ce quotidien, les autres parents l'ont regardé comme « s'il sortait d'un village d'Amazonie ». (in *Sacré Français*, éd Michalon, 2003)

Les Français ont une préférence pour les discours bien tournés, les formules frappées au coin de l'originalité. Un Jacques Lacan serait impensable chez les Britanniques : sa posture, ses calembours et ses mots d'esprit, ses morceaux de bravoure, ses formules énigmatiques tomberaient à plat. Dans ses « Lettres philosophiques », Voltaire reproche subtilement, comme il sait le faire, à Locke de ne pas être un bon mathématicien. Car être bon mathématicien, c'est être logé à l'enseignement des pures abstractions : « Il (Locke) n'avait jamais pu se soumettre à la fatigue des calculs, ni à la sécheresse des vérités mathématiques, qui ne présente d'abord rien de sensible à l'esprit » (13^e lettre). Plus récemment, la controverse qui oppose J.R Searle/Jacques Derrida est emblématique de ce fossé entre deux « mentalités » que tout semble opposer. Rappelons le contexte, c'est la paru-

tion de « Signature événement contexte », un texte de J. Derrida qui mit le feu aux poudres. J. R Searle écrit : « Je dois dire que je ne trouve pas les arguments de Derrida très clairs (autrement dit, ils ne sont pas clairs du tout) » et il accuse Derrida d'avoir mal compris John Austin, philosophe analytique anglais. Il est loisible de repérer dans cette polémique deux attitudes si caractéristiques au demeurant de la mentalité des deux peuples européens. Celle qui est attachée à la clarté, à l'argumentation, à l'analytique du langage et une philosophie apparemment plus « obscure », redoublant de virtuosité verbale, d'inventivité conceptuelle et qui, gorgée de subtilité, procède d'un mode particulier d'appréhension des grands textes de la tradition philosophique occidentale.

Enfin l'anthropologue britannique Edmund Leach reprochera à Claude Lévi-Strauss de ne pas être un homme de terrain. Ce dont ce dernier convient lui-même : « En réalité, je sais que je ne suis pas un homme de terrain » dit-il en réponse aux questions de Bernard Pivot dans l'émission « Apostrophes ». Mais ce dont l'accuse E. Leach est plus préoccupant, c'est le refus de prendre en considération les données quand elles s'opposent à ses approches anthropologiques. Dans ce cas, selon Leach, Lévi-Strauss n'en tient pas compte ou bien trouve dans sa verve rhétorique, dans son arsenal d'arguments persuasifs de quoi ruiner la légitimité de ces données et les discréditer. Ce faisant, Lévi-Strauss reprendrait à son compte les tares de la spéculation qu'il dénonçait lui-même. En effet, L'anthropologue français évoquait les exercices théoriques qu'il assimilait à une « sudation en vase clos à quoi réduit la pratique de la réflexion philosophique ». (Tristes Tropiques).

Dans un essai percutant, « Le bêtisier des sociologues », Nathalie Heinich a mis l'accent sur cette indifférence aux réalités des sociologues français de sa génération. Ce qui est un comble, puisque la vocation de la sociologie est précisément de décrire les faits, d'en produire une analyse rigoureuse et non pas de leur tourner le dos. En outre, nombre de sociologues français sont aujourd'hui d'une part attirés fortement, c'est une pente naturelle, par la spéculation. Il y a presque toujours dans ces sociologies un fort élément spéculatif à des doses insupportables pour les Anglo-Saxons ; dans le meilleur des cas chez les anthropologues ou les sociologues français, on tente de faire correspondre les faits aux schémas théoriques nécessairement préexistants ; chez les Anglo-Saxons, on part des faits et on y soumet les concepts ; mieux, les concepts découlent des faits ; on ne tourne pas, comme chez Lévi-Strauss, les réalités pour les forcer à entrer dans une parure conceptuelle d'avance apprêtée. Lévi-Strauss fait de l'ethnologie en philosophie, Girard se livre à des recherches anthropologiques pour tenter de « valider » les Évangiles, Lacan est plus un théoricien de la psychanalyse (un penseur du sujet plus exactement) qu'un psychanalyste ordinaire. Son combat contre la psychologie américaine du Moi est en l'illustration. Au reste, une théorie comme le comportementisme eût été inimaginable en France où on a longtemps préféré l'introspection, l'analyse des données intérieures de la conscience aux recherches expérimentales.

Mais une théorie qui déclare d'emblée qu'une psychologie ne saurait se constituer en science qu'en se limitant aux données empiriquement observables ne pouvait rencontrer que le dédain de l'« esprit » français. Lorsqu'ils portent un ju-

gement sur la société française dans sa dimension économique, les Américains n'en finissent pas d'épingler l'archaïsme des Français et les résistances qu'ils semblent opposer aux réformes. L'immobilisme, leur façon de faire l'apologie de leur modèle social protectionniste et enfin la supériorité culturelle dont se targuent les Français leur paraît indécente. Mais les Français retournent aux Américains leurs compliments. Ceux-ci sont aussi égocentriques, se prenant pour une résurrection de la Rome antique, fiers de leur puissance militaire et de leur capacité à faire la police sur la planète (ce qui agace le Français enclin à dénigrer les forces de police et l'armée) ; le pire, c'est le puritanisme hypocrite des Américains qui n'est qu'une façade, car les Américains seraient encore plus libidineux dans l'intimité. Aux yeux des Français, la prospérité américaine se paie du décès des valeurs d'égalité et de justice.

Comme le Gaulois, son ancêtre, le Français est assez querelleur, excitable, se meut dans les émotions et les passions comme dans son élément naturel. Ce que l'Américain interprète comme un tempérament naturellement porté au libertinage, n'est en réalité que l'effet d'un tempérament national qui a horreur des sensations et des sentiments désagréables et qui fait de la recherche du plaisir presque une raison d'être. Il y a dans le tempérament français une pente presque invincible à l'enthousiasme, porte ouverte à tous les fanatismes comme à toutes les grandes réalisations. En revanche, le Français a peu d'appétence pour les actions qui exigent la lenteur, la concentration, la patience, la constance même. Ce sont des choses qui ne recueillent pas ses suffrages. Alors que les grandes idées, les projets titanesques, pharaoniques excitent au plus haut la mégalomanie française et la séduisent.

Les Français sont l'un des peuples européens les plus exubérants. Ils sont d'une humeur communicative dès que la méfiance légitime du premier abord s'estompe. Voilà pourquoi la convivialité leur importe. Le Français ne saurait envisager de dîner seul, le dîner, le travail, toutes les activités de la vie sont matière à convivialité et sont appréciées comme telles. Le sens du partage est quelque chose où le Français se sent dans son élément et ce sentiment du partage va si loin, est si profondément ancré qu'il déborde largement les activités ordinaires et triviales de la vie pour s'étendre à des domaines où se joue le sort de la nation. Les Français ont de ce point de vue le sens de l'universel. Quand ils pensent qu'une chose est bonne, la Révolution de 1789 par exemple, ils n'ont de cesse d'en imposer le modèle et n'épargnent aucun effort pour le voir reproduit dans le monde.

Quand ils sont convaincus que leur modèle civilisationnel est le meilleur, les Français s'empres- sent de l'imposer à des pays conquis, se figurant faire œuvre civilisationnelle comme ce fut le cas en Algérie et plus largement en Afrique. Relisons les textes de Jules Ferry entre autres pour être édifié. Que des peuples puissent refuser ce modèle que les Français daignent leur proposer comme un acte de générosité, cela leur est incompréhensible. Après tout, quelques centaines de députés de la Convention ont produit et voté une Déclaration des droits sans se mettre en peine d'en questionner la validité universelle.

La gaité, une certaine tendance à rire, même de soi, à avoir un humour très sophistiqué font partie du caractère national français. Et cette tendance au rire, qui fait prendre inévitablement des distances par rapport à la situation présente, explique pourquoi les Français, qui ne doutent pas du caractère non seulement éternel de la France, mais de son caractère indispensable à l'Europe et même au monde, ne se préoccupent pas tellement de l'avenir, et comme ils manquent de pragmatisme et de rigueur dans la gestion par exemple financière, on voit comment depuis un certain temps les Français dépensent sans compter, comme si les temps n'avaient pas changé. Alors que les Européens du Nord ne cessent de s'étrangler devant la légèreté des Français quant aux finances.

Comme ses ancêtres gaulois, le Français peut aligner les comportements audacieux qui peuvent aller jusqu'à la témérité. Querelleurs par instinct, aimant la liberté d'une passion inextinguible, les Français paraissent indisciplinés et rebelles à l'autorité. Dissimuler ses revenus au fisc, ne pas acquitter ses factures, ne pas respecter la queue, font partie des pieds de nez que font les Français à l'autorité. Les grèves, les jacqueries, les insurrections régionales ou nationales illustrent cet amour immodéré de la liberté qui tourne parfois à l'anarchie. « Les Français n'aiment que la guerre. Quand ils ne la font pas à l'extérieur, ils multiplient à l'intérieur les raisons de se haïr. Une des constantes de la politique française a été de maintenir les Français en guerre contre l'étranger pour éviter autant que possible la guerre civile » écrivait l'académicien Jean Dutourd. Cette réflexion éclaire d'un jour singulier le penchant naturel des Français aux conquêtes coloniales : « Plutôt que de nous entretuer, haro sur les autres ! »

*Docteur en philosophie, Paris-IV Sorbonne

■ Visite de Hollande : un ami pas comme les autres !

La visite du président français, François Hollande, en Algérie, la deuxième en un seul mandat, peut-elle nous renseigner sur la place qu'occupe notre pays sur la scène internationale ? Pourquoi l'Occident reste « ami » avec l'Algérie malgré toutes leurs divergences ?

Par Abdellatif
Bousenane

Il est clair que cette visite est un geste plus qu'amical pour le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, de la part d'un poids lourd de la politique internationale. Elle a été soldée par des déclarations très positives dont les échos seront planétaires. D'autant plus que la politique française est alignée depuis 2007 sur celle des Américains, après le départ de Jacques Chirac qui a pris une distance avec les politiques atlantistes et l'arrivée de Nicolas Sarkozy surnommé « l'Américain ». Donc, nous sommes effectivement devant un bloc occidental qui reste très dominant bien qu'il affiche des faiblesses palpables ces dernières années.

Néanmoins, cette « lune de miel » entre la civilisation dominante et l'Algérie va à l'encontre d'une doctrine très ferme chez les stratèges de l'empire occidental qui se résume dans le contrôle et la surveillance très vigilante des pays non-alliés, surtout ceux qui ont de grandes potentialités stratégiques de développement (pétrole et gaz, etc.) et qui gardent une grande marge de manœuvre, de liberté de décision dans les affaires internes et externes, bref, de la souveraineté. Cela a été confirmé, à maintes reprises, avec l'Irak de Saddam, l'Iran, le Venezuela, le Soudan, etc. L'Algérie est en fait un pays officiellement « ami » mais non pas allié, comme c'est le cas avec d'autres pays arabes tels que le Maroc, l'Égypte, la Tunisie, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, etc.

Par conséquent, on peut s'interroger sur le secret qui réside derrière cette relation plus ou moins ambiguë entre un pays, le nôtre, qui dit non à tous les plans atlantistes et qui garde tout de même des liens assez amicaux avec les deux grands pôles de cette civilisation, l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

RAISONS MULTIPLES :

D'abord, la lutte contre le terrorisme international et le rôle premier que joue l'Algérie qui a su exploiter d'une manière très habile les attentats du 11 septembre 2001 et qui a fait un pacte avec l'oncle Sam



et ses alliés contre le diable terroriste en usant de sa grande expérience en la matière. Une autre raison, la variable émigration-immigration qui est une piste sérieuse dans cette perspective, car le nombre très élevé des Algériens dans l'Hexagone complique la tâche du pays d'accueil d'une manière paradoxale et rend très peu probable n'importe quelle confrontation directe entre les deux pays. Mieux encore, l'insécurité de l'Algérie est considérée comme une menace directe sur la sécurité de la France et donc de l'Europe. Puis, la question du gaz dont il faut noter que notre pays est le troisième fournisseur de gaz naturel de l'Union européenne après la Russie et la Norvège à l'ordre de 20%.

Les questions sociétales ne sont pas négligeables dans les calculs géopolitiques. Puisque la politique menée au profit de la femme et toutes les retombées démographiques et de modernisation de la société redonne au pays une image très sympathique aux yeux des décideurs mondiaux qui considèrent cet élément comme étant essentiel dans toutes les études futures. Vient ensuite le volet culturel, car le renforcement de la langue française en Algérie, que ce soit dans l'éducation nationale ou même dans la communication officielle depuis quelques années, est du goût de plusieurs cercles parisiens qui forment une partie importante des gardiens du temple occidental.

Le dossier des pieds-noirs aussi constitue un segment très sérieux dans cette « normalisation » avec l'ancienne puissance coloniale. Des milliers de pieds-noirs ont pu ainsi visiter leurs anciennes demeures au bled, ce qui apaise sensiblement les tensions entre les deux rives de la Méditerranée.

Puis, bien évidemment, les contrats économiques et le matériel de devises dont jouit le pays qui fait saliver les milieux d'affaires mais qui reste quand même en deçà des espérances.

Enfin, la sécurité du Maroc ! Un pays, mystérieusement, très lié et protégé par la civilisation dominante et dont la sécurité sera certainement menacée à la moindre secousse à Alger.

LA SOUVERAINETÉ, UNE LIMITE JAUNE

Les officiels et les médias français savent pertinemment que la ques-

tion de la souveraineté de notre pays est indiscutable, donc, il s'égare celui qui croit que cette deuxième visite du chef de l'État français rentre dans une quelconque ingérence pour peser sur le choix des futurs décideurs alors que cette fameuse succession n'est même pas à l'ordre du jour. Certes, la France a ses relais, ses « amis » dans le pays des « Chouhada ». Elle a des cercles influents dans plusieurs domaines, comme l'économie, l'importation par exemple, dans la culture, etc., mais la souveraineté de la décision politique reste largement hors de sa portée. On n'a même pas besoin de preuves car il suffit juste de regarder le nœud catégorique de l'État algérien face à l'ingérence et sur plusieurs dossiers : on refuse dès lors les bases militaires, les bases de drones pour la surveillance de la migration clandestine au profit de l'Union européenne, on refuse toute participation aux guerres successives, on maintient le soutien ferme au Sahara Occidental malgré toutes les pressions, on refuse les relations diplomatiques et commerciales avec Israël, etc. Donc, il y a là une certitude incontestable sur la souveraineté du pays car un pays qu'on désigne son président, il doit obéir aux ordres de ses maîtres ! Il n'y a aucun doute ! De ce fait, en parallèle de son réalisme qui découle d'une connaissance profonde des relations internationales, l'Algérie continue à résister au rouleau compresseur hégémonique du « monde libre ».

Cependant, un certain nombre de nos compatriotes, motivés par un sentiment nationaliste déplacé, veulent en faire de notre pays le justicier du monde. Ils souhaitent ainsi qu'on se « fâche » avec la France et donc l'Europe et on s'affronte avec Israël et donc les USA, c'est-à-dire qu'on s'oppose presque à toute la planète, il faut juste savoir qu'en cas de conflit avec ces derniers, la première réplique viendra de nos frères et nos voisins ! Donc, ce souhait patriotique très excessif ne prend pas en compte la complexité de la chose géopolitique et encore moins la réalité des équilibres de forces et les intérêts économiques et stratégiques de notre nation, en demandant aux gouverneurs de s'affronter aux géants puis on culpabilise et on maudit ces mêmes gouverneurs suite à la défaite assurée qui peut se traduire par un isolement économique et politique... Quelle tartuferie !

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



■ Une petite faim

C'est la nuit, la journée a été longue et on est loin de chez soi, dans une belle petite chambre d'hôtel, trop fatigué pour sortir. Mais le monde moderne offre de nombreuses possibilités. Ainsi, est-il possible de commander une pizza. N'importe quel type de pizza y compris une californienne avec des tranches d'ananas sur la sauce tomate « bio ». Il y a même une qui est sucrée aux fraises, « bio » elles aussi. Par contre, et il est évident que cela va faire de la peine à de nombreux habitants de Mascara (pourquoi eux ? mystère...), impossible de trouver une pizza avec le duo kiwi-banane. Mais passons et regardons la liste des autres plats disponibles à la réception.

Bon, pas de chorba. Normal. Pour qu'elle s'impose ici et là dans l'Hexagone, il faudra certainement bien plus de temps qu'il ne s'en est écoulé pour que le couscous devienne le numéro un incontesté. Par contre, il est possible de commander en entrée « les délicieuses soupes bio ». Premier choix : « la savoureuse soupe de potiron » (7,90 euros). Là, on éprouve quelques doutes quant à la combinaison entre les termes « savoureuse » et « potiron » sauf à aimer les soupes (et les pizzas) sucrées. Deuxième choix : « la fine crème de tomates fraîches » (8,20 euros). Option posée car c'est ce qui se rapproche le plus de la chorba. Cela d'autant que le « velouté de crustacés à notre façon » (8,90 euros) n'inspire guère. Il y a déjà le « notre façon » qui sonne comme une incitation à la prudence. Prudence d'autant plus nécessaire que le voyageur, comme c'est souvent le cas, a oublié ses antihistaminiques...

Après la soupe, au tour de la « sélection de plats raffinés ». Ah, ce raffinement qui cherche toujours à masquer le raffinage... Premier choix : « les fameux tortellinis frais aux légumes de Méditerranée » (13,90 euros). Si vous n'avez jamais entendu parler de ces pâtes, c'est que quelque chose manque à votre culture ! On peut néanmoins s'interroger sur le label méditerranéen accolé aux légumes. D'habitude, cela vaut pour les fruits ou le poisson... Et puis, il n'est pas précisé s'ils sont « bio » ou pas. Méfiance. Deuxième choix : « les savoureux tortellinis frais et leur chorizo doux » (14,50 euros). On pourra relever le soin mis à éviter les répétitions -les uns sont fameux, les autres sont savoureux- mais, hélas, le halouf (vous prononcez « chorizo » ou « korizo » ?) impose de passer son chemin... Même chose pour « l'authentique choucroute d'Alsace garnie » (15,30 euros). Ceci étant, et ce n'est pas une blague, on trouve désormais des choucroutes labellisées « halal » (les Québécois rétorqueront que chez eux aussi, il existe des cabanes à sucre -d'érable- qui servent des repas halal en lieu et place de l'habituelle charcuterie...).

Reprenons. Quatrième choix : « l'incontestable chou farci au canard confit » (15,90 euros). Et là, on se pose une question fondamentale. En quoi consiste le fait de contester un chou farci ? Le goût ? La cuisson ? La far-

ce ? Poursuivons. Cinquième choix : « l'excellente blanquette de veau et ses légumes glacés » (16,50 euros). Là, il n'y a pas le moindre doute. Ça sent l'arnaque car la seule blanquette de veau qui fut excellente se cuisinait jadis à Lardy dans l'Essonne. Enfin, c'est ce qu'affirment les guides spécialisés. Mention spéciale aussi à propos des légumes. Pourquoi les glacer ? Surtout s'ils sont méditerranéens, autrement dit peu enclins à apprécier les basses températures... Sixième et dernier choix : « l'incontournable bœuf bourguignon et ses pommes de terre » (17,50 euros). Mouais... ça peut être bon, mais avec un prix pareil, on se dit que l'obstacle peut se contourner aisément.

Puisque c'est ainsi, on se dit alors que l'on fera entrée plus dessert. Il est d'ailleurs recommandé de considérer cette option ou sa variante, deux entrées et un dessert. C'est souvent plus appétissant et nourrissant et cela évite le naufrage du plat principal. Les desserts donc. Attribués à une certaine Manon dont on se demande quelques microsecondes qui elle est. Premier choix : « la petite douceur chocolat café » (5,10 euros)... Dénomination étrange qui fait passer son chemin. Deuxième choix : « l'accord parfait baba et canelè » (5,50 euros). Ah, enfin quelque chose de tentant. Oui, je sais, qui dit baba dit rhum... En une autre saison, peut-être. On garde ça en tête. Troisième choix : « l'excellent Dom Tom d'ananas » (5,70 euros). Allez savoir ce que ce dessert peut bien être. Un sabayon aux fruits exotiques ? Une mousse de melon et d'ananas ? Le lecteur ayant la solution peut écrire au Quotidien d'Oran et recevra en retour un kilogramme de zlabia de Koléa (bien meilleure que celle de Boufarik, ce secret nécessitant désormais d'être éventé). Reste enfin le quatrième et dernier choix : « le délice de crêpes Suzette » (5,90 euros). Là, aucune hésitation. Niet, walou. Les meilleures crêpes de ce genre - l'alcool étant flambé, donc mats-sakotique pour les récriminations bigotes- se mangeaient jadis au restaurant El Boustane avec vue unique sur la baie d'Alger. Impossible, donc, d'insulter ce souvenir gustatif. Terminons enfin cette revue par une précision sur le picateur proposé : un « 100% Merlot » (4,90 euros les 18,7 cl) auquel la notice n'attribue hélas aucun qualificatif. Pas de « le véritable nectar » ou autre « l'insubmersible piquette »...

Tout compte fait, le menu a produit l'effet escompté. S'obliger à sortir à pas d'heure, en quête d'un « nourriture rapide à toute heure ». Bingo. Un kebab classique avec son « vrai pita croustillant », sa « viande excellentement grillée », ses « véritables oignons méditerranéens », ses « irrésistibles tomates marocaines » et sa « cosmique sauce algérienne » et, bien sûr, ses « frites craquantes et aériennes ». Et, en dessert, le « flan divin aux pruneaux », le tout arrosé par un « onctueux Ayrân frappé ». Qu'est-ce que l'estomac vide pourrait exiger de plus ?

PS : Bon ramadan à toutes et à tous. Et doucement sur le « véritable sucre enchanteur ».

Loin, loin... Des conférences en ligne ou WebEx

«La vérité ne triomphe que si ses adversaires finissent par mourir».

Max Planck.

Par Ali Derbala*

De nos jours, au moins deux types de conférences scientifiques existent, des conférences dites de «présence» et des conférences «en ligne» appelées WebEx. Dans les conférences de présence, le chercheur joint l'utile à l'agréable. Il est présent sur le lieu de la conférence. Dans le second type, le conférencier, en utilisant par exemple le «Skype», peut exposer ses travaux à distance sans se déplacer au pays où a lieu la conférence. En Algérie, pays riche, les gens n'ont pas besoin de travailler de leurs mains et se consacrent à une activité commerciale, intellectuelle ou policière. Il y a de plus en plus d'universités et de plus en plus d'étudiants. Pour décrocher des doctorats, il faut qu'ils trouvent des sujets. Il y a un nombre infini de sujets car on peut dissenter sur tout. Leurs thèses s'accumulent dans les bibliothèques ou leurs archives. Certains scientifiques sont d'une parfaite sincérité, et croient à la réalité du réformisme d'un nouveau genre qu'ils essaient de promouvoir. Ils prennent parfois des positions courageuses qui leur valent des rancunes profondes de la part de certains responsables. L'efficacité dans un monde anarchique, la liberté dans un monde d'oppression, la prospérité dans un monde de gêne matérielle sont des idées séduisantes. Comment évaluer la somme des travaux intellectuels d'un enseignant chercheur ? Les grandes idées ne pouvaient naître que dans l'esprit d'un seul individu.

1. Séminaire hebdomadaire, colloque et conférence. La recherche se compte par le nombre de Nobels, de médailles Fields, du nombre d'articles publiés, de brevets d'invention déposés, du nombre de professeurs et maîtres de conférences actifs, du nombre de doctorants qui poursuivent effectivement une recherche, d'articles cités positivement dans les revues et non des articles critiqués ou cités négativement, etc. Le séminaire hebdomadaire dans un département ou une faculté fournit l'occasion de présenter les recherches, de les discuter, de les enrichir, dans un climat chaleureux et stimulant. Or, ce n'est pas le cas dans beaucoup de nos lieux de recherche.

Dans certains séminaires, les exposés tournent soit à de la complaisance flagrante, soit à un lynchage en pure et due forme. Beaucoup d'enseignants chercheurs vont en conférences à l'étranger mais leurs collègues à côté, dans leurs départements ou faculté ou université, ne savent même pas quels sont leurs intérêts scientifiques, leurs axes de recherche, quels sont leurs résultats de recherche, en exposant par exemple, dans un séminaire hebdomadaire du département ou de la faculté, avant leur départ à l'étranger. Beaucoup d'enseignants chercheurs ont bénéficié de stages, de participations aux conférences, pendant des années mais ils n'ont fait aucun effort de persister à chercher et rechercher pour obtenir leur doctorat. Ils ont abandonné leur parcours scientifique. C'est aussi un cas d'éthique.

Soit il faut les relancer à poursuivre leur recherche ou éventuellement à rembourser ce qu'ils ont pris comme devises sans contrepartie scientifique. Parmi ces enseignants, beaucoup se procuraient chaque année des lettres d'invitation à l'étranger, en général en France, Egypte, Syrie etc. Ils obtiennent des sommes conséquentes et ne font que descendre à Roissy ou Charm El Cheikh ou... et revenir au pays quelques jours après, les poches pleines de devises. Ils n'ont jamais pu communiquer dans des conférences ou fait des articles, mais chaque année, ils sont en stage. Sans production



scientifique, l'université ne doit pas leur offrir les services d'un office du tourisme.

2. Pourquoi faut-il participer aux conférences internationales ? « *La recherche passionnée de la science, les congrès, les expositions ont fait plus pour la paix que tous les traités et toutes les conventions diplomatiques* » [1]. Un Colloque fournit un horizon et une perspective pour les chercheurs d'un département ou d'un laboratoire. Participer à un colloque international est une occasion de voir ses travaux publiés. L'article soumis à une conférence est un état naturel dans la fin de tout processus de recherche. Il est une connaissance certifiée qui a été soumise à la critique des référés d'un comité scientifique d'une conférence ou colloque et qui a résisté à leurs objections. Les référés ou arbitres sont des spécialistes pointus dans la matière. Ce sont des scientifiques auxquels le comité de la conférence transmet une copie de l'article proposé pour décider s'il mérite ou non d'être publié. Ils cherchent la preuve, vérité, plagiat, redondance etc. Un article scientifique [2] ne se confond ni avec une libre opinion, ni avec un commentaire, un compte rendu de livre, un essai ou un bilan des connaissances. Participer aux conférences à l'étranger est une occasion pour rencontrer des chercheurs de renommée, de nouer des relations scientifiques, de se procurer des sujets de recherche en étudiant les problèmes ouverts ou les conjectures proposées lors des tables rondes qui clôturent ces événements scientifiques, etc.

Dans les participations aux conférences à l'étranger, au moins deux problèmes se posent aux chercheurs algériens et qui sont à soulever. Faute de paiement à temps avant une date butoir des frais d'inscription à la conférence et l'impossibilité de transférer des devises de l'Algérie sans autorisation du ministère des Finances, les organisateurs des conférences font payer des pénalités de retard, même si on est autorisé à payer ces dits frais au moment de la conférence, on the desk. Les organisateurs des conférences remettaient en général des Actes de la conférence en papier ou sur CD. Ces Actes ou Proceedings des congrès contenaient le texte de tous les articles exposés. Certaines conférences n'impriment qu'un recueil de résumés des articles appelé Book of abstracts. Pour la soutenance du doctorat, certaines écoles et universités préfèrent des «articles de conférences internationales» que ceux de «revues scientifiques». En effet, leur argument est que si un article est accepté dans une conférence et si on l'expose, on aura affronté, par des questions et des débats, au moins l'assistance par son nombre et l'article sera sûre-

ment vu et lu par les participants qui consultent leur Proceeding. Par contre, un article publié dans une revue disposée dans un rayon d'une bibliothèque, peut ne jamais être vu ou lu par les scientifiques. L'acceptation de l'article dans les deux cas est faite par l'examen du texte par au moins deux arbitres. La co-signature des articles est encouragée. Dans le milieu scientifique, publier des articles seul peut être négatif. Il s'interprète comme un échec d'intégration à une équipe scientifique. La CUN, les conseils scientifiques des départements, des facultés et des universités refusent de reconnaître les articles de beaucoup de revues scientifiques internationales, de renommées mondiales sous le fallacieux prétexte qu'elles ne sont pas de «renommée établie» sachant qu'aucune revue algérienne n'existe dans beaucoup de spécialités scientifiques, telles les revues de mathématiques.

3. Conférences en ligne WebEx. Faute de ne pouvoir se déplacer à une conférence, une possibilité numérique est offerte aux chercheurs, la participation à une conférence en ligne ou sur Internet ou par vidéo-phonie. L'infrastructure de soutien pour les conférences en ligne a connu un essor extraordinaire depuis le milieu des années 1990. La vidéoconférence nécessite la présence de matériel et d'un logiciel spécifique. La conférence en ligne ne nécessite que la présence d'un logiciel, car les participants fournissent le matériel, un ordinateur. De nombreuses institutions d'enseignement mettent en ligne des vidéos de certains cours qu'elles proposent. Ce phénomène se développe dans le monde développé, et le contenu est plus important encore en anglais. Ce dont vous avez besoin : un ordinateur, un téléphone portable ou une tablette avec une connexion internet. Parfois, une connexion audio via votre ordinateur ou un téléphone et une webcam feront l'affaire. Comme l'annoncent les publicitaires, utiliser WebEx ne fait pas que vous simplifier la vie, vous faites également un geste écologique pour la planète. Moins de déplacements par avion est plus écologique. Voir, revoir, entendre, réentendre les conférences se fait à travers des Bibliothèques. La Bibliothèque met en exposition le flux continu des plus prestigieuses conférences les offrant ainsi en différé. La conférence en ligne fait partie intégrante d'une nouvelle façon de travailler. Cela permet à plus de personnes d'effectuer plus de travail en moins de temps, ce qui correspond exactement à ce dont un chercheur efficace a besoin. Elle permet aussi de collaborer avec des scientifiques n'importe où sur la planète, de les rencontrer en ligne et partager des fichiers, des informations et de l'ex-

périence. Elle propose des solutions qui augmentent la productivité et permettent aux chercheurs de rester connectés. Elle est fournie via l'internet, prête à être utilisée lorsque vous en avez besoin. Aucun matériel spécifique nécessaire, rien à télécharger, aucune mise à jour à faire. Plus d'une centaine d'entreprises offrent des programmes qui permettent de tenir des conférences en ligne et des vidéoconférences. Il existe des logiciels gratuits, mais les fournisseurs commerciaux offrent un soutien technique plus fiable [3]. Il n'est évidemment pas nécessaire d'être très ferré en technologie pour organiser une conférence en ligne, pour y assister ou pour y présenter un exposé, mais ceux qui y participent régulièrement affirment qu'il est essentiel de pouvoir avoir recours à du soutien technique. L'organisation de conférences prend de plus en plus le virage virtuel. On peut trouver un grand nombre de conférences, cours et entretiens dans tous les domaines et venant de diverses sources, soit plusieurs centaines de vidéos dans les vidéothèques numériques de l'enseignement supérieur. On peut accéder au contenu par le biais des différentes universités numériques de régions ou bien par grandes thématiques. Des universités de pays développés mettent en ligne leurs cours et les rencontres qu'elles organisent, soit des milliers de vidéos.

Conclusion :

Les congressistes cherchent les regards, parce que sans témoins leur vie n'a plus de sens. Sait-on que 95% des articles scientifiques ne sont jamais cités dans la littérature ultérieure ? L'esprit, dit Aristote, vieillit comme le corps. Quand le feu des passions met l'université en danger, savoir de quoi elle est faite importe peu. Le secret scientifique ne pourrait être gardé longtemps à une époque où le progrès de la technologie et de la science franchissent toutes les frontières. En sciences, il faut se comporter comme au théâtre : parler un peu fort et mettre un peu de maquillage, sinon le public ne comprend pas. Ce que nous espérons est que notre industrie soit florissante, que l'agriculture produise des surplus, que la science progresse efficacement et par bonds et que la culture brille et émancipe la population.

*Universitaire

Références:

Jacques Attali. *Demain qui gouvernera le Monde ?* Hibr, 2011, p.155.
Michel Callon, Jean-Pierre Courtial et Hervé Penan. *La scientométrie. Que sais-je ?* Editions Dahlab, 1996.
http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/conferences_en_ligne.html

la **Chronique**
de Paris

Par Pierre Morville



Les risques psychosociaux (RPS) du travail sont la première cause des arrêts maladie en Europe. Le travail, c'est la santé...

Burn-out, stress, risques psychosociaux, syndrome d'épuisement professionnel, troubles musculo-squelettiques (TMS)... dans les médias français et européens, innombrables sont les reportages, articles, numéros spéciaux, tout comme sont nombreux les livres publiés qui traitent de toutes les «affections psychophysiques liées au travail».

Le phénomène est aussi important que nouveau : la plupart des termes techniques utilisés pour désigner ces nouvelles formes de souffrance au travail étaient inconnus du grand public, voire d'un public plus averti, il y a à peine deux décennies. A peine évoquait-on le stress au boulot ou les dépressions liées aux conditions de travail. Les intellos parlaient d'aliénation. Mais jusque-là, la souffrance au travail était quasi essentiellement physique.

C'était, dans la conscience de tous, l'accident du travail (680 000 /an), la chute d'un ouvrier du bâtiment ou la brûlure d'un soudeur ou les maladies professionnelles (55 000) comme les cancers (radioactivité, amiante...) ou la silicose du mineur. Ces souffrances physiques existent toujours mais les efforts réels de prévention ont permis souvent de réduire notablement les causes de mortalité ou de maladies.

Toutefois, les salariés continuent d'être malades en nombre, frappés de nouvelles affections. Quelle est aujourd'hui la 1ère cause des arrêts maladies en France ? Ce n'est ni la grippe, ni la blessure sur le lieu de travail, ni l'accident de vélo sur la route du boulot : le stress est aujourd'hui la 1ère cause d'arrêt maladie en Europe avec 30% des ordonnances. Ce qu'on appelle les affections psychosociales (dépression, lassitude, épuisement...), psychiques donc, sont aujourd'hui la conséquence de ce que l'on appelle plus généralement les «risques psychosociaux» qui viennent menacer la santé des salariés et des actifs. Les diverses maladies qui en découlent fournissent les gros bataillons des malades du boulot.

QUAND LE TRAVAIL MONTE À LA TÊTE...

Bien évidemment, on pourra faire remarquer qu'avant et encore aujourd'hui, le travail est souvent difficile ou dangereux, voire douloureux. Ce n'est pas pour cela que nos pères ou nos mères se mettaient en arrêt de travail, pour dépression !

L'étymologie du mot même de «travail» est issue d'un instrument romain... de torture ! Le «tripalium» était utilisé dans la Rome antique pour punir les fautifs qu'on accrochait, un peu ou longtemps, à un instrument à trois pieux. Et le mot «travail» décrit également les souffrances de la femme qui est en train d'accoucher...

Au travail, les paysans souffrent de l'effort physique, du froid, de la pluie, de la chaleur. L'ouvrier à la chaîne répète à l'infini les mêmes gestes dans le bruit et souvent dans des températures extrêmes. Dans les bureaux, la sténo-dactylo n'est pas mieux lotie dans la répétition des tâches, sur des plateaux qu'elle partage avec des dizaines, voire des centaines de consœurs.

La souffrance est donc, de tous temps, liée au travail. Oui mais voilà, la souffrance au travail change parce que le travail est en train de changer.

Jusque dans les années 30, la France était majoritairement rurale et les petits agriculteurs formaient en nombre la 1ère profession. Aujourd'hui on ne compte plus guère que 500.000 exploitants agricoles pour une population de 66, 5 millions d'habitants et d'environ 29 millions d'actifs (dont 2,9 millions de chômeurs).

La classe ouvrière dont on a souvent dit, à tort, qu'elle était en train de disparaître

■ Burn-out, stress, TMS, RPS... du travail, j'en ai plein le dos !



représente toujours un (1) actif sur quatre : 6 millions aujourd'hui contre 7 millions dans les années 60. Mais les ouvriers sont devenus quasi invisibles dans la France «moderne». Selon le «Baromètre de la diversité à la télévision» paru en juillet 2011, les ouvriers qui sont 12% de la population ne représentent que 2% des personnes «vues» à la télévision, reportages ou fictions, toutes catégories de programmes confondus. Alors que les cadres supérieurs qui ne constituent que 5% de la population, en représentent 79%...

Le taux d'emploi dans les services est passé de 50% des actifs en 1975 à 75% de nos jours, le nombre de cadres de toutes catégories, a explosé : 16% des actifs contre 4% il y a cinquante ans. Bref, de plus en plus de cols blancs.

PRODUCTIVITÉ, PRODUCTIVITÉ !

Dans les bureaux comme dans les usines, le travail a beaucoup changé. Depuis la longue crise ou plutôt succession de crises qui a suivi le 1er choc pétrolier des années 70, règne un maître mot : la productivité. En d'autres termes, le meilleur retour sur capital investi dans le minimum de temps. Les nouvelles technologies, l'ordinateur et le téléphone, hier, l'internet, la téléphonie mobile et les «objets connectés» aujourd'hui ont permis d'accroître fortement la productivité horaire, en d'autres termes, l'argent que rapporte le salarié en une heure. Petite surprise, même avec les 35 h et les congés payés compris, la France syndiquée et râleuse est au 4ème rang mondial en matière de rendement productif.

Les nouvelles technologies facilitent le travail de l'ouvrier, du cadre ou de l'employé. Elles ne manquent pas d'avantages : pour l'ouvrier, la tâche, parfois robotisée, est moins pénible, l'effort physique moindre. Pour l'employé ou le cadre, les NTIC, nouvelles technologies d'information et de communication, suppriment des tâches astreignantes ou des corvées (écriture et calculs de colonnes de chiffres par exemple), elles permettent d'aller vite et plus sûrement. Mais ces NTIC ont aussi leurs revers. Si elles facilitent le boulot, elles peuvent l'intensifier de façon quasi géométrique. Elles permettent également de surveiller étroitement l'actif dans la réalisation de son travail. La connexion des ordinateurs d'une entreprise permet de contrôler en temps réel les tâches de chacun. Les messageries internet des sociétés rendent éventuellement transparents pour la direction de l'entreprise, tous les mails de ses employés (y compris leur messagerie perso) et le téléphone portable gentiment proposé permet théoriquement de connaître 24h sur 24 votre positionnement géographique précis (à 1 mètre près !), dans et hors de l'entreprise, pendant le temps de travail et au-delà. On est bien loin de la gentille «pointeuse».

L'autre grand changement, c'est la planification quasi chronométrée de tâches de plus

en plus normées. Pour leur exécution, on impose aux salariés des «bonnes méthodes», de plus en plus sophistiquées, qu'ils doivent strictement appliquer. Mais ces prescriptions impératives, extraordinairement précises, se heurtent à une autre réalité : la guerre économique et l'extraordinaire plasticité de l'environnement économique et de la demande. Dans le monde d'aujourd'hui, il faut constamment surveiller les concurrents, les évolutions permanentes de la demande et ses effets de mode, inventer chaque jour de nouveaux produits et services pour être toujours les premiers. Imposer des normes de réalisation, dites matricielles, de plus en plus mécaniques et exiger dans le même temps des salariés qu'ils s'adaptent tout le temps au changement, s'avèrent rapidement des objectifs contradictoires. Alors, les planificateurs des entreprises, surnommés aujourd'hui «planeurs» inventent de nouveaux pansements, souvent inutiles. Comme la mode du «reporting» qui oblige chacun à décrire longuement ce qu'il a fait ou ce qu'il va faire. Temps perdu pour l'actif et pour l'entreprise, parce qu'en général personne ne lit ces penums, faussement précis quand ils ne sont pas «erronés» : après tout, c'est comme dans les romans de gare, il vaut mieux donner ce que les gens ont envie de lire, en d'autres termes : «tout va bien, objectifs en train d'être tenus, pas de problèmes».

Toutes ces nouvelles méthodes d'organisation du travail pèsent lourdement sur le moral des actifs : l'impression d'une surveillance permanente, la fixation d'objectifs de plus en plus précis et contraignants, mais également de plus en plus abstraits, l'écart croissant entre le travail prescrit et le travail réel nuit gravement à la santé mentale du travailleur. Ce qui se manifeste par toute une série de «troubles psychophysiques». En d'autres termes, la source des maux est «dans la tête» mais les manifestations du malaise peuvent être physiques, ou psychiques, ou les deux, en général.

Du boulot, j'en ai plein le dos ! Il faut prendre l'expression au pied de la lettre : les douleurs dorsales sont le plus souvent l'expression de votre ras-le-bol, exprimé par votre propre corps. Les douleurs «musculo-squelettiques» (dos, articulations), seconde cause des arrêts maladies en France, n'ont pas à l'origine des causes pathologiques ou anatomiques : la souffrance est un signal d'alarme sur la tension subie : 39% de salariés souffrent en France de douleurs dorsales dues au stress au travail. Le stress ? 1ère cause d'arrêts maladie, le terme regroupe tous les troubles physiques et mentaux, quand on est dépassé par les exigences de son travail.

DU STRESS AU BURN-OUT

Le stress a bien d'autres manifestations que le mal de dos : insomnie, panique, maux de tête... 10% des salariés sont touchés avec une nette augmentation chez les cadres (47%) et les cadres supérieurs (57%).

Les causes ? Le stress est lié à l'organisation du travail (41% des réponses les plus citées dans les sondages) et à la non-satisfaction des exigences personnelles (38%). Les relations avec la hiérarchie et les collègues (harcèlement) (31%) ainsi que les changements dans le travail (31%) jouent également un rôle important.

A l'étape suivante, on trouve la dépression, «état anxio-dépressif chronique faisant obstacle à toute reprise du travail». Une spécialité très franco-française, le pays étant champion du monde de la consommation des médicaments antidépresseurs : 65 millions de boîtes chaque année ! Comme le narre le site officiel (Info-Dépresseurs) : «Il existe une maladie qui touche plus de 3 millions de personnes en France, une maladie qui peut vous empêcher de parler, de rire, de manger, de travailler, de dormir ou de vous lever le matin, une maladie qui peut vous empêcher de vivre, cette maladie, c'est la dépression». Selon l'OMS, la France arrive au 3^e rang des pays recensant le plus grand nombre de dépressions liées au travail : 20% des salariés français ont été atteints de dépression, 26% en Grande-Bretagne.

Dernière affection arrivée sur le marché des risques psychosociaux (RPS), le «burn-out» (de l'anglais, littéralement «griller», comme un circuit électrique, une prise) ou syndrome d'épuisement professionnel, caractérisé par «une fatigue physique et psychique intense, générée par des sentiments d'impuissance et de désespoir liés à une perte de contrôle et l'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail».

Au départ le sujet est un hyperactif, omniprésent sur son lieu de travail ; il s'angoisse rapidement s'il n'atteint pas ses objectifs, commence à déprimer et rentre dans une spirale d'anxiété qui aboutit à un épuisement généralisé et angoissé.

En France, selon l'Institut Technologia, 3 millions d'actifs sont exposés à un risque élevé de burn-out, qui sera bientôt reconnu officiellement comme maladie professionnelle. Comme l'écrit un autre rapport officiel «de nombreux facteurs alimentant l'essor des situations de stress chronique ou extrême au travail? : rythme accru des réorganisations, peur du chômage, essor des organisations matricielles qui imposent un reporting permanent, nouvelles formes de taylorisme dans le tertiaire («lean management?»), omniprésence des e-mails et des portables qui empêchent de déconnecter, augmentation sans fin des informations «qu'il faut connaître absolument», pression aux résultats avec la financiarisation de l'économie...».

Comme ces méthodes de travail gagnent dans le monde entier, les dorénavant fameux RPS, risques psychosociaux, s'internationalisent à vitesse grand V ! Avec des variantes locales. Au Japon, c'est le Karoshi, littéralement «mort au travail», le plus souvent par arrêt du cœur.

Et en Algérie... ?

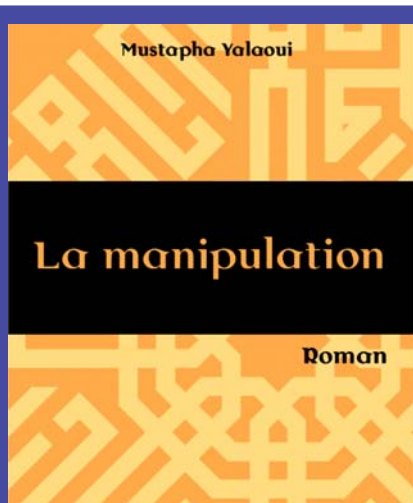


Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



SOLEILS NOIRS !



La Manipulation. Roman
de Mustapha Yalaoui... Editions
Paper Library Art, Constantine
2015, 357 pages, 800 dinars



Eclats de soleil et d'amertume.
Récit de Kader Benamara...
Editions Barkat, Alger 2012,
390 pages, 800 dinars



Constantine. Ombres du passé.
Récits de Robert Attal.
Casbah Editions, Alger 2013,
169 pages, 350 dinars

Un journaliste du plus grand quotidien du pays, soucieux d'accomplir honnêtement sa mission (sans trop se préoccuper des «orientations» de son réd'chef qui veut toujours des reportages axés uniquement sur les «aspects positifs» de la vie... des reportages sur la «joie de vivre» de nos concitoyens... «sans flou» et... «faites gaffe à vos fesses», ajoute-t-il toujours), une ville (ou gros village), à la fin des années 60 ou à la fin des années 70 ou 80 (peu importe !), une cité pourrie par une Histoire mal écrite et seulement «dite», les histoires, les magouilles, les complots, les manipulations, la soif d'argent et de pouvoir et, comme toujours, l'ombre fantomatique d'un personnage cynique et terrifiant qui «tire les ficelles»... bref, tous les maux et tous les espoirs du pays... et, bien sûr, quelques rares résistants, rescapés de la Guerre de libération nationale ou gauchistes ou tout simplement rêveurs impénitents, bien souvent sinon toujours marginalisés, maltraités, «mahgourine», incompris, démunis de presque tout, déjantés. Il y a, aussi, des élections qui se préparent ; «les premières vraies élections libres et démocratiques» disent-ils (retenez ça, c'est hyper important !). Le «barbouilleur de papier» devient l'objet recherché ou craint car il a, en sa possession, un manuscrit «compromettant». Une histoire de meurtre maquillé en suicide. Pour les uns, le moment, peut-être, de faire

éclater des «vérités» sur des passés aujourd'hui dominants et dominateurs mais hier guère reluisants sinon peu avouables ou même criminels. Pour les autres, militants sincères ou taupes (on ne sait pas et plus qui est qui), il s'agit tout simplement de ne pas laisser l'opinion publique déraiser sur des pistes contraires aux intérêts (de la communauté... et des individus, surtout les grands et gros du coin).

Point de départ, donc, un ancien combattant retrouvé «suicidé», qui a laissé derrière lui un manuscrit révélateur des turpitudes des «nouveaux maîtres». Du moins, c'est là la conclusion officielle des services de sécurité après une enquête rapidement expédiée.

Comment toute cette sombre histoire finira-t-elle ? Comme toutes les sombres histoires algériennes, immanquablement «liées aux manœuvres politiciennes et aux complots»... de la manip' pure et simple pour faire «capoter» la démocratie, pour faire taire toute contestation. Tout est permis en temps d'autocratie, en temps de la collusion politique-affaires. En attendant que le ciel nous tombe sur la tête ! La décennie rouge, dite noire, n'est pas née de rien mais d'un passé récent, lui-même infecté, noir dehors, peut-être plus rouge encore au-dedans.

Ah ! Il y a aussi, bien sûr, une histoire d'amour... passionnée, contrariée, tragique...

Il a chanté Tunis et pas Alger. Youcef Wahbi qui, jouant le rôle d'un prêtre portant un grand crucifix sur la poitrine, se fait huer...

Et, beaucoup d'interrogations.

L'écriture est si simple, si fluide, si claire et les faits si prenants qu'on n'arrête pas de lire, de lire et de lire. Des détails, des remontées historiques, des faits précis... un récit parsemé d'éclats lumineux bien que teinté d'amertume... en raison de ce que le peuple algérois (et lui-même) a subi mais aussi de ce qu'il a raté ou laissé se dégrader ou se perdre. Avec des jugements qui, bien que compréhensibles, sont parfois bien trop sévères, sur les «trous béants» de l'après-62. Nostalgie d'un plus que septuagénaire trop attaché à ses souvenirs d'enfance et de prime jeunesse, exilé trop tôt et revenu trop tard ? Nous sommes tous, quelque part, des Kader Benamara !

L'Auteur : Né en 1942 à la Casbah. Actuellement en retraite, après une carrière de fonctionnaire international (au FMI puis au sein d'une agence de l'OPEP), il vit sur les rives du Danube, en Autriche). Etudes en sociologie et en économie en Algérie (avec pour prof Mouloud Mammeri en 62-63), en France et aux Etats Unis (Université de Georgetown). A été, aussi, co-auteur, avec Fritz Keller, d'un ouvrage sur «le sou-

L'Auteur : Licence en journalisme (première Ecole nationale supérieure de Journalisme de l'Université d'Alger, tout en faisant du théâtre dans la troupe de l'A.c.t de Kateb Yacine, dans les années 70... Il a d'abord travaillé à l'Oncle, dans la réalisation, avant de rejoindre la «culturelle» d'El Moudjahid (quotidien). En 90, il fonde un hebdomadaire, Les Nouvelles de l'Est... mais, en 92, il cesse toute activité journalistique pour se «lancer» dans l'industrie chimique.

Avis : Difficile à lire tant le livre est «copieux» et trop détaillé, mais vous serez tenus en haleine jusqu'à la dernière ligne. De plus, vous allez connaître la «face cachée», misérable et misérable, de la Capitale.

Extraits : «L'homme de vérité ne doit se fier qu'à son propre flair. Mieux : il ne doit se fier qu'à ce qu'il peut ressentir par lui-même, de façon tangible. Guerrier ou poète, ce n'est que dans le feu de l'action qu'il démontre le mieux ses capacités. Ailleurs et autrement, il est voué à l'échec» (p 37). «On peut résister à tout, sauf au plaisir de se faire plaisir» (p 207). «L'infidélité est une erreur d'aiguillage. Sinon, quel est le problème ? Et, comment peut-on rester fidèle à l'autre, à soi tout en étant libre» (p 231). «Le vin, tu ne peux pas en parler si ton gosier n'en a jamais connu la saveur» (p 312)

tien européen à la résistance algérienne (54-63)», toujours aux éditions Barkat.

Avis : Trop de digressions. Mais, Alger «en roue libre», de fond en comble... et énormément de détails sur tout et (presque) tous. Hier, pour comprendre (en partie) aujourd'hui.

Extraits : «Le Majestic verra ainsi, dans ses travées, des militants du Fln (...) décider de la Constitution du pays. Tout un programme ! La loi fondamentale de l'Algérie élaborée dans un cinéma ! Quelle ironie du sort et quelles perspectives prometteuses s'annoncent ! » (p75). «Tout comme dans une psychothérapie, il faut pouvoir affronter l'histoire de plein pied, confronter ses démons. C'est la mémoire émotionnelle de l'Algérie, cet inconscient collectif auquel il faut faire face. Il ne faut pas la refouler mais être capable de la gérer et d'en guérir» (p 102). «La guerre nous a dérobé notre adolescence » (p 295) «Un peuple sans mémoire est un peuple otage» (p 380). «Le gouvernement et la société, les libertés et les droits pouvaient être organisés à partir d'un document et tenaient non pas au bon plaisir d'un individu, d'un despote, d'un empereur ou même d'un roi bienveillant, mais à la vertu d'un écrit » (Commentaire sur la Carta Magna anglaise de juin 1215, p 381)

cées. Parti en 62 en tant que «dépatrié» puis, l'âge venant, il tente de «retrouver» Son Algérie natale par le biais de cet autre livre, car il a déjà beaucoup écrit sur la Révolution française et la guerre 14-18

Avis : Livre d'amour pour le peuple berbéro-juif d'Algérie et de réconciliation avec le pays natal. A lire, surtout par les jeunes pour qu'ils sachent que l'Histoire de l'Algérie est multiple et diverse... à nulle autre pareille. Son drame et sa chance !

Extraits : «Le 1^{er} novembre 1954 (...) fut ainsi la fin d'une manière de vivre» (p 61). «Si les Juifs avaient vécu sous la domination musulmane en citoyens tolérés, parfois maltraités, ils ne furent pas confrontés à la forme d'antisémitisme radical, doctrinal, électoral et racial qui balayait la colonie» (p 155). «Si j'oublie que je suis juif, les autres ne l'oublient pas » (p 107). «On aurait dû m'appeler un «dépatrié» obligé de quitter sa patrie pour un exil doré. L'histoire de ce déracinement est aujourd'hui une virgule oubliée sur la page du temps» (p 167)

Ce n'est pas seulement un simple récit que propose l'auteur. Ce n'est pas un simple travail de mémoire. C'est aussi un véritable conte. L'Histoire d'Alger, à travers ses rues et ruelles, sa Casbah, ses bâtiments et ses immeubles, sa vieille ville et ses monuments, ses cafés et ses cinémas, ses lieux de vie et ses jardins, ses populations, européenne coloniale et «indigène», ses communautés et ses familles, le débarquement américain, le racisme européen anti-juif, la cohabitation en apparence sereine mais avec un apartheid qui ne disait pas son nom, ses écoles emblématiques (comme l'école Sarrouy) et ses noms prestigieux (comme Camille Saint-Saëns, le musicien décédé à Alger à 86 ans en 1921 à l'hôtel de l'Oasis, Cervantès l'idalgo longtemps prisonnier des corsaires turcs, Fanon le psy'militant, Paul Belmondo le sculpteur né à Alger en 1898, Timsit le communiste, Aboulker le chirurgien humaniste, Camus, le philosophe à qui il a consacré, dans une sorte de «défense et illustration», 12 pages, Momo le poète,...), ses batailles pour la liberté et ses héros... mais aussi ses périodes tragiques et douloureuses, la torture et l'Oas...

Un livre parsemé d'anecdotes toutes aussi intéressantes les unes que les autres : Farid El Atrache qui se fait insulter au cinéma Djamel, en 52.

Son livre commence à Bizot (gros bourg colonial se trouvant à quinze kilomètres de la capitale de l'Est) où il a vécu une prime enfance heureuse... et où son père, fermier de son état, juif de confession, allait être assassiné par des manifestants (musulmans, alors outrés par le fait qu'un ivrogne ait, dit-on, uriné, à Constantine, sur un mur de mosquée), le 5 août 1934. Sa famille ne fut sauvée que par un arabe... ce dont il se rappellera toujours et le marquera. L'ouvrage se terminera par un départ précipité du pays (surtout «la peur d'être, dans une Algérie indépendante, des Dhimis, des citoyens de second ordre ou, au pire, des otages») ; un pays, une ville, un quartier, une ambiance, un métier (il était enseignant) qu'il ne voulait pas quitter. Hélas, l'Oas a terminé le travail de démolition du minimum de cohabitation des communautés qui avait résisté aux «événements» ; événements devenus une guerre.

La Picardie est un «pays » tranquille, au vert, presque édenique... mais pas assez de soleil et beaucoup de froid.

L'auteur raconte simplement son existence en

Algérie. Sans rancune. Un peu de nostalgie. Beaucoup de regrets, surtout pour ce qui a été gâché par tous ceux, Européens et certains juifs, qui n'avaient pas compris, à temps, que l'«apartheid» semi-visible entretenu en Algérie allait mener à l'impasse et à la confrontation.

Il raconte tout ou presque tout. La vie de tous les jours des Juifs (tout particulièrement) de Constantine et de leurs amis. Une vie misérable ou miséreuse, heureuse ou insouciance, intégrée ou rejetée, encensée ou sacrifiée. Il avoue même avoir participé (et cela le remue aujourd'hui encore), soldat, à un peloton d'exécution (de deux jeunes gens) après le 8 mai 45. Mémoires amères et nostalgiques, confessions douloureuses, récits et anecdotes éclatés, souvent savoureuses, dissection d'une société multiculturelle, se côtoyant sans trop de mélanges... Un peu de tout, de tout un peu. Et il n'y a pas mieux qu'un instit' (de la très vieille école) pour être un fin sociologue... de son peuple.

L'Auteur : Israélite de confession, l'auteur est natif de Constantine, longtemps instituteur à l'intérieur du pays (l'Algérie), enseignant l'Histoire et la Géographie dans des collèges et ly-

Maroc : préparatifs de ramadan, le gouvernement surfe sur la conjoncture

Le ministère des Affaires générales puis le ministère de l'Intérieur affirment chaque semaine que «toutes les mesures sont prises pour assurer le bon approvisionnement pendant ramadan». Y sont-ils pour quelque chose ?

TELQUEL

Sacré ramadan autour des préparatifs du mois de ramadan. Depuis l'annonce le 19 mai de Mohammed El Ouafa, ministre chargé des affaires générales, affirmant que «le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer un bon approvisionnement du marché national en denrées alimentaires durant le mois sacré de Ramadan», le gouvernement multiplie les effets d'annonce.

Le 26 mai, c'est au tour du ministère de l'Intérieur, par la voix de son ministre délégué, Charki Draiss, de déclarer que «des instructions ont été données en vue de mobiliser les commissions locales de contrôle dans toutes les préfectures et provinces du Royaume [...] afin de mener des actions sur le terrain et renforcer les mécanismes de veille nécessaires au déroulement normal des marchés et au suivi permanent de la situation d'approvisionnement».

Cette année, les soirs du mois de ramadan, le lait coulera-t-il à flots? Les prix pratiqués pendant le reste de l'année seront-ils maintenus? Et tout ça grâce à l'action du gouvernement?

■ «UN DISQUE USÉ»

«C'est un disque usé, chaque année le gouvernement assure que toutes les mesures ont été prises», commente Bouazza Kherrati, président de la Fédération

marocaine des droits des consommateurs. «Cette année, il n'y aura sans doute pas de problème d'approvisionnement, effectivement, mais c'est grâce à l'excellente campagne agricole, à la rigueur au Plan Maroc Vert», analyse le représentant des consommateurs qui est aussi vétérinaire. Au-delà de l'approvisionnement, il regrette que le gouvernement n'ait pas entendu le discours des associations de consommateurs sur d'autres problématiques : «Depuis quelques années, le ramadan tombe pendant une période chaude. Chaque année pourtant, on voit des produits frais exposés au soleil à tous les coins de rue, défiant les règles sanitaires les plus élémentaires. C'est l'anarchie sur les marchés.»

L'informel y est pour beaucoup, car ramadan est aussi le mois de la mutation professionnelle. «Les garagistes deviennent fabriquants de gâteaux traditionnels, au détriment de la qualité des produits et encourageant la fraude fiscale.» Mais les consommateurs ont leur part de responsabilité. «Ce sont eux qui entretiennent l'économie informelle. Nous avons obtenu du gouvernement une campagne de sensibilisation des consommateurs, mais il faudrait que cette campagne ait lieu toute l'année.» Bouazza Kherrati attire enfin l'attention des consommateurs sur le gaspillage, particulièrement flagrant pendant ramadan: «Une consommation responsable participe au bon appro-



visionnement de tous, à la santé des consommateurs, et à l'équilibre de l'économie.»

■ HAMDOLLAH

De l'aveu même de Mohamed El Ouafa : «effectivement, nous n'avons pas eu à prendre de mesure particulière cette année, parce que la situation agricole est bonne. On a dix mois de concentré de tomates en stock. On ne devrait pas en manquer (rires).» Le ministre assure qu'il n'y aura pas de problèmes avec le lait non plus, contrairement à l'an dernier où il avait fallu lever les droits de douane à l'importation de lait en poudre. Idem pour le poisson. La

grève des pêcheurs est terminée et les prix sont de retour à la normale. El Ouafa se défend : «On ne va quand même pas reprocher au gouvernement que la conjoncture soit favorable !» Interrogé sur d'éventuelles mesures prises pour palier à la hausse des déchets domestiques durant le mois sacré, le ministre s'exclame : «Mais c'est aux communes de gérer le ramassage des déchets ! Sous prétexte que l'on jeûne, le gouvernement ne va pas se mettre à tout réguler ! Le mois de ramadan est un mois normal, il y a simplement une demande plus forte sur certains produits.»

■ DEUX RÉUNIONS PAR SEMAINE

Tout va bien donc. Une commission interministérielle veille au grain. Toute l'année, elle se réunit une fois par mois pour veiller au bon fonctionnement des marchés nationaux, au suivi de l'approvisionnement, aux prix pratiqués et à la qualité. Durant le mois de ramadan, la commission se réunit deux fois par semaine, le mardi et le jeudi, et regroupe les ministères des affaires générales, de l'intérieur, de l'économie et des finances, de l'agriculture et du commerce. Avec l'accélération des réunions, il faut aussi s'attendre à une accélération des effets d'annonce.

Le mois où il n'est pas commode de travailler

Ramadan est le mois où l'on fait pause sans pour autant prendre un congé. Les horaires de travail sont revus à la baisse, l'absentéisme atteint des pics jamais égalés et par conséquent la productivité baisse de plus de 70%. Le manque à gagner pour les opérateurs économiques.



RÉALITÉS TUNISIE

Selon une étude publiée par l'Institut du monde arabe des études sociales du Caire, les jeûneurs travaillent beaucoup moins pendant le Ramadan. La productivité enregistre alors une baisse de 73,3 %. L'activité économique se retrouve, un mois durant, victime d'un ralentissement considérable, surtout dans les administrations où le phénomène est beaucoup plus répandu. Le fonctionnaire consacre presque sa journée à faire le tour des marchés et revient au bureau muni de ses courses. Il restera quelques minutes et repartira chez lui. Pendant le mois de Ramadan, la production baisse (-30%) et la productivité baisse encore plus (-50%) et par conséquent le volume d'affaires baisse lui aussi. Selon un opérateur dans le textile, les veillées nocturnes, la fatigue, la température, le nouveau régime horaire, ajoutant à cela l'environnement général, font que les Tunisiens ne sont pas du tout productifs. «Avec une productivité très basse, on essaie de maintenir la production pour honorer nos engagements avec nos partenaires étrangers. On ne parlera pas ici de compétitivité, car les coûts vont automatiquement flamber, les charges augmentent aussi. On essaie de réaliser des pics de productivité dans d'autres périodes pour atténuer l'impact de ce mois. Productivité, production et compétitivité ne vont pas de pair avec le Ramadan.» «C'est dommage pour un pays qui ne s'est pas remis réellement au travail depuis la Révolution», a-t-il regretté. Finalement, il n'y a que les boulangeries, les confiseries, les commerçants et les magasins d'alimentation qui eux doublent leur activité pendant le Ramadan. La productivité baisse, mais la consommation augmente. En

revanche il existe certains cas rares où le Ramadan n'a pas beaucoup d'impact sur l'activité des entreprises. On peut jeûner et travailler correctement. Tout est question de conscience morale... et d'organisation.

■ COMMENT PALLIER CE PHÉNOMÈNE ?

Les spécialistes du milieu du travail brossent un tableau plutôt négatif de la situation, ils évaluent le manque à gagner de l'économie nationale à plus de 30 %. Un chiffre révélateur de la baisse importante de la productivité de certains secteurs-clés de l'économie nationale. En fait, il s'agit là d'une chute de production consécutive à une baisse considérable de productivité. Les secteurs les plus touchés sont l'industrie métallurgique, métallique et électrique, l'agriculture et les services. Pour les autres secteurs, tels l'habillement ou l'alimentation c'est plutôt l'inverse. Pas de solutions miracles. De toute façon nous avons remarqué une acceptation de la situation de la part des chefs d'entreprises, qui eux se trouvent dans la même situation que leurs personnels. «Nous ressentons le Ramadan sur nous-mêmes, dirigeants, donc nous restons cléments et compréhensifs». L'absence de statistiques et de données chiffrées sur l'impact du mois de Ramadan sur l'activité économique et sur la productivité met en doute la volonté des parties prenantes à chercher des issues. Le seul constat vient de l'étude faite par l'Institut du monde arabe des études sociales du Caire en 2009. Pour remédier à ce problème, les opérateurs économiques essaient de gérer la situation en renforçant les équipes par des occasionnels, voire en doublant certaines équipes, de programmer des vacances et des fermetures annuelles, ou d'accorder les congés pendant cette période. Certains décideront même de faire travailler leur personnel de nuit. Il est temps de penser à la manière et aux moyens de remettre les Tunisiens au travail.

Celle qui prépare le dernier voyage

Fawqiya Ibrahim est la première femme en Egypte à exercer le métier de fossoyeur. Mis à part l'aspect mortuaire et les clichés liés à cette profession méconnue, ce milieu réputé masculin n'est pas sans embûches, et des nerfs à toute épreuve sont nécessaires.

Al-Ahram Hebdo

Les morts ne la quittent jamais. Et le lieu de leur repos éternel est mitoyen de la petite chambre où elle vit avec sa famille. Elle s'appelle Fawqiya Mahmoud Ibrahim, 29 ans, et travaille comme fossoyeur. Elle est également responsable des cimetières des hôpitaux de l'Université du Caire. Quand on lui demande quelle profession elle exerce, elle répond : « J'organise le dernier voyage ». On la voit souvent errer, le visage morose, occupée à creuser de nouveaux tombeaux avec pelle, pioche et râteau.

Dans le quartier de Zeinohom, à Sayeda Zeinab au Caire, juste en face du Tribunal du Sud du Caire, s'étendent les cimetières des hôpitaux de l'Université du Caire. A l'entrée, un grand panneau attire l'attention, sur lequel on peut lire « Silence et discrétion ». Pourtant, l'endroit grouille de monde. C'est le va-et-vient incessant de citoyens qui se rendent ou sortent du tribunal. Et l'on peut entendre les vociférations des chauffeurs de microbus pour attirer les chalands dans le bruit incessant des klaxons. Toute une ambiance chaotique venant interrompre le silence des morts qui ont presque du mal à profiter de leur repos éternel.

Au cimetière, Fawqiya est debout, stoïque face à une tombe. Elle donne un dernier coup de pioche avant d'enterrer le cadavre d'un inconnu. « Tout le monde répond à la pelle du fossoyeur. Car l'homme est poussière, et à la terre, toujours il retourne », lance-t-elle, illustrant ainsi cette communion entre la mort et la vie. Pour travailler quotidiennement ainsi, Fawqiya doit entretenir avec la mort un rapport neutre, sans sentiment. « La mort est naturelle, c'est une réalité à laquelle personne ne peut échapper. J'aime mon métier, je veux en parler », tient-elle à rajouter. Loin de l'image sombre et austère que l'on se fait du fossoyeur, Fawqiya exerce ce métier depuis l'âge de 11 ans, un métier qui se perpétue de père en fils, ou en fille comme dans son cas.

Tout a commencé lorsque son père est tombé malade, souffrant d'un cancer de la gorge. Elle doit donc l'aider à enterrer les morts. Six mois plus tard, la maladie emporte son père laissant six enfants à la charge de Fawqiya qui est l'aînée. N'ayant pas de choix, elle a fini par exercer le métier de fossoyeur : il fallait éviter l'expulsion de la seule pièce qui



l'abritait, elle et ses soeurs. « J'ai alors commencé petit à petit à regarder la mort en face, sachant que je ne pourrai pas l'éviter. Car ce qui m'angoissait le plus était mon incapacité à contrôler les choses. Ce n'est plus le cas. Je me rends au cœur de mon angoisse, comme lorsqu'on se rend sur un champ de bataille », explique-t-elle, tout en affirmant que ses cinq soeurs ont toutes refusé de travailler avec elle, pour la simple raison qu'elles ont peur de la mort. Aujourd'hui, Fawqiya est la première femme en Egypte à travailler comme fossoyeur, autorisée par le gouvernement. Son activité consiste à enterrer les cadavres d'inconnus et les membres amputés des malades.

■ UN SUJET QUI FAIT PEUR

Mais apprivoiser la mort n'est pas une chose facile, car elle fait peur. Et annoncer que l'on exerce le métier de fossoyeur, quand on est une femme, suscite bien des réactions. Cela étonne, déroute et provoque. Pourtant, Fawqiya ne partage pas cette vision sceptique du métier. « Homme ou femme ? Cela ne change rien ! C'est une activité comme beaucoup d'autres. Il faut bien gagner sa vie et ces tombes ne se creuseront pas toutes seules. Des fossoyeurs, il en faut et il en faudra toujours. Je mène une mission d'utilité publique », dit-elle. Et d'ajouter : « Côté mort au quotidien ne me fait pas peur, car je suis passionnée par ce métier. Je l'exerce sans aucune répugnance en prenant soin des tombes d'autrui comme je souhaiterais qu'une autre personne le fasse pour la mienne lorsque je ne serai plus de ce monde ». Le plus compliqué, ce sont ses relations avec ses voisines qui ont

tendance à avoir des réactions soit de dégoût, de pitié ou de peur. Certaines s'abstiennent de lui adresser la parole, d'autres de s'approcher d'elle, car elles trouvent que le métier est morbide. « Qu'est-ce que l'on pourrait avoir à faire avec cette femme mystérieuse, qui creuse les tombes ? », lance Karima, une voisine qui évite de la saluer dans la rue.

Le mari de Fawqiya, employé dans une tannerie, estime que son épouse est une femme forte et singulière. « A force de côtoyer la mort, cela a accentué nos difficultés car elle a à sa charge non seulement ses cinq soeurs, mais aussi nos deux enfants », ajoute-t-il, en soulignant qu'il gagnait 40 L.E. par jour dans la tannerie. Mais il a attrapé une maladie pulmonaire à force de respirer les produits chimiques et il a été forcé de cesser de travailler. C'est avec seulement 380 L.E., le salaire de sa femme, que vit toute la famille composée de huit membres. De plus, le contrat de Fawqiya n'est pas fixe, et comme il s'agit de corps d'inconnus, rares sont les familles qui viennent visiter leurs morts et distribuer l'aumône, contrairement aux autres fossoyeurs qui gagnent bien leur vie.

■ « SAVOIR CREUSER, C'EST IMPORTANT »

A chaque fois, Fawqiya ressent de la quiétude et surtout de la satisfaction en s'occupant de l'enterrement de personnes inconnues ou qui n'ont pas de famille. Sa réputation a franchi les frontières de son quartier. Elle se rappelle la première fois où elle est descendue avec son père dans une tombe pour enterrer un mort, elle tremblait de peur. Mais avec le temps, cela est devenu une chose normale pour elle.

Après 18 ans de travail, Fawqiya raconte un quotidien aux faces cachées, un métier qu'elle exerce avec une psychologie empreinte d'humanité. Elle confie avoir enterré 18 000 corps, mais l'enterrement de son père a été le plus dur pour elle. « Savoir creuser, c'est important », dit-elle en maniant sa pelle avec dextérité. « Le boulot, c'est ça. Tout le temps des trous. A faire et à reboucher ensuite bien sûr ».

Toutefois, sa profession ne se résume pas à creuser les tombes, les entretenir et y enterrer les morts, mais aussi à déterrer un cadavre en décomposition avancée sur ordre du procureur pour une autopsie. Une mission difficile et il faut avoir le cœur bien accroché. « Je vous épargne d'ailleurs les détails... Ce n'est pas gai, mais je m'y fais. Tout cela a changé ma façon de voir les choses. Aujourd'hui, je croque la vie à pleines dents, je profite, je prends tout le bon qui vient tout de suite et je relativise beaucoup. Ça apporte aussi beaucoup d'humilité. Il n'y a pas meilleur moment qu'un enterrement pour découvrir le vrai visage des gens », dit-elle avec philosophie.

Mais en quoi consiste la journée typique d'un fossoyeur ? « Il n'y a pas de journée type. Mon travail est rythmé par les enterrements. Certains jours, aucun enterrement, alors que d'autres, il peut y en avoir plus de dix dans la journée », réplique-t-elle, tout en poursuivant que les corps exhumés qui se résument à quelques os le plus souvent doivent être déplacés et mis dans ce qu'on appelle les ossuaires. Il arrive parfois que les corps ne soient pas assez décomposés, et dans ce cas, il lui est interdit d'exhumer le corps : elle le laisse à sa place et doit trouver une

solution. Et bien qu'elle y soit confrontée quotidiennement, il y a une chose à laquelle Fawqiya ne s'habitue pas : l'odeur de la mort.

Dans ce lieu forcément lugubre et effrayant, l'enterrement peut se faire de jour comme de nuit. Fawqiya, qui arpente inlassablement les sépultures de ce cimetière à ciel ouvert, connaît chaque tombe. Et pour ne pas se tromper, elle les a numérotées. Dès qu'on lui ramène le corps, elle ensevelit le défunt entouré du linceul, à même la terre à 1,5 mètre minimum de profondeur. Puis, elle le pose sur son côté droit, le visage tourné vers la Qibla (la Kaaba) et n'oublie pas de défaire les noeuds du linceul. Quoi de plus banal désormais pour elle, de répondre à un appel téléphonique du fond de son trou, et écouter les consignes pour l'enterrement du lendemain. Ses deux enfants âgés de 3 et 8 ans ne la quittent pas ; ils n'ont pas peur, ils marchent en équilibre sur le rebord des tombes ou jouent autour des sépultures. « Mes enfants sont nés et élevés parmi les morts. Ce n'est pas de leur faute s'ils jouent entre les tombes. Ils n'ont pas une vie normale comme tous les autres enfants », dit-elle, en ajoutant qu'elle est parfois exposée à des dangers. Des gens viennent pour voler les corps des défunts ou fumer de la drogue à leur aise. Raison pour laquelle, elle est entourée de 13 chiens qui assurent la garde.

Et si la mort fait partie du quotidien de Fawqiya, elle n'y est pas insensible. Parfois, elle craque, touchée par ce que vivent les familles, surtout les enfants. Mais elle essaie de faire le vide, évacuer les tensions et prendre les choses avec un peu de légèreté. Par exemple, avec sa famille, elle ne parle jamais de la mort, elle préfère discuter des études de ses soeurs, du travail de son mari ou de ce qu'ils ont fait durant leur journée. « Faire le vide est la clé de mon métier. Quand je suis contrariée ou énervée, je n'aime pas sortir du cimetière, mais plutôt me promener seule derrière les tombes. Alors, je ressens de la quiétude, car le fait de marcher ici permet de savoir d'où on vient... et où on va », explique-t-elle.

D'ailleurs, Fawqiya qui a passé sa vie parmi les tombes et les morts n'a qu'un seul souhait : continuer à exercer ce métier. « Mais je souhaite que mes enfants ne subissent pas ce que j'ai connu et vécu. Je prie Dieu pour que mes enfants disposent d'une véritable maison. Et libre à eux de choisir le métier qu'ils veulent », espère-t-elle, tout en ajoutant qu'elle préfère la compagnie des morts à celle des vivants qui posent toujours beaucoup trop de questions. « Il n'y a pas plus tranquilles, secrets et discrets que mes voisins. Je ne les entends jamais. Pourtant, ils sont certainement plus de 30 000 à vivre dans ce cimetière. Enfin vivre, c'est un bien grand mot, puisque tout ce monde gît sous terre, sous mon regard », conclut Fawqiya.

Cancérologie : « On peut évoquer une nouvelle révolution »

La directrice de l'Institut national du cancer, Agnès Buzyn, revient sur les annonces faites lors de la conférence de l'American Society of Clinical Oncology à Chicago, le plus grand colloque de cancérologie au monde.



Libération

La professeur Agnès Buzyn est directrice de l'Institut national du cancer. Elle revient sur les annonces qui ont eu lieu lors de la conférence de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO), le plus grand colloque de cancérologie au monde qui vient de s'achever à Chicago (Illinois). Avec plus de 30 000 participants.

On a beaucoup parlé d'immunothérapie à Chicago, c'est-à-dire des médicaments qui agissent sur le système immunitaire pour que celui-ci se défende mieux. Est-ce vraiment une nouvelle piste ?

C'est une confirmation, avec la publication de résultats dits de phase 3, c'est-à-dire analysant l'efficacité des médicaments. Et il y a aussi les résultats d'essais qui concernaient plusieurs types de cancer. C'est vraiment un pas de plus qui est franchi, un pas qui confirme la validité de l'extension de l'immunothérapie dans la prise en charge des cancers. Jusqu'à présent, on avait eu des résultats sur le mélanome, un cancer de la peau qui peut être très agressif. A l'ASCO, nous avons eu des résultats en bithérapies sur des cancers du poumon, mais aussi sur des cancers des

voies aérodigestives et du foie. Avec des biomarqueurs qui permettent de mieux cibler les patients, les médecins pourront savoir quelle option de traitement est la plus efficace selon le profil biologique du patient. Sans exagérer, on peut évoquer une nouvelle révolution en cancérologie, après les thérapies ciblées de ces dix dernières années. C'est en tout cas la confirmation que le système immunitaire peut jouer un rôle majeur dans la protection contre les tumeurs.

Vous avez des exemples ?

L'efficacité de l'immunothérapie dans le traitement du mélanome est démultipliée lorsque deux molécules aux cibles différentes sont combinées. C'est ce qu'il ressort des résultats d'un essai clinique international étendu, mené avec 945 personnes souffrant de ce cancer. D'autres essais cliniques ont montré que l'immunothérapie améliorerait la survie de malades atteints de cancers difficiles à traiter, dont celui du poumon. Dans ce dernier cas, la vie est prolongée de 27% par rapport aux malades prenant le traitement habituel, voire de plus de 50% chez certains patients.

On parle néanmoins d'effets secondaires pénibles pour le malade...

Oui, il y en a, mais tout traitement a des effets secondaires. Dans ces essais, on peut noter que 10% des patients ont arrêté à cause de ses effets secondaires. Mais les équipes

expérimentées sauront gérer ces effets, c'est une question de formation. Cela ne me paraît pas un obstacle infranchissable.

Quand cette nouvelle classe de médicament sera-t-elle disponible ?

Ces médicaments vont rapidement avoir leur autorisation de mise sur le marché, certains sont d'ailleurs déjà disponibles avec des autorisations temporaires.

Quid de leur coût ?

C'est évidemment le problème car le coût est très élevé. Nos systèmes de santé ne vont pas pouvoir continuer à les financer sans changement, car on s'oriente vers une combinaison de traitements, tous très chers individuellement. Comment faire ? On ne va pas pouvoir combiner sans fin s'il n'y a pas de prise de conscience collective du financement. A l'ASCO, c'était impressionnant car chaque communication sur ces nouveaux traitements s'achevait par la question de leur coût. La problématique économique est présente.

L'industrie est en train de prendre une place prépondérante dans la prise en charge des cancers...

La chirurgie reste ce qui guérit le plus et le mieux les cancers. Les médicaments interviennent après. Mais c'est vrai, nous sommes face à une nouvelle rupture. Fini les chimiothérapies d'antan, on est dans des combinaisons complexes, où se mélangent des thérapies ciblées et de l'immunothérapie.

Comment vérifier que personne ne me suit sur mon smartphone ?

L'époque des filatures le long des portes-cochères et des planques derrière un journal aux terrasses de cafés est révolue. Les smartphones ont mis entre les mains du plus grand nombre un arsenal complet d'espionnage. Suivre les déplacements d'un enfant, de l'un de ses parents, d'un conjoint ou d'un collègue ne demande plus guère de compétence technique.

LEFIGARO

Les téléphones portables, dotés de puces GPS et connectés en permanence aux réseaux mobiles, sont en effet de parfaits mouchards. Nombre d'applications mobiles récupèrent l'emplacement de leurs utilisateurs, pour leur proposer des services ou des publicités adaptées. Ce que l'on sait moins, c'est que ces techniques permettent aussi de pister le smartphone d'un proche et le suivre ainsi sans son consentement. Au lycée Saint-Jean-de-Passy, à Paris, des élèves géolocalisaient leurs parents pour savoir les horaires auxquels les attendre.

Il existe quelques mesures simples pour vérifier que son smartphone n'a pas été piégé, et pour y remédier le cas échéant :

• Contrôler le partage familial et de position de l'iPhone

La fonction de partage familial permet de signaler son emplacement en temps réel avec un autre possesseur d'iPhone. Ce dernier pourra suivre vos déplacements sur une carte durant une heure, une journée ou indéfiniment, selon les réglages. Cette démarche doit être

autorisée, mais il est possible d'activer le partage à l'insu de l'un de ses proches, en profitant de quelques secondes d'inattention.

Pour vérifier que l'on n'est pas été soi-même pisté, il faut se rendre dans les Réglages de l'iPhone, puis dans Confidentialité» Services de localisation et ouvrir le menu Partager ma position. La liste des membres de sa famille et de ses contacts qui ont accès à votre géolocalisation apparaît là. Il est alors possible de stopper sa localisation par une personne ou par l'ensemble de ses contacts.

• Gérer le partage de position de Google, sur Android et iOS

Google propose un système de localisation en temps réel de ses amis, similaire à celui d'Apple. Il fonctionne de la même manière sur les smartphones Android, où il est proposé par défaut, ou depuis l'application Google+ sur iPhone. Lorsque le partage est activé, on peut suivre les déplacements d'un proche en temps réel sur une carte Google Maps depuis son smartphone ou sur le Web.

Le réglage pour activer ou désactiver ce partage se trouve dans le menu Paramètres de l'application Google+, puis Partage de position, ou dans les réglages de



Google+ sur le Web. On découvre alors si le suivi de position est activé et avec qui le partage en temps réel est autorisé. Il est possible de tout couper, de limiter le suivi à certains cercles de contact ou aux seules personnes de confiance.

• Observer l'usage de la géolocalisation par des applications suspectes

Les réglages ci-dessus concernent la majorité des cas. Il existe d'autres moyens de surveiller le déplacement de ses proches à leur insu, plus difficiles à mettre en œuvre et à débusquer. Des éditeurs développent des outils conçus pour pister une personne. Cela nécessite d'installer une application spéciale sur le smart-

phone de sa victime. Les plus performantes, comme Spyera, sont quasi invisibles.

En cas de doute, quelques vérifications s'imposent. Par exemple, surveiller les applications qui peuvent connaître l'emplacement de votre smartphone (Réglages» Confidentialité» Service de localisation sur iPhone, Réglages» Localisation sur Android) et couper la géolocalisation. On peut aussi surveiller les échanges de données mobiles, pour détecter des volumes de transferts suspects (Réglages» Réseau cellulaire sur iPhone, Réglages» Utilisation des données sur Android). Une batterie qui se décharge plus vite qu'à l'accoutumée peut aussi être le signe que quelque chose cloche. Sur

iPhone, on pourra désactiver l'actualisation des applications en arrière plan (Réglages» Général» Actualisation en arrière plan). Sur Android, on surveillera les processus en cours (Réglages» Applications» En cours) à la recherche de tout élément suspect.

Si rien n'y fait, des antivirus, sur Android, peuvent détecter certains mouchards, comme F-Secure Mobile Security. En cas de forts soupçons, il peut être recommandé de réinstaller son smartphone selon les réglages d'origine. Une certitude cependant, il est illusoire de penser pouvoir échapper complètement à une surveillance d'une personne suffisamment déterminée. Sur ce point, les smartphones n'ont rien changé.

Bientôt la fin des chèques et du liquide ?

Le ministère des Finances encourage le paiement par carte bancaire afin de réduire l'utilisation de ces moyens de paiements historiques.



Le nouvel Observateur

Les Français ont en moyenne 42 euros en poche, mais peut-être plus pour longtemps. Le gouvernement veut inciter commerçants et professions libérales à accepter davantage la carte bancaire, a annoncé Bercy mardi 2 juin.

Certains secteurs permettent encore trop faiblement au consommateur d'avoir recours à l'utilisation de la carte bancaire, en particulier les commerces de proximité. Un frein est constitué par les frais supportés par les commerçants [...] il s'agit donc de les baisser", souligne Bercy dans le cadre

des Assises des moyens de paiement. Le ministre des Finances, Michel Sapin, qui avait annoncé il y a quelques jours vouloir lever ces freins, "souhaite une division par deux, au minimum, du montant facturé pour les petits achats".

■ PRINCIPALES MESURES

- D'ici la fin de l'année, la commission interbancaire de paiement sera abaissée et passera en moyenne de 0,28% à 0,23% de la valeur de transaction.
- Pour faciliter le paiement des petits montants, la partie fixe de cette commission sera supprimée. En outre, à partir du 1er janvier 2016, les nouveaux terminaux de paiement électroniques installés devront

être obligatoirement équipés d'une fonction IP, qui permet de payer moins cher en passant par internet.

- De leur côté, les banques s'engagent à développer des offres utilisant la technologie IP et à rendre leur offre tarifaire aux commerçants plus transparente.

- Pour faciliter l'acceptation de la carte bancaire par les professions libérales (médecins notamment), le ministère annonce que les entreprises individuelles adhérent à un organisme de gestion agréé (1,1 million aujourd'hui, dont une majorité de professionnels libéraux) devront accepter le chèque ou un moyen de paiement électronique courant 2016.

- D'ici le 1er janvier 2016, les nouveaux terminaux de paiement seront tous équi-

pés de la fonction sans contact et d'ici 2020 au plus tard, l'ensemble du parc devra être équipé du "sans contact."

- Toujours côté sécurité, les dispositifs d'identification pour les achats en ligne (type SMS pour finaliser le paiement) devraient être généralisés progressivement.

■ CARTE PLÉBISCITÉE

Selon un sondage* CSA commandé par le ministère des Finances, plus de sept personnes sur dix (71%) désignent la carte bancaire comme leur moyen de paiement préféré, loin devant l'argent liquide (15%) ou le chèque (9%).

■ LIQUIDE ET CHÈQUE APPRÉCIÉS

En revanche, en affinant le moyen de paiement en fonction du montant à régler, les personnes interrogées marquent une préférence pour le liquide quand les sommes sont inférieures à 10 euros (pour 84% d'entre eux). Quant au chèque, il reste en deuxième position après la carte pour les sommes de 50 à 100 euros.

■ SMARTPHONE ET SANS CONTACT BOUDÉS

Par ailleurs, près de sept personnes sur dix (69%), parmi celles qui n'utilisent pas le paiement sans contact, ne souhaitent pas s'équiper de ce moyen de paiement, une proportion encore plus élevée (82%) pour les applications qui permettent de payer avec un smartphone.

Pour la très large majorité des personnes interrogées, paiement sans contact et paiement via un smartphone exposent davantage au risque de fraude ou de piratage. Le paiement par téléphone paraît en outre techniquement complexe aux trois quarts des sondés. Mais Paris semble vouloir suivre l'exemple du Danemark, où le gouvernement a notamment proposé début mai de lever pour certains commerces l'obligation d'accepter des paiements en liquide.

*Sondage intitulé "Les Français et les moyens de paiement" réalisé fin avril auprès de 1.004 personnes par l'institut CSA.

Ils annoncent une escalade de la contestation Des dizaines d'enseignants protestent devant l'académie

S. M.

Des dizaines d'enseignants du cycle moyen ayant suivi une formation continue initiée par le ministère de l'Education nationale en collaboration avec celui de l'Enseignement supérieur pour bénéficier d'intégration et de promotion dans des catégories supérieures ont observé hier matin un rassemblement de protestation devant l'académie pour exiger l'application de la circulaire interministérielle n° 04 datée du 06 juillet 2014 fixant les modalités d'application de certaines dispositions réglementaires liées aux fonctionnaires du secteur. La circulaire stipule l'intégration des enseignants ayant 20 ans de service dans le grade d'enseignant formateur. «La wilaya d'Oran fait quasiment l'exception en matière de régularisation des enseignants ayant suivi une formation continue depuis 2009 à 2014. Nos collègues des autres wilayas ont bé-

néficié de promotion dans des catégories supérieures. Le directeur de l'académie s'est engagé à prendre en charge nos revendications, mais sur le terrain il subsiste encore des blocages. Nous sommes ballottés entre le service du personnel, la direction de l'éducation nationale et le contrôleur financier de la wilaya», regrette un délégué des concernés tout en annonçant une escalade de la contestation dans les jours à venir. «Nous allons tenir un autre sit-in mercredi prochain devant l'académie», affirme notre source. Il est à rappeler que le directeur des ressources humaines au département de Nouria Benghebrat, Boussahia Abdelhakim, avait annoncé la régularisation de dizaines de milliers d'enseignants et travailleurs du secteur de l'éducation. En tout et pour tout, il avait déclaré que 150.000 enseignants et travailleurs du secteur bénéficieront d'intégration et de promotion dans de nouveaux postes après la suppression

des grades «en voie de disparition». Il avait précisé que le nombre de grades en voie de disparition dans le secteur «est estimé à 149.248 postes jusqu'à la fin de l'année en cours». Les grades en question concernent les enseignants, les laborantins, les corps communs et les professionnels du secteur. Ces intégrations et promotions devaient intervenir avant décembre 2014. Les titulaires de ces postes qui ne feront plus l'objet de recrutement, «bénéficieront soit d'une intégration ou d'une promotion, et ce dans le cadre des statuts particuliers en application de la circulaire ministérielle N° 004 et d'une circulaire complémentaire. Ces grades avaient «fait l'objet d'une protestation des syndicats sectoriels qui ont soulevé aux parties concernées 36 revendications relatives aux statuts, appelant à la régularisation des situations professionnelles et financières des enseignants et travailleurs des corps communs», a-t-il signalé.

Examens de fin de cycle primaire

Les résultats depuis hier sur internet

Les résultats de l'examen de 5e année primaire ont été annoncés hier. Depuis la matinée d'hier il était possible de les consulter sur le site internet de l'Office national des Examens et Concours (ONEC). Cependant, ce site était un peu saturé durant l'après-midi vu le nombre très important de consultants.

Contactée, la direction de l'éduca-

tion de la wilaya a fait savoir que l'annonce officielle des résultats est prévue aujourd'hui jeudi 18 juin. Cette année, les prévisions tablent sur un taux de réussite de près de 80%. Pour rappel, quelque 26.300 écoliers, dont 16 handicapés et 18 enfants hospitalisés ont passé l'examen de la 5e année primaire.

125 centres d'examen ont été

ouverts pour accueillir ces élèves à travers tout le territoire de la wilaya. Dans ce cadre, 3.200 enseignants ont été réquisitionnés pour la surveillance. Pour ce qui est de la correction, la tâche sera assurée par 360 enseignants. Trois centres de correction ont été retenus pour l'examen de la cinquième année.

J. B.

Aïn El-Turck

Un Syrien gravement blessé par un jet-ski

Un vacancier, un ressortissant syrien âgé de 35 ans, a été grièvement blessé mardi en fin d'après-midi par un jet ski à quelques mètres seulement du rivage de la plage «Les Dunes», située à mi-chemin de Cap Falcon à Aïn El-Turck. La victime, qui souffre d'une grave blessure à la tête, a été évacuée dans un premier temps vers l'hôpital Dr Tami Medjbeur avant d'être transférée vers le service des urgences du centre hospitalo-universitaire d'Oran. Le pilote de l'engin, qui a pris la fuite, a été finalement localisé et appréhendé par les gendarmes en collaboration avec des policiers, à la plage «L'Etoile» dans la commune de Bousfer. Ce énième accident de la mer rappelle une fois de plus la nécessité et l'urgence de l'installation de balises délimitant la zone de baignade à celle de la navigation des jet-skis et autres embarcations. Nombre d'estivants ont dénoncé, bien avant l'ouverture de la saison estivale, les exhibitions périlleuses de ces engins, à quelques mètres du rivage, qui exposent ainsi les baigneurs à de graves dangers.

Rachid Boutlélis

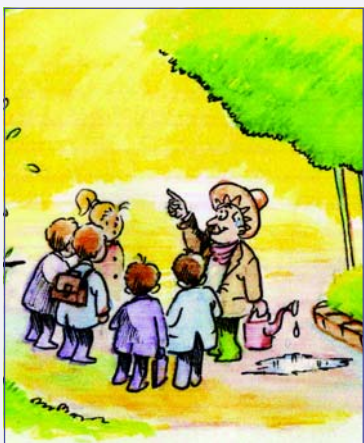


Ph.: Arch.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Plongée dans un sourire



Bertrand. La référence en matière de démonstrations des paysages à travers le monde. Ces gens du bled qui saluent le voyeur du haut avec

de larges sourires paraissent être des géants qui pourraient attraper la caméra qui pointe vers eux. Grandis par un film rapproché, ils ont l'air de toiser le caméraman qui commente ce qui ne doit pas être. Un fossé s'est creusé depuis le début du film entre ce qui est montré et ce qui est dit. On a presque envie d'appeler au silence le commentateur.

Cher Yan, tout ce que tu pourrais exprimer verbalement ne vaudra jamais la vérité de ce pays. Elle est si profondément ancrée dans cette terre. Même si tu emportais avec toi un peu d'elle, il n'y aurait dans tes poches que de la poussière. Ta caméra, inquisitrice presque menaçante, au contact de tant de merveilles, s'incline. La caméra éblouit de trop de lumière et s'efface faisant de nous des oiseaux qui volent au-dessus de ces images. Comme quoi, notre pays n'est pas qu'une décennie noire.

Les exploitants de solariums en colère Nouveau sit-in de protestation devant l'APC de Aïn El-Turck

Rachid Boutlélis

Des dizaines de personnes, des exploitants de solariums clandestins, se sont rassemblées dans la matinée d'hier devant le siège de l'APC d'Aïn El-Turck pour revendiquer une prise en charge de leur situation. Les manifestants ont choisi la veille du mois sacré pour exprimer leur mécontentement contre ce qu'ils ont qualifié de «la perte de leur gagne-pain». A l'heure où nous mettons sous presse, ils ont réclamé d'être reçus par les responsables de l'APC. Il importe de rappeler que ce rassemblement intervient moins d'une semaine après un premier sit-in observé par ces mêmes exploitants de solariums clandestins, qui s'est tenu devant le siège de la daïra d'Aïn El-Turck. Les manifestants avaient choisi le jour de réception pour dénoncer la perte de leur travail, synonyme d'une absence d'une rente pour subvenir à leurs besoins tout en s'interrogeant ainsi sur leur «devenir». Les forces de l'ordre public présentes sur les lieux n'ont pas eu à intervenir. Notons encore que le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a ordonné l'interdiction de la concession des sola-

riums sur toutes les plages, et ce à quelques jours seulement avant l'ouverture de la saison estivale. Il a instruit les walis à veiller au respect de ce nouveau règlement. Notons que les agents de police et de la gendarmerie effectuent régulièrement des patrouilles de contrôle sur les plages pour faire respecter cette instruction ministérielle. Le mois dernier, après les déclarations contradictoires entres responsables du ministère du Tourisme et celui de l'Intérieur sur la question liée à la gratuité de la plage et l'exploitation des solariums, le ministère de l'Intérieur, par le biais de son représentant, M. Khaldi Taha, avait mis terme à la polémique. Lors d'une rencontre à l'hémicycle de la wilaya d'Oran, M. Khaldi avait affirmé que «la gratuité des plages et des parkings est irréversible. Je réaffirme l'interdiction des solariums pour la saison estivale 2015». Face aux interrogations des élus des communes balnéaires, les membres de la délégation ministérielle ont tenté d'apporter des éclaircissements sur certaines zones d'ombre. «Il faut combattre les hors-la-loi, ceux qui transforment les vacances des citoyens en cauchemar», avait souligné l'un des membres de la commission.

Fermé pour travaux d'aménagement

Le chapiteau de l'aéroport d'Es-Senia rouvert dimanche

K. Assia

Le chapiteau de l'aéroport international «Ahmed Ben Bella», d'Es-Senia, fermé depuis le 2 février dernier suite à des dégâts occasionnés par des intempéries, sera rouvert dimanche 21 juin en cours, et ce après avoir bénéficié d'une vaste opération d'aménagement et de réfection, a indiqué hier M. Chalal, responsable du département de la communication à l'entreprise de gestion des services aéroportuaires, EGSA, d'Oran. La structure conçue dans le cadre de la conférence internationale du gaz naturel liquéfié, GNL 16, qu'a abritée la wilaya d'Oran en 2010 a été complètement détériorée suite aux intempéries qui ont frappé la région de sorte que 80% de la toiture a été endommagée. Les travaux entrepris ont permis de rénover complètement le chapiteau lequel est destiné à prendre en charge

tous les vols domestiques. Les travaux ont porté donc sur un lifting en plus d'un aménagement de sorte qu'une enveloppe budgétaire de 4 milliards de centimes a été débloquée pour concrétiser ce projet. La réouverture du chapiteau permettra d'alléger la tension enregistrée dans l'aérogare d'Oran, située dans la localité d'Es-Senia, notamment avec le transfert des vols domestiques vers le chapiteau, soit un volume estimée à 250.000 passagers annuellement, soit 20.000 voyageurs par jour. Par ailleurs et concernant le projet de réalisation d'un aéroport international Ahmed Ben Bella, le taux d'avancement des travaux est jugé appréciable, selon le responsable, et il est estimé à 40%. Le futur aéroport sera réceptionné au courant du 1^{er} trimestre 2018. D'une capacité d'accueil annuelle de 1,250 million, la future structure en charpente va accueillir quelque 2,5 millions de voyageurs/an.

Aïn El-Turck : découverte d'un cadavre en décomposition à Trouville

Le corps sans vie d'un homme âgé de 45 ans a été découvert dans une maison dans la localité de Trouville à Aïn El-Turck. La dépouille en état de décomposition a été évacuée vers la morgue pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte. J. B.

Emir Abdelkader (Saint-Rémy) : quatre blessés dans un carambolage

Quatre personnes ont été gravement blessées avant-hier dans un carambolage entre un camion et quatre voitures au lieudit pont de Saint-Rémy. Les victimes âgées entre 32 et 34 ans ont été évacuées vers les services des urgences de l'hôpital du 1^{er}-Novembre. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Romane Med, 65 ans, Haï Khemisti
Rachi Yamina, 42 ans, El Hassi
Zeguar Jamila, 65 ans, cité Mouloud Feraoun
Rahou Fatma, 84 ans, cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 03h58 | Dohr 13h04 | Assar 16h54 | Maghreb 20h25 | Icha 22h04 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



EL-BAYADH

Des voleurs de véhicules derrière les barreaux

Hadj Mostefaoui

Deux individus, âgés de 28 et 41 ans, membres d'un vaste réseau et auteurs de vols de deux véhicules de tourisme, loués sous de fausses pièces d'identité auprès d'une agence de location à El-Bayadh, qui avaient pris la poudre d'escampette si-tôt les véhicules acquis et disparaître par la suite dans la nature, ont été appréhendés récemment par les éléments de la section de recherches et d'investigation relevant du

groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale d'El-Bayadh et ceci, à la suite de la plainte déposée par la victime. A l'issue d'une brève et mineuse enquête menée tambour battant, les gendarmes ont réussi avec brio à mettre le grappin sur le cerveau de la bande et de son complice, tous deux installés à Djelfa et la perquisition opérée dans le domicile du premier leur a permis de saisir un important lot de pièces d'identité, de permis de conduire et de cartes grises falsifiés, d'un scan-

ner et d'une grosse somme d'argent, fruit de leurs précédents butins.

Il s'agit d'un dangereux réseau opérant à travers tout le territoire national, composé de trois autres individus résidant à Oran et d'un sixième complice dans la ville de Relizane. Présentés au parquet devant le procureur de la République territorialement compétent, les six membres de cette bande, auteurs présumés de ces méfaits, ont été écroués à la maison d'arrêt d'El-Haoud.

Le numéro vert de la wilaya submergé par les appels

Hadj Mostefaoui

Au cours des six derniers mois de cette année et depuis sa mise à la disposition d'un large public, le numéro vert fonctionne à merveille et ne connaît aucun moment de répit et ceci, jusqu'à une heure tardive de chaque après-midi de chaque journée ouvrable de la semaine. En effet, selon M.

Meddough Djemoui, chef de cabinet de la wilaya chargé de ce volet, il est question de veiller à la réception et au traitement de chaque doléance émanant des citoyens. Quelque 1.523 appels ont été enregistrés durant cette période, ce qui a permis à ce responsable de traiter, dans des délais très courts et définitivement, pas moins de 678 cas ayant connu chacun un

dénouement heureux. L'usage du numéro vert a été également l'occasion pour des centaines de citoyens résidant en zone rurale et dans des communes profondément enclavées de se rapprocher de plus près des autorités administratives de la wilaya, à peu de frais naturellement, et de soumettre leurs doléances liées à leurs conditions sociales en particulier.

NAAMA

L'ADE forme ses agents de sécurité

M. S. Laradji

La direction régionale de l'ADE (zone de Saïda) a organisé lundi, conjointement avec l'ADE de Naama, une journée de formation pour ses agents de prévention et de sécurité opérant dans la wilaya de Naama.

Une journée encadrée par les responsables de la cellule de sécurité et d'assistance des wilayas de Saïda et Mascara et ceux de la Protection civile, avec la participation des médecins du secteur.

Deux communications se rapportant essentiellement à la lutte contre les incendies et l'envenimation scorpionique ont été présentées par des spécialistes en la matière, indiquant notamment les premiers secours à mettre en œuvre en cas de piqûres de scorpion, ainsi que les consignes à adopter pour lutter

contre les incendies avec l'utilisation des moyens matériels adaptés à chaque type d'incendie. L'intervenant a rappelé que les agents de prévention et de sécurité, qui assurent notamment le gardiennage des châteaux d'eau et autres ouvrages hydrauliques, sont les plus exposés aux risques de l'envenimation scorpionique, compte tenu de la présence de scorpions dans le territoire de la wilaya à caractère steppique, enregistrant une incidence grave sur la santé publique, chose qui, a-t-il souligné, a incité les responsables du secteur à organiser cette journée de formation. Que ce soit pour les incendies ou envenimation scorpionique, les intervenants ont insisté surtout sur le côté préventif avec notamment l'hygiène du milieu, le contrôle régulier des décharges publiques. Cette journée a valu

également par sa séance de débats, à l'issue de laquelle les agents ont été éclairés sur plusieurs questions, notamment sur les dangers d'utilisation de produits non conformes en cas de piqûres de scorpion tel le gaz butane ou l'application d'un garrot au-dessus de la piqûre qui peuvent entraîner des complications graves.

Durant l'après-midi, les stagiaires ont assisté à une séance de simulation d'un incendie dirigée par les agents de la Protection civile qui ont montré aux stagiaires les moyens de lutte appropriés à chaque type d'incendie.

Concernant l'usage des pesticides dans la lutte contre l'avancée des scorpions, les formateurs ont beaucoup insisté sur l'observation stricte des consignes de sécurité comme, par exemple, le port des masques, des gants et des lunettes pour se protéger.

TLEMEN

La « 4G » fixe pour ratisser plus large

Khaled Boumediene

Le déploiement de la téléphonie de 4^e génération (4G), dans la wilaya de Tlemcen, connaît un rythme accéléré, a indiqué mardi dernier le directeur opérationnel des télécommunications de Tlemcen, Djelloul Boughendja. « Après l'installation, la mise en service et la commercialisation de la technologie 4G, le mois d'août de l'année 2014, à travers les sites d'Imama, Oudjelida, Chetouane, Remchi, Ghazaouet, Nedroma, Maghnia ainsi que le centre d'amplification tout près du grand bassin de Tlemcen, il a été procédé à l'installation, le mois de mai de l'année en cours, de cinq autres stations BTS de la 4G dans les localités de Sebdou, Aïn-Youcef, Hennaya et Bab El-Asa », a expliqué Djelloul Boughendja, en précisant qu'Algérie Télécom va très bientôt réceptionner un autre lot de stations BTS de la 4G, pour avoir la meilleure couverture possible du territoire de la wilaya en matière de cette technologie. « Par ce vaste déploiement, Algérie Télécom essaie de cibler surtout la couverture des zones éloignées de la wilaya non encore couvertes par l'ADSL. En vue de se rapprocher de sa clientèle, Algérie Télécom a élargi son réseau commercial par l'implantation de nouveaux points de présence commerciale permettant l'amélioration de ses prestations, son accueil et aussi pour faciliter l'accessibilité à tous ses produits. Une amélioration de la qualité de service a été enregistrée ces

derniers mois. Les dérangements des lignes téléphoniques ont diminué de manière sensible qu'auparavant. De même, une amélioration du débit de l'Internet suite à l'exploitation de nouveaux équipements, qui ont été installés le mois de février 2015. Algérie Télécom poursuit toujours son vaste projet de modernisation de son réseau, par le remplacement des anciens équipements par d'autres de nouvelles générations et le changement des câbles en cuivre en fibre optique », a encore souligné le directeur opérationnel des télécommunications de Tlemcen. Selon Djelloul Boughendja, la 4G est le très haut débit sans fil, permettant aux clients d'Algérie Télécom de se connecter à l'Internet à un débit très élevé (wifi intégré au modem 4G). Par ailleurs, Algérie Télécom envisage prochainement le lancement de la voix sur le réseau de la 4G pour permettre à ses abonnés d'effectuer des appels téléphoniques en plus de l'Internet. Par ces équipements modernes, Algérie Télécom espère non seulement se rapprocher de ses clients, mais compte également sur la hausse des usagers de l'Internet en mobilité.

A noter, qu'en plus des points de présence commerciale existants à Sabra, Bensekrane et Hennaya, deux autres points ont été ouverts récemment à Chetouane et Bab El-Asa. Selon Algérie Télécom, d'autres points similaires seront bientôt ouverts dans les localités de Béni-Snous, Oudjelida, Honaïne, Fellaouène, Souahlia et Sidi-Djillali.

RELIZANE

Sortie de promotions d'imams, enseignants et muezzins

Deux promotions composées de 181 imams, enseignants et muezzins sont sorties la semaine écoulée de l'Institut national de formation spécialisée de la commune de Bendaoud et de l'institut de Sidi M'hamed Benaouda (Relizane). La cérémonie de sortie des deux promotions a été présidée au siège de la wilaya par le wali par intérim, Belkacem Selimi, en présence de Bouzid Boumediene, directeur de la culture islamique au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs. Dans une allocution lors de cette cérémonie, Dr Bouzid Boumediene a mis l'accent sur le rôle des instituts de for-

mation des cadres religieux dans l'enseignement des sciences religieuses et théologiques, insistant sur la nécessité de faire enseigner à l'imam d'autres sciences liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC) pour « s'adapter aux évolutions et faire face aux fetwas destructrices provenant de l'étranger et des réseaux sociaux ». Les diplômés issus de 8 wilayas de différentes régions du pays ont suivi une formation de trois ans pour les imams enseignants, deux ans pour les enseignants du Coran et les muezzins. A noter que 20 diplômés majors de promotion ont reçu des prix et cadeaux.

SIDI BEL ABBÈS

Colonie de vacances pour les enfants démunis

Un centre de vacances et de loisirs sera organisé par la DJS de Sidi Bel Abbès à Terga, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, au profit de 150 jeunes démunis et qui débutera le dix-neuf juin pour s'achever le trois juillet prochain. L'avantage géographique de la ville de Terga par rapport à la wilaya de Sidi Bel Abbès est rassurant pour les familles de ces jeunes qui vont changer d'air. A noter que chaque

commune aura son quota et c'est aux associations de jeunes de procéder au choix des participants à ce séjour de détente et de loisirs qui sera encadré par la direction de la jeunesse et des sports. La DJS avait effectué sur les lieux, voire dans ses propres structures et ce, tout récemment, des stages de formation de moniteurs (ces) et encadreurs de colonies de vacances, indique notre source.

Quatre piscines pour la wilaya

Selon une source concordante, il est fait part de la réception prochaine de quatre nouvelles piscines dites de proximité, semi-olympiques, réalisées dans les normes. Parmi lesquelles, l'on cite trois qui sont au stade de finalisation des travaux et seront très prochainement réceptionnées. La première structure est en projet pour l'agglomération Est,

en l'occurrence Ben Badis, située à 40 km du chef-lieu sur l'axe Sidi Bel Abbès-Tlemcen. Par contre, la deuxième est celle de la banlieue de Sidi Lahcene qui est en cours de réalisation. La troisième et quatrième au stade final du projet. Cette troisième piscine est à Aïn El Berd sur l'axe Oran. Quant à la quatrième, elle est localisée à Tenira.

Kadiri M.

AÏN TÉMOUCHENT

Des enfants handicapés honorés par l'APW

Mohamed Bensafi

Ce 16 juin, décrété comme chaque année Journée mondiale de l'enfant africain, a été célébré par une petite fête organisée par l'APW, à l'honneur d'une quarantaine de petits pensionnaires issus des centres médico-psychopédagogiques d'Aïn Témouchent, Aïn El-Arbaa, Hammam Bouhadjar, Béni-Saf, ainsi que de l'école des sourds-muets et le centre d'intégration des jeunes d'Aïn-Tolba. La cérémonie, qui a eu lieu à l'hémicycle de l'APW, a été rehaussée par la présence

plusieurs autorités locales, élus et cadres de la DAS. L'opportunité pour les petits bambins, présentant des handicaps divers, d'oublier, durant quelques moments, leurs problèmes socio-médicaux grâce à la chaleureuse ambiance préparée par les initiateurs de l'événement. La convenance aussi pour honorer 42 enfants ayant obtenu des meilleures notes durant leur cursus de formation. Le but de leur reconnaître ce mérite, de les remercier et de les encourager pour tous leurs efforts consentis. Cette célébration est aussi une halte pour évaluer ce qui

a été réalisé en matière de prise en charge de cette frange de la société sur les plans de la santé et de la formation. Car le souci majeur des pouvoirs publics est de dépister de manière précoce le handicap pour mieux le prendre en charge et d'accorder à la personne concernée un outil susceptible de lui assurer une insertion sociale par le travail. Enfin, une louable initiative, d'ailleurs très appréciée par ceux qui veillent sur ces enfants, qui a fait de cette journée mondiale de l'enfant africain 2015, un rendez-vous supplémentaire pour rendre le sourire à ces chérubins.

MÉDÉA

Budget supplémentaire
et Poste au menu

Rabah Benaouda

Limités à une seule journée, celle de mardi dernier, les travaux de la composante de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Médéa, concernaient, surtout, l'étude et les débats de deux dossiers importants, ceux relatifs au «Compte administratif de l'année 2014» suivi du «Budget supplémentaire, pour cette année 2015» et à «la Poste et les Technologies de l'Information et de la Communication», sur les quatre points inscrits à l'ordre du jour. Des travaux qui comp- taient, également, la présentation du rapport relatif aux sorties sur le terrain, pour des inspections effectuées par les différentes commissions de cette APW, tout au long du mois de mai écoulé. De même que des questions diverses adressées aux directeurs de l'exécutif, dans le cadre du développement local. Des travaux qui ont eu lieu dans la grande salle de réunions de cette assemblée élue, laquelle vient de bénéficier, tout récemment, d'une importante opération de restauration et de réaménagement à même d'offrir les meilleures conditions de travail, et qui a été inaugurée par le wali de Médéa, M. Brahim Merad. Ainsi, après la procédure protocolaire de l'ouverture des travaux de cette session, le P/APW, M. Abdelkader Chekkou, prendra la parole, pour une courte allocution, à travers laquelle il brossera un tableau relatif aux activités des membres des différentes commissions de cette assemblée élue, caractérisées, surtout,

par les nombreuses visites d'inspection effectuées, tout au long du mois de mai écoulé, dans les 19 daïras que compte la wilaya de Médéa. L'occasion, pour ce responsable, de souligner que «l'APW et l'exécutif de la wilaya travaillent en parfaite coordination pour prendre en charge tous les besoins, dans tous les secteurs, des citoyens de notre vaste wilaya.»

Lui emboîtant le pas, M. Brahim Merad fera part des réalisations, chiffres à l'appui, enregistrées, à ce jour, dans les différents secteurs, en mettant l'accent sur les efforts déployés, en matière de relogement des citoyens, d'intéressements des investisseurs désireux de travailler dans la wilaya de Médéa, d'encouragements pour une agriculture performante, d'infrastructures scolaires, en prévision de la prochaine rentrée, d'améliorations sur le réseau routier... Suivra la présentation, par le directeur de l'Administration locale (DAL), du «Compte administratif (CA) de l'année 2014» et du «Budget supplémentaire (BS) pour l'année 2015». Ainsi, l'on saura que le montant financier alloué à la wilaya de Médéa, au titre du CA, arrêté au 31 mars 2015, s'est élevé à près de 753 milliards de centimes, desquels ont été dépensés 486 milliards de centimes pour le fonctionnement et 36 milliards de centimes pour l'équipement. Concernant le BS, il s'est élevé à plus de 158 milliards de centimes. Seul dossier de secteur à l'étude, pour cette deuxième session de l'APW, celui de «la Poste et des

Technologies de l'Information et de la Communication» qui a été présenté par le directeur de wilaya, M. Benyacoub Touahria, qui a fait part des réalisations enregistrées au titre du Plan quinquennal 2010-2014, des améliorations en matière d'offres de services aux clients, mais aussi des difficultés et autres contraintes auxquelles fait, encore, face ce secteur... L'on passera ensuite à la présentation du rapport relatif aux visites d'inspection effectuées, au cours du mois de mai écoulé, à travers les différentes régions de la wilaya de Médéa, par les membres des différentes commissions de cette assemblée élue. Des visites qui ont touché de nombreux secteurs dont notamment ceux de l'Habitat, des Domaines publics dont les hôtels, l'Agriculture, la Santé, l'Education, la Poste et les Télécommunications, la Jeunesse et les Sports... Des visites qui ont débouché sur une série de recommandations, aussi importantes les unes que les autres, allant, toutes, dans le sens d'une meilleure prise en charge des projets lancés et d'un meilleur suivi, en matière d'utilisation, d'entretien, voire de restauration, concernant les infrastructures réceptionnées.

Comme a été mis l'accent, également, sur les conditions générales qui doivent prévaloir en ce qui concerne l'accueil des malades dans les structures sanitaires. Et, pour conclure, il y a lieu de noter que le CA 2014, le BS 2015 et le dossier de la Poste et des TIC ont été approuvés à l'unanimité des membres de cette APW.

ALGER

Arrestation d'une bande
de trafiquants de drogue

Les services de police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Alger ont réussi, récemment, à mettre hors d'état de nuire, une bande de malfaiteurs composée de quatre individus spécialisés dans le trafic de stupéfiants et d'anxiolytiques à Oued Korreïche (Alger), a-t-on appris, mercredi, auprès des services de la Sûreté d'Alger.

884 comprimés, 2 véhicules utilitaires et 8 téléphones portables ont été récupérés à l'issue de cette opération, exécutée sur la base d'informations, au sujet d'un individu se livrant à un

trafic d'anxiolytiques dans le quartier de Oued Korreïche, à Alger. Un plan d'arrestation du suspect a été mis en place. 854 anxiolytiques ainsi que 2 téléphones portables ont été récupérés après perquisition en son domicile. Un autre individu identifié comme étant le fournisseur principal du premier suspect a été arrêté. 30 anxiolytiques ont été récupérés dans son domicile. Deux autres personnes ont, également, été interpellées. Les quatre mis en cause ont été présentés devant la justice.

BLIDA

«Portes ouvertes» sur la Police

La wilaya de Blida a été dotée de 2 sections de sécurité et d'intervention contre la criminalité, a-t-on appris, mardi, du Commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya. La création de ces 2 sections, dont la première est opérationnelle à Mouzaïa et la seconde à Larbâa, «a été très bénéfique sur le terrain, au vu de leur contribution palpable, en matière d'éradication des poches de criminalité et des bandes de malfaiteurs», a souligné le lieutenant-colonel Boukhenfouf Reda, en marge de l'ouverture de 'portes ouvertes', sur la Gendarmerie nationale, à

la salle 'Hocine Chaâlâne' du complexe sportif 'Mustapha Tchaker', de Blida. Il a signalé l'installation prochaine de 2 sections similaires, à travers la wilaya. D'une durée de 3 jours, ces 'portes ouvertes' permettront aux citoyens d'être informés sur les nouvelles techniques acquises par le corps de la Gendarmerie nationale, pour moderniser le secteur, notamment en matière de prévention routière et de lutte contre les criminels de la route, et ce grâce, entre autres, aux véhicules et motos banalisés utilisés sur les axes routiers les plus meurtriers, a-t-il ajouté.

DJELFA

1 mort et 3 blessés sur la route

Un octogénaire a trouvé la mort et 3 autres personnes (âgées entre 9 et 66 ans) ont été blessées, suite au renversement d'un véhicule touristique, sur l'axe de la RN1, reliant Ain Ouessara et Boughezoul (Médéa), a-t-on appris, mardi, auprès de la Protection civile de la wilaya de Djelfa.

Les personnes blessées ont été conduites à l'hôpital de

Ain Ouessara, pour soins, a-t-on précisé de même source. Pour rappel, 4 membres d'une même famille, dont un nourrisson de 6 mois, sont décédés, dimanche, suite à une collision entre leur véhicule touristique et un camion sur le CC de la daïra de Charef, où 5 autres personnes ont été, également, blessées à des degrés divers, rappelle-t-on.

TÉBESSA

Découverte
de deux cadavres

A. Chabana

Tébessa s'est réveillée, ces dernières 24 heures, sur deux découvertes macabres. Lune au quartier périphérique d'El Djorf où le corps, sans vie, d'un quinquagénaire a été découvert dans son domicile. Le défunt vivant seul, exerçait comme inspecteur de l'Education. Selon, les premières informations, le décès remonte à plus d'une semaine. La dé-

pouille a été déposée à la morgue de l'hôpital Alia Salah à Tébessa. D'autre part, cette fois-ci à Bab Zouatine, toujours au chef-lieu de la wilaya, un jeune homme, d'une trentaine d'années, a été retrouvé pendu à une corde et ce, dans son local de commerce. Pour le moment, on ignore les circonstances des deux de décès, ce que va élucider l'enquête diligentée par les services de police.

BÉJAÏA

Un escroc écroué

La police judiciaire du 2^{ème} Arrondissement urbain de Béjaïa a mis fin, récemment, aux agissements d'un présumé escroc qui se faisait passer pour un spécialiste en édition et publicité pour détromper ses victimes, a-t-on appris, mardi, auprès de la Sûreté de wilaya. Le mis en cause proposait à la vente un stock de sacs d'emballage en plastique de différents modèles, à la qualité avérée et à des prix défiant toute concurrence, pour aguicher ses victimes. En con-

trepartie, avant livraison, il demandait des avances puis disparaissait dans la nature. Pas moins de six commerçants ont fait les frais de cette escroquerie, a-t-on précisé de même source. Un de ces commerçants, à qui le mis en cause a extorqué une somme de 70.000 DA, d'avance, pour la livraison de 30.000 sacs, a porté plainte auprès de la police. Arrêté au bout de plusieurs jours de surveillance, le présumé escroc a été déferé au parquet qui l'a écroué.

EL KALA

Les sages-femmes
à l'honneur

A. Ouelaa

Une quarantaine de sages-femmes venues des différents E.P.H et E.P.S.P de la wilaya d'El Tarf, étaient conviées, mardi, à la Journée mondiale de la sage-femme, pour prendre part à un dense programme concocté par l'E.P.H 'Bouزيد Ammar' d'El Kala. Intervenant à l'ouverture de cette rencontre, M. Kédadcha Yahia, directeur de l'E.P.H d'El Kala, a évoqué cette noble profession qui nécessite une longue formation ainsi que le rôle important qu'elle joue au sein de cette

catégorie du personnel de la santé, dans les accouchements, empreints de précautions extrêmes et de patience. Ce fut, ensuite, le tour de plusieurs médecins dont des gynécologues d'intervenir sur plusieurs thèmes comme la lutte contre «la mortalité maternelle», «la surveillance des grossesses», «la prise en charge des accouchements», «l'exécution du programme des vaccinations», «la planification familiale» et le «dépistage des lésions précurseurs du cancer du col de l'utérus. Toutes ces interventions ont été suivies d'un débat.

EL-TARF

Les plages sous surveillance

Pas moins de 233 agents, dont 93 éléments professionnels de la Protection civile, sont mobilisés, cet été, pour la surveillance des plages de la wilaya d'El Tarf, a-t-on appris auprès de la direction de wilaya de ce corps constitué. Répartis à travers les 15 plages ouvertes à la baignade, sur les 25 que compte cette wilaya, ces surveillants sont dotés «d'importants moyens d'intervention dont 7 embarcations pneumatiques de type 'Zodiac' et autant d'ambulances médicalisées, pour une prise en charge rapide des baigneurs imprudents, notamment sur les plages à forte affluence comme 'La Messida', 'La Vieille Callee' et 'Les sables d'or', selon la même source. Un respon-

sable de la direction de la Protection civile a souligné qu'une «importante» opération de sensibilisation, aux risques encourus sur les plages, en particulier celles non autorisées à la baignade, a été menée dans la wilaya d'El Tarf, ciblant, notamment, les jeunes dont la témérité a coûté, ces dernières années, dans le pays, de nombreuses vies. Le littoral de la wilaya d'El Tarf, qui s'étire sur 90 km, a reçu la visite, durant l'été 2014, que quelque 2,25 millions d'estivants, selon la même source qui a rappelé que les éléments de la Protection civile ont eu à intervenir à plus de 1.200 reprises, pour secourir et sauver des centaines de baigneurs inconscients des dangers de la mer.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 03h37 | Dohr 12h49 | Assar 16h41 | Maghreb 20h13 | Icha 21h54 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



APARTEMENTS

■Loue Appart F4 Résidence Besma 108 m². 1er étage. 2 F. Haï Sabah - Loue : Villa CNEP 110 m² R+1 Kerma + Villa 400 m² R+1 ENSEP Sénia - Tél. 0773.24.62.36

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités, garage, eau H/24, dans un quartier très calme pour famille : Trouville - Aïn El Turck. ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■TLEMCCEN : Vds ou Echange F4 - Ht Stand. sur le Gd Bd Imama - Sup. 130 m² avec toutes commodités - contre Maison - Tél. 0552.39.16.98

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-playe - Aïn Turck - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A louer Appartement F4 situé à Haï Sabah étage N° 02 - Prière me contacter sur ce N° : 0699.73.73.84

■Vends Appart F4 - 87 m². 2ème étage - Acté - Libre de suite. Double façade. Angle Av. d'Oujda Rue Charle-roi, immeuble très propre - Contacter : 0553.18.08.67 - Courtier s'abstenir

■A louer pour Société : F4 - 120 m² - 1er étage face Rond-point Bahia - Tél : 0661.20.63.01

■Vends 02 Appartements F3 jumelés à Place d'Armes - ORAN - au 4ème étage - Prix 1,4 U - Tél : 0555.30.68.57

■Vends grand F2 - Acté - 60 m². 2ème étage quartier résidentiel Yasmine 2. Toutes commodités. Bon voisinage - Tél : 0540.52.40.90 - PD : 760 M. Né-gociable - Curieux s'abstenir

■Vends Appart Gd Stand. 160 m². Vue panoramique frange maritime Canastel + 150 m² 1er étg. Rue Khemisti + F4 Bd Frt de Mer + F4 1er étg. 160 m² Mobilart - AG. BENSAID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■ORAN - Vends : F3. 80 m². 8ème et dernier étage. Cuisine équipée + Chauff. Central. Clim. Tél. Wifi à Dar Es Salam - Magasin de 20 m² refait à neuf avec rideau électrique en plein Bd à Hay El Yasmine - Tél : 0555.62.04.23

■Vends F4 - 78 m². 1er étage. Gambetta. ORAN - Face Commissariat 11ème - 3 façades. Chauff. Cent. - Clim - Idéal pour Fonction libérale - Refait à neuf et libre de suite - Prix après visite - Tél. 0550.38.72.40

■TLEMCCEN : Loue un Haut de Villa (F4) très bien situé à Bab-Wahran derrière la Société Générale, avec courrette et garage, entrée indépendante - Tél : 0554.04.50.27 - 0772.33.11.78

■Vends F5 centre-ville 150 m² - 1er étage - Double façade - Convient : Fonction libérale - Labo - Ecole... Prix offert 21 MD - PD 23 MD - Pas de courtier - Tél : 0771.67.20.52

■Vends Appartement USTO * Nouveaux * Pyramides. RDC de 110 m². F4 + garage de 25 m² plus petit jardin et une cave et entrée supplémentaire - Prix après visite - Tél : 0770.40.77.04 - 0553.31.59.61

■Vends Appart F4 - Acté - 125 m² - 3ème étage à Aïn El Bia (Bethioua) cité fermée et sécurisée - Bon état et très calme - Curieux s'abstenir SVP - Tél : 0561.03.15.24

■A vendre Appart F3 - 76 m². Double façade - Acté - 4ème étage Hay Salem à côté Hasnaoui - Tél. 0555.46.05.45

■A vendre des Espaces pour Appartements 100 m² + 80 m² + 200 m² - 8 U/m² - au 3ème étage Boulevard Millenium 2 - Tél. 0771.40.48.22

■A vendre Appartement F4 - 3ème étage - Acté - Les Arcades en face Place Hoche à ORAN - 2 façades - Tél: 041.33.39.30 - 0542.67.92.19

■TLEMCCEN : A vendre F3 - 1er étage - 80 m² - 2 façades - Acté - Libre de suite, près de Fac de Médecine BOU-HANAK - Tél : 0557.71.51.50

■A vendre bel Appart F3 - 1er étage USTO - HLM - Libre de suite - Convient Habitation ou Fonction libérale - Ensoleillé - Parking + Tél. Fixe - Tél : 0771.77.09.38

■Loue pour saison estivale : Appart F3. 2ème étage à Aïn El Turck. Vue sur mer. Plage à 300 m (à côté Eden). Bien équipé. Proximité commodités - Tél : 0033.626.700.669 - 0542.67.95.72

■A louer un F3 + une petite pièce + cuisine + SDB - 4ème étage - Double façade - Bon voisinage - à Cité Grande Terre. ORAN - Tél : 0556.42.60.91

■Vends Appart F3 - Acté - 3 Pièces - Cuisine - SDB - 2 Balcons - Bien situé à Haï El Badr Cité Petit - cité clôturée avec Gardien - Tél. 0696.97.35.09 - 0777.91.01.45

■A vendre Appart 120 m² au 1er étage. Spacieux. Ensoleillé. Gardiennage. Parking. Cité EPLF Akid Lotfi face Joy - Tél. 0771.68.81.09

■A vendre superbe F2 - 82 m² - 2ème étage immeuble privé sur Boulevard Millenium 2 - 950 U + Local 40 m² 2 façades. Possibilité Promesse de vente - Tél. 0771.40.48.22

■Location Appartement F3 au 3ème étage Haï Yasmine (2) en face Hasnaoui (Cité clôturée avec Gardien Jour et Nuit) - Iouni-immobilier.com - Tél : 0557.40.97.65

■A louer à Hassiane Toual - Fleurus - W. ORAN : F2 - F3 + 1 Local commercial à Hassi Bounif 14 m² + 1 Local Haï Sabah au Gd boulevard 14 m² avec Cave 30 m² - Tél : 0771.13.10.50 - 0556.75.13.59

■A louer à MARSAT EL-HADJADJ (Port-aux-Poules) à 30 mètres de la mer pour saison estivale : F2 - F3 et 1 local commercial 45 m² avec sanitaires - Tél : 0771.13.10.50

■Vends Appartement F2 : 1 salon + 1 chambre + cuisine + un petit hall - au RDC - Dar El-Hana N°3 - Victor Hugo - Tél: 0773.24.74.22

■A vendre Appart F3 - Acté - 5ème étage avec Ascenseur - 76 m² - Akid Lotfi. ORAN - Tél : 0560.90.55.54

■A Louer ou A Vendre un Appartement F3 meublé 5ème étage à Cap Falcon - Aïn El-Turck - Tél : 0542.72.46.39

■A.V. : 2 Apparts F4 Canastel 200 m² + terrasse dans une villa de 4 locataires. Refaits à neuf + F2 Akid Lotfi 3ème étage. Luxe - Tél : 0672.46.58.18

■A.V. : F3 Maraval 2ème étage. 65 m² dans une résidence + A louer Villa 2 étages à Saint Hubert - Tél : 0672.46.58.18

■Vds des beaux Apparts F3 et F4. Toutes commodités. Cuisine équipée. Chaudière - dans une nouvelle résidence à Front de Mer. ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■A louer pour saison estivale à MARSAT EL HADJADJ des F2 équipés - Eau H/24 - Clim... à 50 m de la plage. Ambiance familiale. Sécurité - Tél. 0560.95.89.72 - 0770.44.22.84

■A vendre ou à louer F4 - 112 m² - 1er étage Rue Khemisti. Convient activité libérale - Local à vendre 20 m² Akid Lotfi - Tél. 0771.51.77.55

■Location F2 meublé, 3ème étage à Cap Falcon plage pour le mois du Ramadhan - 70.000 DA - Tél : 0770.95.18.00

■A vendre F2 - 42 m² - Acté (toutes commodités) à ORAN Centre au 1er étage. Convient Profession libérale ou Habitation à la rue Ho Chi Minh - Tél. 041.33.75.56 ou 0797.96.05.51

■Loue bel Appart F4 meublé à Bouisseville (Aïn El Turck) à 100 m de la plage à compter du 15 Juin 2015 à fin Septembre 2015 - Pour visite et réservations Tél. 0542.45.03.56 ou 0549.55.00.98 - Prix après visite

■Vends F4 - 92 m² - Acté - 4ème étage. 2 façades. 3 balcons. Bien ensoleillé. Petite résidence à El Yasmine 2 - Prix après visite - Tél. 0661.48.00.92

■Vends Appart F4 - Acté - 4ème étage. Sup. 117,40 m² Cité Pyramides U.S.T.O. à côté du nouvel Hôpital - Tél. 0794.95.76.35 - 0551.15.95.17

■Vends Appart à Gambetta. Sup. 176 m². Très bien situé. Vue sur mer. 13ème étage. 3 Ascenseurs - Tél. 0549.74.84.06

■Vds Appart F3 à TLEMCCEN centre-ville. 100 m² - 3ème étage - Tél : 0561.61.81.63 - 0770.11.42.30

■A vendre ou Echange Appart F4 - 4ème étg. à S.B.A. à La Bremer - contre un Appart à ORAN ou les environs - Contactez-moi au : 0782.11.42.41

■Dans une résidence : Vends appartement F3 au 2ème étage, aménagé à 100%, avec garage individuel - Acté - Haï El Yasmine (2) en face Promoteur Hasnaoui - Tél : 0557.40.97.65

■Vends F4 neuf. Sup.127 m² à Aïn El Turck derrière cité militaire aux environs de la Daïra - Contacter : 0672.00.45.08

VILLAS

■Vds Maison de 2 étages. 130 m². RDC : 2 garages, couloir, cuisine, véranda - 1er étg. : F3. Terrasse accessible - à ORAN - Tél. 0771.22.49.05

■Vds / Ech. Villa. Actée. 400 m² à SIG : 4 chambres, salon, cuisine, SDB (tous équipés) + Conserverie d'olives + Equipement et Machine + Bureau + Chambre Froide - contre Local ou Appart à ORAN - Tél. 0661.63.18.80

■TLEMCCEN : Vends Villa R+2 : 6 pièces, 2 halls - puits - HABBAK - Mansourah sur Gd boulevard - 170 m² - Tél. 0797.10.16.97

■TLEMCCEN : Vends Villa 220 m² - R+1 (cité clôturée à MANSOURAH) - Tél. 0541.78.24.55

■Loue à " Kharouba " MOSTAGANEM à 10 minutes de la plage : Maison de 4 pièces, salon, garage, cour, terrasses... équipée en mobilier, literie, ustensiles de cuisine, Frigo... Tél : 0561.62.95.28

■Vds Maison de Maître. Actée. 160 m². Double façade. Composée de 3 pièces, 1 cuisine + SDB + WC + cour + garage. Située Rue Beauséjour. Ecmühl. ORAN - Tél : 0771.48.57.01

■Une belle Villa à vendre : 350 m² - R+2 + 2 locaux - Actée - à GAMBETTA - Tél : 0553.74.90.97 / 0551.33.64.07

■Vends : Maison de Maître à El Ançor (Guedara). Rez-de-chaussée + 1 et 2ème non fini. 250 m² - Voiture 4x2 NISSAN 2009 - Tél : 0795.21.91.17

■Vends Villas : 150 m². R+2 Millenium + 150 m². R+2 Canastel + 200 m². R+2 Victor Hugo + 300 m². R+2 Plateau avec 3 locaux + 300 m². R+2 Point du Jour - AG. BENSAID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre Maison de Maître 90 m² - Désistement - à HASSI AMEUR - ORAN : 3 pièces + cuisine + salle de bain + cour - Gaz. Eau + Elect. - Tél : 0666.05.44.51

■Vends Villa R+1 - 225 m². Actée. Nouvelle construction. Double façade. Jardin + 2 garages + 4 chambres + 1 salle + cuisine - près du Boulevard Millenium - Haï Khemisti - ORAN - Prix après visite - Tél : 0561.08.09.26

■A vendre Villa R+1 + terrasse + 2 garages et un local - Actée - 336 m² - au 23 Rue F. Castors Familiaux Maraval - ORAN - Tél : 0771.76.09.97

■Vends Immeuble 520 m². Nouvelle Const. R+3. Composé de 6 Apparts de 200 m² : 4 F4 et 2 F3 + 4 locaux - situé à Choupot à côté de salle des fêtes Kasr El Malik Adel Shops - Tél : 0661.29.57.86

■A vendre Villa R+3 - 207 m² avec sous-sol situé à 40 m de Gd Bd Route Belgaïd. Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² - R-CH. : 170 m² - 1er étg. : F5. 167 m² + terrasse - 2ème étg. : F5. 167 m² - 3ème étg. : F3. 80 m² + terrasse - Tél. 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Vends à ARZEW Edifice de 400 m² R+1 - R : Station lavage en pleine activité - 1er : Bâti 360 m². Terrasse accessible. Prix après visite - Contact: 0793.19.89.05 - ARZEW

■FERNAND-VILLE - ORAN : Vds Villa 210 m². Nouvelle construction : 4 Chambres - 2 Salons - Cuisine équipée + Séjour + Hammam + SDB + 2 WC - Avant-cour et Cour - S/Sol pour 5 Voit. - Tél : 0559.88.53.03

■Maison à vendre à Belgaïd (Coop. Wilaya) - 140 m² - 02 façades - R+2 - Actée - R+1 : Finis à 100% - 02ème étage fini à 80% - Tél : 0559.34.80.45 - 0666.57.86.86

■SBA : Villa 400,20 m². R+2. 2 Faç. Quart. Résid. RDC : GD Sal. Hall. 1 Ch. Hamm. WC. Cuis. Ch. Cent. + 1 Pce dans jardin, garage 3 V. 1er : 5 Ch. dont une avec véranda, hall, SDB, 1 Pce, Balcon tout en long. côté Jardin. 2ème : 2 Ch. GD Sal. SDB. Cuis. Gde Terrasse - Tél : 0675.40.24.20

■V. Villa R+2 - 196 m² à Oued Tlélat - ORAN - RDC : 2 garages, 2 Pces. Cuis. SDB. WC. Cour - 1er : 3 Pces. Cuis. Salon. Hall. 2 WC. SDB - 2ème étage : 5 Pces. WC. SDB. Terrasse - Buanderie - Tél : 0668.69.14.09

■Vds / Ech. Maison de Maître. Const. récente 2009 - R+1 - 5 Pces avec garage, 2 WC, 2 SDB. 120 m². Toutes Commod. dans les environs immédiats d'ORAN à 5 Km - Contact : 0659.36.19.27

■A vendre : R.D.C. (Sup. 307 m²) + 1 Local à 2 pas : Ecole - Mairie - CEM - Lycée - Tél : 0669.50.36.55 - 0699.83.86.15 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends M.M. Vieux Bâti 127 m² : 3 pièces, cuisine, SDB, terrasse, garage, façade 6 m - Face CEM LAKHDAR Hafid - Savignon. ORAN - P.O. : 16 M.DA - P.D : 22 M.DA - Tél : 0551.996.473 - Pas de courtier

■ORAN. Choupot. URGENT : Vends Niveau de Villa. 6 Pces - 2 façades 17 x 12 - 2 SDB - 2 Gdes terrasses. 6 Balcons - Pas de vis-à-vis - Tél : 0773.63.98.70

■Loue à Bouisseville RDC Villa : 3 Pces meublées. Cuisine équipée. SDB. Jardin. Garage - Tél : 0669.27.50.51

■Vends Carcasse à Aïn Franine / Kristel - Sup. 250 m² face mer - Tél : 0549.74.84.06

■A vendre Maison à Sidi Bachir - BIR EL DJIR - 240 m². Façade. R. - Acté - Haï Louz - Tél : 0556.28.60.36

■Vends Maison 150 m². Actée à Millenium Bir El Djir : 1 Salon + 2 Chambres + 1 Cuisine + WC + Salle de bain + 3 locaux + petit Haouch - Tél. 0558.68.04.51

■Vends Villa les Castors sur boulevard principal. 425 m². 6 Pièces. Cuisine équipée. Hammam. Chauffage central. Bâche d'eau. Téléphone. Internet. 2 Cours. Jardin - Tél : 0778.27.57.22 - Curieux s'abstenir

■Vends Villa bord de mer à Bousfer-plage. Emplacement unique accès direct à la plage - Curieux ou intermédiaire s'abstenir - Tél : 0669.52.08.54 - à partir de 16 h 00 S.V.P.

■A Vendre - Urgent : Villa 248 m² - R+1 + boutique en activité. 9 Pces. Gde cuisine. Véranda. Garage. Cour. Tél. Fixe - 380 V - Sidi Benyebka - ORAN - Tél : 0555.03.79.02 - P.D. 25 M

■A vendre M. de Maître à Saint Eugène - Sup. 255 m² avec 10 m de façade - Tél : 0661.20.31.19

EMPLOIS

■Entreprise de produit pétrolier cherche à recruter une Comptable et un Chef de piste polyvalent - Veuillez envoyer votre CV au : bppsamad@yahoo.fr - 0550.764.662

■Salon de coiffure Femmes de l'hôtel Sheraton ORAN cherche des Coiffeuses et des Esthéticiennes compétentes, sérieuses et disponibles - Tél. 0557.82.66.03

■Cherche Doubleur de Taxi, marié, sérieuse, pour travailler jusqu'à 17 H à ORAN - Contacter : 0790.17.64.89

■Recherchons Cuisinière Tayaba diplômée avec ménage - ORAN - Tél. 0557.82.17.20

■Société de distribution dans le parapharmaceutique recrute Commerciaux et Téléopératrice - Envoyer CV : recrucum15@gmail.com

■Imp. Agence de Pub ICOM à ORAN recrute Infographe qualifié maîtrisant : PS ; Al. Corell - Email : evevents@hotmail.com - 0550.54.03.64 - 041.530.545

■Sté MCL Cherche : Menuisiers - Ebénistes - Couturiers - Vernisseurs - Expérience Minimum 5 ans - Tél : 0560.01.60.28 - 0560.94.33.76

■Nous recrutons à ORAN pour la réception Homme ou Femme - Envoyez CV N° Fax : 041.24.36.59

■Entreprise privée sise à ORAN recrute un Mètreur - Vérificateur diplômé - Expérience + 5 ans - Envoyer C.V. au : 041.77.92.55 - Tél : 0771.33.02.69 - 0674.30.69.03

■Société du Taxi EL AMANA recrute des Chauffeurs qualifiés - Contactez Mobile : 0555.62.08.71

■Société importante d'Import - Export recrute dans l'immédiat une Comptable. Maîtrise très bien la langue française et l'outil informatique - Salaire motivant - Envoyez votre CV avec photo au : batfo01@yahoo.fr

■Entreprise privée sise à ORAN cherche à recruter des Soudeurs (Non Homologués) et des Manœuvres - Contacter Tél: 0554.50.32.38

■Sarl Artisano Algérie cherche : 1-) Technicien en Fabrication Mécanique. Maîtrise outil CAO (SOLIDWORKES) - 2-) Vernisseurs - Transport assuré - Zone Industrielle Chteibo. Nedjma - Tél: 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■L'hôtel TASSILI d'Arzew recrute : Un Chef Cuisinier - Serveurs qualifiés - Réceptionnistes - Commercial - Agents de Sécurité - Factotum - Chauffeurs - Acheteur - Tél au : 0799.18.50.45 ou par email: tassilihotel@gmail.com

■Un salon d'esthétique et coiffure à Protin - ORAN cherche une Coiffeuse qualifiée et professionnelle, sérieuse - Tél : 0790.20.31.20

■Pressing au centre-ville et à Maraval cherche Un Repasseur ou Une Repasseuse et une Détacheuse ou un Détacheur - Tél : 0559.27.38.19

■Recrute : Clarkiste sérieux, dynamique et avec expérience + Vendeuse dynamique et présentable âgée entre 22 et 38 ans + Magasinier avec expérience et Manutentionnaire marié âgé entre 35 et 50 ans - Tél : 0782.72.49.43

■Entrep. en Bâtiment à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Chef d'équipe - Manœuvriers (Ouvriers) - Maçon - Coffreur - Carreleur - Electricien en Bâtiment - Tél : 0770.98.23.95 - Fax : 041.24.17.20

■Recrutons à ORAN : Vendeurs en Pharmacie - Expérience exigée. Conditions de travail agréables. Salaire motivant - Adressez vos CV avec Photo par E-mail : rh@groupe-bouziiane.com Ou par Fax : 041.23.26.09

■WINMERT PVC cherche Agents qualifiés en Menuiserie PVC (Montage et Pose) - Envoyez votre CV à l'adresse E-mail : info@winmert.com - Fax : 041.61.70.09 - Tél : 041.61.70.10

■Sté cherche Secrétaire commerciale dynamique, sens d'initiative de gestion. Diplômé. Expérience exigée. Maîtrisant Outils Informatique - Envoyez CV par Fax: 041.53.44.26 & 041.53.26.94

■H. 53 ans Cadre polyvalent (Eco, Adm, Fin, Comp, Ges, RH, Comm, Mark...). Expériences et Maîtrises : Recherche Emploi Stable et Correspondant - Contact : oranmanager@yahoo.fr et 0668.32.91.75

■Hôtel 03 étoiles cherche : 01 Maître d'hôtel - 01 Chef de rang - 01 Garçon de salle - Résidant à ORAN - Tél. 041.29.17.44 ou dhrhrecrutehotel@gmail.com

■Société basée à ORAN-Centre recherche Standardiste maîtrisant parfaitement la langue française - Envoyer CV par Mail : m.mamouni@yahoo.fr - Tél : 0778.79.10.17

■Entreprise privée à ORAN recrute des Chaudronniers et Soudeurs qualifiés - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Sté TLEMCCEN : Recrute une Responsable commerciale résidente à Tlemcen. Maîtrise la gestion commerciale et l'outil informatique. Expérimentée dans le domaine/ Salaire motivant - Transmettre CV à : tlemcen_recrutement@yahoo.fr

VEHICULES

■Vends deux Camions à bennes 6x4 marque MAZ - Année 2010 - Accepte d'échanger - Mob. 0550.56.30.50

■Taxieur à ORAN, véhicule neuf climatisé 2015 LOGAN toute option : Cherche contact avec Société pour Location de Taxieur pour contrat d'une année ou plus - Toute Société intéressée contacter : 0550.22.64.45

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers ou Lourds - Tél. 021.91.35.62 / 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

■TLEMCCEN : Vends PASSAT Nv. Modèle - Année 2011 - Peu roulé - Noir - Visible à TLEMCCEN - Tél : 041.03.91.54

■A vendre Chargeur 3 m3 marque FRIKAWA moteur MUTCHIBUCHI - Année 2005 - Bon état - Tél : 0550.35.07.04

■A vendre Bus ISUZU - Année 2005 sans Turbo - état neuf - Tél. 0793.97.02.16 - 0542.82.14.25

■Vends PEUGEOT 301. Année 2014 - 6.500 Km - état neuf - Prix 115 U - Tél : 0795.11.88.31

■Loue une Voiture équipée de la Direction Assistée et de la Climatisation : 12.000 DA/semaine - Spécial Ramadhan - Tél : 0560.09.65.13

■Location de Voitures Climatisées avec Direction Assistée à 50.000 D.A. / mois - Profitez de cette Promotion Exceptionnelle pour le mois du Ramadhan - Tél : 0560.06.89.97

FÉLICITATIONS

La famille LOUDJEDI

a l'honneur de féliciter leur

cousine

Melle BELARBI Fafa

pour l'obtention de son Master

en Chimie des Matériaux avec

mention Très Bien.

FÉLICITATIONS

Les familles

NACEUR-

EDDINE

et SELLA

et SELLA

TERRAINS

■Vends Terrain 128 m² avec entourage et P. Coopérative El Djezaïria - Petit-Lac - Tél. 0794.69.78.62

■A vendre Terrain - Acté - 500 m² - 17 m de façade - Cité Benzerdjeb - Misserghine - ORAN - Tél : 0540.30.31.14

■Vends Terrain - Acté + Livret foncier de 168 m² à Ain Turck - Commandant Farradj (Douar Maroc). Entourage. Route goudronnée et toutes commodités - Tél : 0792.20.71.45

■Vends Lot de Terrain 160 m² - Acté - Coop. Nasr. Belgaïd à côté du Nouveau Stade Olympique - Tél : 0772.53.83.94

■A vendre Lots de Terrain de 100 m² à 220 m² - Actés et Viabilisés totalement à BOUFATIS - Prix intéressant - Tél. 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■A vendre : Lot de Terrain à bâtir - Acté - situé au Lotissement Bousferplage (Ain Turck) - Superficie 150 m² et à 200 m de la plage - Tél : 0771.36.03.92

■HAMMAM BOUHDJAR - Vds en Z. Activité. Eau + Elect. + Gaz : 1 Terrain de 500 m² avec clôture + portail. 980 millions + 1 Terrain de 500 m² dont 1 Dalle de 300 m² 1 Mldr 950 Millions + 1 Terrain de 500 m² avec R+1 fini. Prix : 4 Mldrs 600 Millions - Tél : 0778.42.97.80

■A FERNAND-VILLE - ORAN : Vds Lot de Terrain 602 m². 2 façades : 25 m sur 24 m - Tél : 0559.88.53.03

■AÏN EL ARBA - W. 46 - Vds Terre Agricole de 1 Ha 68 ares avec nouvelle construction d'1 Dalle de 200 m² + 1 Dalle de 80 m² - avec Acte + L.F. - Eau - Elect. - Prix 1 Mldr 900 Millions - Tél : 0778.42.97.80

■A.V. des Terrains Canastel 4ème Périphérique: 180 m². 1 F. 8,5 le m² + 180 m² même endroit 2 F. 9,0 le m² + 488 m². 11 le m² Fernandville (côté mosquée Qods) - Tél : 0561.84.72.39

■Vends des Lots de Terrain - Actés - Viabilisés - dans une résidence fermée dans la nouvelle extension de Bir El-Djir, à un prix intéressant - Contacter le : 0555.03.33.83

■Vends des beaux Lots de Terrain : 152 m² 3 Faç. et 167 m² Dble Faç. Cité clôturée, goudronnée avec gaz, eau, électricité... en face l'Université Belgaïd - Route ORAN - ARZEW - Tél : 0550.46.18.22

■Vends Terrain 1.279 m² avec P.C. : R + 12 - ou Cherche Associé Promoteur pour réaliser des Logts Ht Stand. - situé à ORAN les Falaises à côté du Méridien - Tél : 00.336.13.64.58.36

■Vends 3 Lots de Terrain à Sidi Maârouf. W. d'ORAN : 156 m² - 232 m² - 1.000 m² - Actés - Tél : 0550.94.02.92

■Vends Terrain de 6.000 m² à S.B.A. pour Promotion Immobilière. Très bien situé + Terre Agricole Sup. 5 Hectares à AÏN LARBAË (AÏN TEMOUCHENT) - Tél : 0549.748.406

LOCAUX

■A vendre Café, double façade, Sup. 145 m² à Haï Yasmine 2 - Tél. 0661.20.64.27

■ORAN - Loue local 35 m² + soupente 9 m² + WC + petite cuisine - Haï Khemisti cité des enseignants près du Plaza - Tél. 0560.36.69.99

■Local à vendre - Acté - Haï El Yasmine. Superficie 25 m². Prix 380 M. - Tél. 0555.16.02.71 - 0556.82.16.86

■Loue Local Comm. sur 2 Niv. (R+1). Sup.: 250 m² x 2 = 500 m², avec vitrines - équipé de sanitaires et F.M. + Logt de luxe au 2ème (150 m²) 4ème Périph. en face Nouveau Stade - 0698.53.96.50

■Vends Usine 20.000 m² (2 Hectares) 7.800 m² couverts Z.I. ORAN + Terrain Indust. 16.000 m² Z.I. SENIA + 10.000 m² avec entourage Z.I. CHE-TAÏBO - AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre Local 133 m² à Yasmine 2 - 4ème Périphérique - Acté - Tél. 0555.98.07.28 - de 08 H 00 à 17 H 00

■Chambre Froide à louer bien située. Capacité de 110 m3 « Positive / Négative » - Adresse : 12, Av. d'Arcole - Gambetta - ORAN - Tél : 0661.26.38.71

■Loue Local de 60 m² à Courbet Seddikia (ORAN) local fini avec toutes commodités et deux (02) rideaux électriques - Tél : 0792.20.71.45

■A vendre ou à louer : Local à MASCARA 28 m² + sous-sol 28 m² - Eau + Toilettés - plein centre-ville Rue Aïchouba Mohammed - MASCARA - Tél : 0557.61.47.43

■SIDI BEL ABBES - Particulier vend à Particulier : Local de 50 m² bien situé au centre-ville - Tél. 0663.85.12.43

■A vendre un Local à usage Habitation. Sup. 40 m². F2 + cuisine + SDB - dans une cité Haï Yasmine 2 - Promoteur Gasmî - Acte notarié - Le prix 300 U. Fixe - Tél : 0782.39.66.75

■A vendre : Boulangerie - Pâtisserie (Fonds et Murs) en activité avec un puits d'eau douce - 32, Rue de la Bastille - ORAN - Prix 2 M 500 Nég. - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.33.18.56

■URGENT - Vends ou Echange Local commercial de 30 m² à Ain Turck contre Appartement ou Véhicule - Contacter le N° : 0553.63.21.30

■Local Akid Lotfi 80 m². 02 rideaux électriques. Aménagé avec 02 sanitaires : A Vendre ou A Louer Durée 03 ans - Tél : 0550.56.63.21 - 0555.82.56.54

■Local à louer 32 m² Bd Millenium - Bir El Djir au Bloc C - ORAN - Tél : 0772.99.82.76

■Vends Local de 400 m² - 3 façades - à Gambetta - Très bien situé - Tél : 0549.74.84.06

■Vends Local 42 m². Acté. Toutes commodités. Bien situé dans centre nouvelle cité Ben Smir - Ain Turck - ORAN - Tél. pour visite : 041.60.46.95 - 0772.52.49.60

■Location d'un Local commercial 1.200 m² à Akid Lotfi près du Centre des Conventions et du Méridien. Toutes commodités, avec 5 bureaux sur 2 niveaux de 100 m² - Prix après visite - Tél : 0550.81.89.14 - Youcef

DIVERS

■Cherche à louer Station à essence à ORAN et environs - Tél. 0697.38.41.09 - 0553.79.32.19

■Vends Matériel de Pâtisserie + Accessoires - Tél. 0552.03.09.45

■Vends : Machine à sec Dégraissage marque BÖWE - Bétonnière 440L - Voiture 4x2 marque NISSAN 2009 - Tél : 0795.21.91.17

■Prend en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration façade Monocouche / Moucheté... Tél : 0770.42.47.57

■A vendre Machine à crème marque CAPRIGIANI - ITALIE - Tél : 0772.09.98.93

■Vente Essoreuse pour Plastique. 02 Lignes de Tuyaux arrosage renforcés + un Stock de Fil Polyester - Tél : 0541.93.38.58

■L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site: www.elhayat-school.dz

■Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central et Gaz à travers tout le territoire National - Tél : 0560.92.78.70

■Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - GAMBETTA : Recrute Profs retraités : Primaire - Moyen - Secondaire (Toutes matières) - Se présenter avec CV

■A.V. Mini-Labo complet : 2 Printer 2 Formats - 1 Printer KODAK 4500 h (H) - 3 Comptoirs en verre - 1 PANASONIC Full HP - 1 PC + Coupe-papier - Tél : 0660.30.00.34

■Cherche Médecin Biologiste ou Pharmacien Biologiste pour Association pour ouverture d'un Laboratoire d'analyses médicales au centre-ville d'ORAN - Tél : 0553.86.96.06

■Vends Matériel complet de Coiffure et d'Esthétique très bon état - Appeler : 0557.01.31.76

■Assistance Plus Stage Spécial ETE + Augmenter vos chances de réussite pour : (5 AP + BEM + BAC) 2016 - Du 27 Juin au 10 Juillet - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■Vends 3 Machines Bordeuses pour Matelas + 1 Coupeuse Verticale pour Eponge - Tél : 0550.45.44.61

■Import Médical Vend : Echographie Couleur Doppler - 3 D/4 D - Echo. N.B. Portable neuve et occasion - ECG - Caméra orale - Autoclave - Compresseur - Révélateur - Fixateur - Tél : 0771.63.32.73

REMERCIEMENTS

Bouleversés par la perte cruelle de notre chère

«HADJA SAHNOUN Née FERRAG FATIMA»,

nous, membres des familles SAHNOUN et

FERRAG, tenons à remercier du fond du cœur

tous ceux et celles qui nous ont soutenus,

entourés par leur chaleureuse présence, leurs témoignages de sympathie ainsi que leurs mots et gestes réconfortants.

Aussi nous demandons à tous ceux et celles qui l'ont connue de prier

pour elle en ce mois sacré de Ramadhan.

رحمك الله يا الحاجة طيبة القلب
ابنك محمد



PENSEE

Très pénible et douloureux fut le 17.12.2014

quand nous a quittés à jamais, pour un monde

meilleur, un être aussi cher et exceptionnel

que notre regretté père

El-Hadj Mohamed BENABDELLAH.

En ce premier jour sacré du mois de Ramadhan

nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et

apprécié ses valeurs morales

d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Repose en paix très cher père.

Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde

et t'accueille en Son Vaste Paradis.

SES ENFANTS

إنا لله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

Suite au décès de
Maître KADRI Mohammed,
Avocat agréé près la Cour Suprême,
Enseignant à l'Université d'Oran,
survenu le 12 Juin 2015, les familles KADRI, TOUAHRIA,
BELDJERD, MADOURI, ZITOUNI, BENATIA, LAHOUSNA
et DJEKOUNE remercient tous ceux qui ont, de près ou de loin,
compati à leur douleur. Leur présence et leur soutien
ont été d'un grand réconfort.

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

BELAROUSSI KHEÏRA
Partie le 18 Juin 2014.
Il y a eu des départs définitifs, beaucoup même, mais ton départ Kheïra est un véritable tsunami. Un an après, je suis encore sonnée, Kheïra, mes larmes ne se sont pas taries. Tout est douloureux, ta place vide, ta gaieté, ta joie de vivre au milieu de ces arbres que tu as plantés et qui ne se sont jamais si bien portés; la nature a horreur du vide. Tu as emporté une grande partie de moi, la vie continue mais sans toi elle est fade, amère. Maa, je continue à donner à tous ceux que tu aimes à travers la Sadaka et surtout rendre visite à tes frères et sœurs et surtout Mohamed Khouya parti trop tôt.

Saliha



PENSÉE

Le 18 Juin 2009
Si Messaoud BENBOUABDELLAH
a été rappelé par LE TOUT-PUISSANT à l'âge de 89 ans.
6 ans déjà !!!
Rien n'a pu apaiser notre profonde douleur et remplacer l'immense vide que tu nous as laissé. Oh Papa chéri combien tu nous manques !!! Comment surmonter ta séparation ? Tu as été et resteras gravé à jamais dans le cœur de tes filles, tes petits-enfants, tes arrière-petites-filles, ton gendre, tes frères, ta famille, tes amis, tes voisins et tous ceux qui t'ont connu. Pour tout ce monde, nous leurs demandons d'avoir une pensée pieuse en ce 6ème anniversaire de ton décès. Repose en paix Papa chéri auprès de Maman.
Ina Lillah Wa lleihi Radjioun !!!



DÉCÈS

C'est avec une grande tristesse que nous a quittés notre cher père et grand-père

BOUROUIS Saïd,
à l'âge de 81 ans, ancien douanier, survenu le 14-06-2015 à la mosquée Abou Bakr Es-Seddik Cité Zabana - ARZEW.
La famille BOUROUIS demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père
BESSEDIK
Mohamed Kamel
Voilà déjà 8 ans, le 18 Juin 2007, que tu nous as quittés laissant derrière toi un vide immense que nul ne peut combler et rien ne peut compenser ta perte. Tu étais notre consolation dans la tristesse, notre secours dans la détresse, notre force dans la faiblesse. Tu nous as laissé un vide terrible et nous souffrons tellement de ton absence. Toi qui fus et resteras à nos yeux l'exemple de bonté, de gentillesse et de sagesse. Ton souvenir est permanent et ton image est cruellement gravée dans nos mémoires. Que Dieu Le Tout-Puissant t'accorde sa Sainte Miséricorde et t'accueille en son Vaste Paradis. Repose en paix cher père. ALLAH Yarhmek. Ton épouse, tes filles et ton fils QUASSINI

Ta fille INSAF qui t'aime



PENSÉE

A la mémoire d'un père merveilleux, exceptionnel et unique qui nous a quittés un certain 18 Juin 2007 :
BESSEDIK
Mohamed Kamel.
Huit ans déjà que nous vivons avec cette absence et ce manque de ta personne. Papa, personne au monde ne pourra te remplacer. Papa laâziz, tout a changé depuis ton départ, la flamme de ton amour brûlera éternellement dans nos cœurs. Mon tendre papa chéri, après toi la vie avance certes, mais avec de grandes douleurs. Tout en toi me manque, ta douceur, ta gentillesse, ton humour, ton amour, tes conseils... Touahechtek Bezar. Tu es parti trop vite. Je prie ALLAH Le Tout-Puissant qu'il t'accueille en Son Vaste Paradis. RABI Yarhmek.

Ta fille INSAF qui t'aime



PENSÉE

A notre cher
GHAZI Abdelaziz.
Voilà 6 ans déjà, le 15/6/2009, que tu nous as quittés, laissant nos cœurs meurtris. La perte cruelle nous a détruits à jamais. Tes enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix notre cher papa.

Ta famille



40ÈME JOUR

Cela fait 40 jours que nous a quittés notre chère regrettée
HADJA AÏCHA KRACHACHE
à l'âge de 83 ans pour rejoindre un monde meilleur. En cette douloureuse occasion, son époux Lahouari, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Famille KRACHACHE
إنا لله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

Suite
au décès de
Hadj AMIER Med
(dit AEK),
son épouse,
ses enfants, garçons et filles,
remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur après le décès survenu le 06-06-2015 à ORAN de leur cher et regretté père et grand-père.

إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCLARATION DE VOL

Suite au vol survenu le 09/06/2015 nous avons perdu le cachet de la société
SARL SUCVAL,
La SARL décline toute responsabilité quant à l'utilisation illégale de ce cachet.

CLINIQUE DENTAIRE ZABANA
Dr. N. Sahraoui
Chirurgien - Dentiste
HORAIRES RAMADAN
LA CLINIQUE DENTAIRE ZABANA sera ouverte :
• Du Samedi au Mercredi :
De 10:00 - 14:30
Et de 22:00 - 00:00
• Jeudi:
De 10:00 - 14:00
• Vendredi: repos hebdomadaire.
Pour tout rendez-vous téléphonez au:
Tél : «05 55 11 49 95»
RAMADAN MOUBARAK

FÉLICITATIONS

Un grand bravo à notre très cher

Mohamed Imed Eddine !

Les familles BENYAMINA et TASSERAT félicitent chaleureusement leur fils pour sa réussite à l'examen de 5e Année primaire, avec mention très bien, et lui souhaitent plein d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

MEKAHLI KAWTAR

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

MEGHRAOUI HADJ

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

HAMDADOU DOUAA

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



VACANCES D'ETE 2015

TURQUIE (Istanbul / Antalya)
MAROC (Agadir / Marrakech / Casa)
TUNISIE (Hammamet / Sousse)
ET D'AUTRES DESTINATIONS A LA CARTE

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :
3, Place Adda Benaouda - Plateau
TEL : 041 41 59 24 - FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84 / 0555 73 24 65

LAMIAVOYAGE

OFFRE SPECIAL ETE 2015
TUNISIE / SOUSSE
JUILLET / AOUT
DEPART ORAN TUNIS ORAN
MARHABA ROYAL SALEM 4**+**
PRISE EN CHARGE TOTALE
Reservations aux :
043.415.453/043.415.455
0558.474.230

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRANSPORTS

ETABLISSEMENT PUBLIC DE TRANSPORT
URBAIN ET SUBURBAIN TLEMCCEN - E T U S T -
SIEGE SOCIAL : ABOU TACHFINE - TLEMCCEN
TEL : 043 38 01 45 FAX : 043 38 01 47



AVIS DE CONSULTATION

N° 02/2015

La Direction Générale de l'Etablissement Public de Transport Urbain et Suburbain de Tlemcen lance une consultation restreinte pour Approvisionnement de la Pièce de rechange Lots N° 01 et Lots N° 02.

Les soumissionnaires intéressés sont tenus de s'adresser à la Direction Générale siège Abou Tachfine pour tous renseignements nécessaires à cette consultation.

Le Directeur Général

Important groupe industriel

Recrute :

- Topographe : (Technicien supérieur Géomètre/ Topographe)
 - Conducteur de travaux : Ingénieur en génie civil / Option : Travaux publics et Aménagement
 - Chef de chantier : Technicien en génie civil / Option : Travaux publics et Aménagement
 - Constructeurs en voiries urbaines : Technicien en construction des routes
 - Métreur / Vérificateur
 - Conducteur d'engins (niveleuse, pelle hydraulique, chargeur, pelleteuse, finisseur)
 - Mécanicien d'engins : Technicien en maintenance des engins T.P.
 - Coffreurs et Ferrailleurs : Formation en construction d'ouvrage d'art
 - Chauffeurs poids lourd
 - Ouvriers spécialisés en Travaux Publics.
- Merci d'envoyer votre candidature, à l'adresse mail suivante : **rh.recrutement.oran31@gmail.com**
- Qualités requises :
- Sens et respect de l'organisation et du travail.
 - Polyvalence, bon sens et ingéniosité.
 - Esprit d'équipe.
 - Une expérience souhaitable de plus de 4 ans.
 - Résidant dans la wilaya d'Oran ou proximités.
 - Lieu de travail : Oran.
 - Salaire : Selon le profil.

Direction Générale

DECLARATION DE PERTE

LA SARL KITEAL

Sise à Es-Sénia, route

de l'Aéroport:

041-29-23-49

041-61-70-06

Décline toute responsabilité quant à une éventuelle utilisation frauduleuse de son cachet, de la griffe de son Directeur Général et du carnet de chèque.

FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

BENCHOUK MOHAMED

AMINE

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

FERAOUN DJAMEL

MOHAMED

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

MEGHRAOUI ALI EL ABBES

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

SENOUSSI MOHAMED

YACINE

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

ADAOUI OMAR

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

SAYEM AHMED YASSER

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



FÉLICITATIONS

L'école privée

EL HAYAT

SCHOOL

félicite son

élève :

MEHEDI MAYA KAMILA

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.



La Société Maghreb Dental Industry Eurl

Recrute

1. Délégué(e)s «commerciaux» et «médicaux en chirurgie dentaire».
 2. Superviseurs.
- Résidants dans la région Ouest, Centre et Est.
 - Possédant véhicule récent.
- Les candidats intéressés sont invités à adresser leur candidature (CV avec Photo + Lettre de motivation) par e-mail au : **«recrut@mdi-dentaire.com»**

ISTANBUL

Du 25/07 au 01/08/2015
Hôtel 5 étoiles Luxe - 3 jours de visite

MAROC

Du 17/08 au 27/08/2015
Casablanca, Marrakech et Agadir
Hôtel pieds dans l'eau.

ATLAS VOYAGES

14 Av. Tebessi ex-Loubet
041 330 102 / 041.331.319 / 041.332.945
E-mail : **tourismeatlas@yahoo.fr**

ANNIVERSAIRE

Baatouche Mazari Ali Rayane

Le 15-06-2015, Ali Mazari Rayane, de Mascara, tu as soufflé ta 2ème bougie. En cet heureux événement, ton grand-père Mazari et Aouni, ta grand-mère Badra et Fafa, ainsi que ton père Sid-Ahmed et ta mère Lila, ton oncle Abdelkader, tes tantes Sara et Zahira, te souhaitent un Joyeux Anniversaire et une longue vie pleine d'amour, de bonheur et de la prospérité. A tes 100 ans INCHA'ALLAH.



FÉLICITATIONS

L'école privée EL HAYAT

SCHOOL félicite son élève :

BENABDALLAH AYMEN

KHALIL

pour sa réussite à l'examen de 5ème Année Primaire et lui souhaite d'autres succès.

Commerçants des souterrains

Incohérences
et confusion

A. Z.

Nouveaux développements dans le dossier des ex-commerçants des souterrains de la place du 1er Novembre. Après avoir opéré un contrôle de la liste des commerçants dont les locaux et les stands ont été ravagés par un incendie le 10 avril dernier, les autorités en charge de ce dossier ont été confrontées à de nombreuses difficultés, dont les «incohérences» concernant les noms des personnes qui devaient bénéficier de nouveaux locaux à Ali Mendjeli (UV n° 16).

En premier lieu, nous a appris hier M. Nabil Ayadi, membre de l'UGCAA, collaborateur direct dans la gestion du dossier en question avec d'autres parties (wilaya et OPGI), les autorités locales ont découvert 6 enseignants universitaires parmi les prétendants à de nouveaux locaux, ainsi que trois jeunes filles et 13 autres personnes habitant dans des wilayas aussi lointaines que Souk Ahras ! De toute évidence, ce sont là des noms de premiers bénéficiaires de stands dans les souterrains, qui n'ont jamais réellement exercé une quelconque activité sur les lieux, car la carte des commerçants en activité au niveau de cet endroit a profondément changé, presque immédiatement après les attributions opé-

rées en 1997. Plusieurs parmi les premiers bénéficiaires ont vendu ou sous-loué les stands commerciaux à d'autres, en procédant tout juste à la signature d'une reconnaissance de dette auprès des notaires, vu l'incessibilité de ces commerces, chose qui a compliqué l'élaboration de la liste des réels commerçants en activité sur les lieux et qui ont été réellement victimes de l'incendie qui a ravagé leurs marchandises. «Il serait aberrant de compenser quelqu'un qui n'a rien perdu», nous dira notre interlocuteur. D'où l'action de toilettage actuellement en cours pour déterminer avec exactitude les commerçants qui méritent un dédommagement à travers une nouvelle attribution d'un local à l'UV n° 16. Ce sont là des locaux qui vont être accordés aux victimes avec des prix très en deçà de leur coût réel (4 millions le mètre carré, alors qu'en réalité ce mètre carré fait jusqu'à 17 millions de centimes) ainsi qu'un échelonnement des paiements pour une partie du prix global. A ce sujet, on apprendra que certains commerçants participent à cette élaboration de la liste des commerçants occupant réellement les lieux. Pour rappel, les concernés ont organisé plusieurs rassemblements devant la wilaya pour revendiquer l'attribution de ces nouveaux locaux commerciaux.

Des pompiers en moto
sur le terrain

A. El Abci

La direction de la Protection civile de Constantine a organisé, hier, au palais de la culture Al Khalifa, une journée de sensibilisation contre les dangers de l'été et annoncé la mise en place d'une section de motards secouristes, qui sera opérationnelle incessamment. Selon le chef de bureau «statistiques» de ce corps constitué, le capitaine Samir Benharzallah, il s'agit là, en effet, d'une nouveauté, à savoir une section de cinq motards secouristes qui sont actuellement en formation. Et d'expliquer que les concernés ont déjà fait une formation de trois mois dans la conduite à l'école de police de Blida et achèvent actuellement un stage de recyclage de 20 jours, dans la ville des ponts, et seront très prochainement à pied d'œuvre.

«Ces motards nous seront d'une grande utilité, dira-t-il, puisqu'ils pourront se déplacer plus aisément en cas de difficulté dans la circulation et d'embouteillage. Ils pourront ainsi atteindre plus rapidement les éventuels blessés et leur dispenser les premiers gestes et secours, dans des temps records, avant l'arrivée des ambulances de la protection civile», dira-t-il. Revenant à la sensibilisation contre les dangers que représente la saison estivale, l'officier des sapeurs-pompiers signalera les risques de noyade en mer et dans les retenues d'eau, les incendies de forêt et de récoltes et les

accidents de la route, la période estivale étant synonyme de pics en la matière. Et de souligner, qu'il semble que les différentes campagnes de sensibilisation commencent à donner des résultats encourageants. Ainsi et selon un bilan comparatif concernant les cinq premiers mois de l'année en cours, 2015, par rapport à la même période de l'exercice 2014, il a été enregistré des baisses sensibles en matière aussi bien d'accidents (11,45%), de décès (46,66%) que de blessés (13,97%), notera-t-il. Et de poursuivre, que les dangers de l'été ne se limitent pas aux seuls noyades et accidents de la route, mais qu'il y a lieu de signaler aussi les incendies de forêt et de récoltes, qui ont fait l'objet pour leur part d'une autre journée de sensibilisation qui a eu lieu le 26 mai dernier à Aïn Abid. Cette journée, dira-t-il, a été organisée en coordination avec les services agricoles et la conservation des forêts et a concerné les agriculteurs principalement, où des orientations leur ont été données pour protéger leurs récoltes. Comme se munir, ajoutera-t-il, d'extincteurs et de citernes d'eau pour être prêt à toute éventualité. «Et comme aujourd'hui c'est le début du Ramadhan, je rappelle un surcroît de prudence et particulièrement à l'adresse des jeunes conducteurs, de ne pas oublier que c'est lors des dernières minutes précédant l'adhan' qu'on enregistre un nombre élevé d'accidents, et les plus meurtriers».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr 03h26 Dohr 12h35 Assar 16h26 Maghreb 19h58 Icha 21h38



Le transport par tramway à l'université

A. Mallem

Invité à une journée d'étude sur le génie du transport organisée par l'université des Frères Mentouri de Constantine, un expert suisse de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), le professeur Daniel Emeri en l'occurrence, a fait une communication qui a été très suivie et débattue par un auditoire composé des étudiants du département et de cadres de plusieurs entreprises industrielles. Ceci parce que le thème choisi par l'orateur était axé sur la traction électrique et qui, plus est, le conférencier a lié ce thème au programme algérien de développement des réseaux du tramway. «L'Algérie est en train de développer d'importants réseaux de transport au moyen du tramway et souhaite électrifier beaucoup de ses grandes lignes», explique-t-il avant de développer son sujet à travers les techniques nouvelles qui ont cours en Europe, lesquelles techniques s'appuient sur le concours de l'électronique qui permet de faire traverser de très grands courants électriques. «A partir de là, affirme le conférencier, on peut utiliser des moteurs qui sont petits mais performants. Et cette technologie récente offre des perspectives nouvelles dans la traction ferroviaire, la

sécurité et le confort des voyageurs». Le développement des techniques des transports lié à la sécurité des voyageurs est l'un des principaux thèmes retenus pour cette journée d'étude et il a été abordé à travers la maintenance industrielle des équipements et des machines par un autre invité étranger, le professeur Dron de l'université de Reims (France). Ce second orateur, qui est intervenu dans la séance de la matinée, a parlé de la maintenance des moyens de transport en axant son propos sur la sécurité des voyageurs. Il fera observer notamment au début de sa conférence, qu'il allait définir des méthodologies qui vont permettre de surveiller des éléments mécaniques d'un système par le biais de mesures de traitement, mesures qui vont concourir à assurer le bon fonctionnement de ce système et, partant de là, la sécurité des voyageurs. «C'est une technologie toute nouvelle qui est en vogue en France», a-t-il indiqué.

Pour revenir aux objectifs de cette journée qui ne concerne pas uniquement les voyageurs qui empruntent les systèmes de transport comme le tramway ou le train classique, mais en premier lieu les étudiants et les industriels, M. Belaouar, chef de département en génie de transport à l'université des Frères

Mentouri, dira: «Nous visons à travers l'organisation de ces journées nationales qui connaissent, chaque année, un certain succès auprès de nos étudiants et auprès des entreprises industrielles, deux objectifs fondamentaux. Le premier est d'ordre pédagogique et scientifique et il consiste à donner plus de 'visibilité' au parcours des étudiants de notre département. Le second objectif, qui est une sorte d'innovation faite par le département, c'est de faire soutenir les étudiants directement sur le site où ils passent leur stage. La soutenance est faite devant les cadres spécialistes des entreprises qui les ont accueillis pour le stage. Et c'est pourquoi nous avons invité une vingtaine de ces entreprises nationales, parmi lesquelles il y a la Cimenterie de Hamma-Bouziane, Naftal, Sntf, Sétram, l'entreprise du téléphérique constantinois et beaucoup d'autres, pour évaluer les travaux que les étudiants ont présentés à travers des posters». Notre interlocuteur a considéré qu'il est préférable que les étudiants soient évalués par des professionnels que par des professeurs ou des enseignants. Et pour faire d'une pierre deux coups, a-t-il ajouté, «le département génie du transport escompte faire recruter les meilleurs étudiants par les entreprises invitées».

Début de la distribution du couffin
du ramadhan

A. E. A.

Les services du Croissant rouge algérien de Constantine ont entamé, depuis le début de la semaine, la distribution des couffins du ramadhan, quelque 2 000 paniers à distribuer aux personnes nécessiteuses au niveau des douze communes de la wilaya. Selon le chargé de communication du bureau de wilaya du Croissant rouge, Ayad Bouhali, la distribution a commencé au niveau de la commune de Constantine et d'Ibn Ziad. Et de poursuivre qu'il s'agit de couffins composés de produits de large consommation, à l'instar de pâtes, de semoule, de riz, de vermicelle, de l'huile, du sucre, café, lait en poudre etc., pour une valeur de près de 5 000 dinars.

Pour la municipalité de la ville des ponts, près de 100 couffins sont parvenus à leurs destinataires, soulignera-t-il. Et de préciser que la distribution a été précédée par des vérifications et enquêtes faites en coordination avec la direction de l'action sociale, ajoutant que cette dernière est toujours en cours et se passe dans de bonnes conditions. Pour la commune d'Ibn Ziad, 75 couffins, qui représentent le quota revenant aux populations démunies de cette localité, ont été tous remis à leurs bénéficiaires. Et de faire remarquer, « jusqu'à maintenant, nous avons aussi réparti 75 paniers aux personnes dans le besoin, relevant de la commune de Benbadis, de même qu'avec ceux de Benih'midène et Ouled Rahmoune et ce, pour le

même nombre de couffins ». Et la remise des couffins, qui se fait à domicile ou aux bureaux du croissant rouge au niveau des communes concernées, se poursuivra jusqu'à épuisement des 2 000 couffins du croissant. Pour sa part, la chargée de communication de la DAS fera état du démarrage de l'opération des couffins de Ramadhan des APC, avec la distribution de 1640 paniers pour la commune de Zighoud Youcef, 1414 unités pour Aïn Abid, et 477 couffins pour Ibn Ziad. Enfin, il y a lieu d'indiquer que les distributions n'ont toujours pas débuté à Constantine et Ali Mendjeli, alors qu'il est connu que ces communes représentent le plus gros contingent de pauvres et par conséquent, de paniers à répartir.

Projets de Constantine 2015
Ultimatum d'une semaine pour aplanir
les obstacles

Les obstacles administratifs entravant l'achèvement de certains travaux d'aménagement engagés dans le cadre de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe» doivent être aplanis «dans une semaine maximum», a souligné mercredi le wali, Hocine Ouadah. Le chef de l'exécutif local a précisé qu'il s'agit là, en fait, d'un «ultimatum» adressé aux responsables de la direction des équipements publics (DEP) qui disposent d'un délai d'une semaine pour éliminer toutes les contraintes d'ordre administratif qui freinent, notamment, l'avancement des travaux de réhabilitation de l'ex-siège de la wilaya, converti en centre des

arts, et de la Medersa devant abriter un musée dédié aux figures historiques. M. Ouadah, exprimant son mécontentement devant la faible cadence imprimée aux travaux dans ces deux chantiers, a menacé de recourir à des «mesures sévères» si les choses ne s'arrangeaient pas «d'ici à une semaine». Les entreprises de réalisation ont également été sommées par le wali de renforcer les chantiers et accélérer le rythme des travaux sous peine de résiliation pure et simple de leurs marchés. Le même responsable, dénonçant la «nonchalance» qui prévaut dans la conduite de ces deux projets, a indiqué qu'il était «inadmissible» de laisser traîner

des chantiers d'une telle envergure pour des «raisons d'organisation et de communication entre l'administration et les entreprises de réalisation». Le wali, visiblement contrarié devant la lenteur des travaux de réalisation du nouveau parc citadin au quartier Rahmani Achour (ex-Bardo), a donné sur place des instructions fermes quant à l'achèvement des travaux «dans les délais contractuels, soit en novembre 2015». Au cours de sa tournée d'inspection, le wali a également eu à visiter le projet de réalisation de la bibliothèque urbaine de Bab El Kantara qui devrait être réceptionnée avant la fin de l'année en cours.

ASB Maghnia / Report de l'AGO

Les joueurs dans l'expectative

Chergui Abdelghani

Initialement prévue ce lundi, l'assemblée générale ordinaire du CSA/ASBM a été reportée à une date ultérieure, faute de quorum. Au moment où chez les autres clubs la préparation de l'exercice 2015/2016 bat son plein et l'opération recrutement est en voie d'être close, dans la maison asémiste la situation est au point mort où rien de concret ne se profile à l'horizon. Même les joueurs affichent leur inquiétude quant à leur avenir.

Pour résumer le tout, l'ASBM risque la saignée d'autant que bon nombre de cadres ne manquent pas de sollicitations, à l'image de Louh Mohammed qui est convoité par l'USMH ainsi que Zaki Belgherri, alors que le capitaine

d'équipe Miloud Cherifi, outre l'avant centre Tahar Abdellatif, ont été contactés par les dirigeants de l'US Remchi. Quant au dernier rempart, Bedraoui il est sur les tablettes de trois clubs de l'est du pays, à savoir le MC El Eulma, le CA Batna et le CA Bordj Bou arreridj, au moment où des clubs de Ligue 2 sont sur les traces de Maroci et le milieu offensif Bouzar Abdelkader. Mais toujours est-il que ce beau monde ne veut pas s'aventurer, car tous les joueurs suscités ont émis le vœu de donner la priorité à l'ASBM. Contacté par nos soins, le manager du club Heddi Kamel nous a déclaré que la direction était occupée par la préparation des bilans et de l'AGO et que les négociations avec les cadres de l'équipe et les éventuelles recrues dé-

butteront au courant de cette semaine. N'ayant pas beaucoup de temps, la direction asémiste dont les caisses viennent d'être renflouées par une subvention accordée par l'APC de l'ordre de 1,8 milliard de centimes, est tenue d'engager une course contre la montre pour convaincre les cadres de l'équipe de rempiler et entamer l'opération recrutement.

L'autre priorité est le recrutement d'un entraîneur capable de mener le club à bon port, à savoir le maintenir dans cette division qui renferme des équipes huppées avec beaucoup d'expérience et dont la majorité est formée d'anciens pensionnaires de l'élite, même si dans le camp des supporters on souhaite le maintien de Kaddour Oundadji.

L.O.S.S.A.S

Cap sur le championnat Euro-Afrique, en Espagne

Mohamed Belaroui

La ligue d'Oran de secours, sauvetage et activités subaquatiques (L.O.S.S.A.S), met le paquet pour permettre à l'équipe nationale de se préparer dans les meilleurs conditions, en vue du championnat Euro-Afrique qui se déroulera prochainement en Espagne (Cadix). A cet effet et sous la houlette de son président, Bendifallah Missoum, cette ligue vient d'organiser, durant cinq jours, un regroupement de l'équipe nationale (P.S.A). Parmi les internationaux, cinq athlètes font partie de clubs d'Oran. Selon le président de cette ligue, « les préparatifs pour ce

rendez-vous international se déroulent dans de bonnes conditions. » Toujours en ce qui concerne cette compétition, les objectifs étant de réussir cette sortie. A noter que cette ligue qui a été créée en 1979 sous la présidence de Berrouayel Mohamed, active particulièrement dans la formation en plongée sous-marine (PSM), pêche sportive en apnée (PSA), nage avec palme (NAP), secourisme et sauvetage. Des compétitions sont programmées régulièrement et se déroulent avec à la clé des récompenses pour les meilleurs nageurs et chasseurs. Pour cette année, les lauréats des différents challenges seront honorés le

15^{ème} jour de Ramadhan, au palais des sports d'Oran. Est également projetée l'organisation de manifestations sportives en rapport avec des dates historiques dont le 1^{er} Novembre, le 20 Aout, le 5 juillet.... Les clubs affiliés à la LOSSAS sont au nombre de 18. Enfin, le président Bendifallah Missoum nous rappellera que sa ligue « se targue de compter parmi ses athlètes, le champion d'Algérie de pêche sportive en apnée (PSA) ». Signalons au passage l'apport de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile dans la réussite de l'organisation des compétitions, en plus d'une parfaite symbiose avec les associations.

hb

Mondial U20 Brésil-Serbie en finale ce samedi

La finale du Mondial U20 opposera samedi prochain à Auckland la Serbie au Brésil. La sélection serbe des moins de 20 ans a battu difficilement le Mali (2-1) après prolongations, hier. Après l'ouverture du score par Zivkovic à la 4e minute, les Aiglons sont revenus à hauteur de leur adversaire grâce à une frappe de Youssouf Koné (39e). Les Serbes ont attendu les prolongations pour inscrire le but de la victoire par Saponjic (101'). Dans l'autre demi-finale, le Brésil a battu le Sénégal 5 à 0 et s'offre ainsi sa neuvième finale dans cette catégorie. Les buts brésiliens ont été marqués par Anda Correra (5' csc), Marcos Guilherme (8', 77'), Boschilia (18') Jorge (34').

déroule le 13 août, la deuxième journée le 16 et la troisième journée le 19 du même mois.

La coupe de l'UNAF des clubs champions et celle des vainqueurs de coupe avaient été gelées depuis plus de quatre ans suite aux événements connus par certains pays de la région. Cette compétition regroupait par le passé les clubs champions et les vainqueurs de la coupe dans leurs pays respectifs. L'ES Sétif a remporté la Coupe de l'UNAF des champions et celle des vainqueurs de coupe en 2009 et 2010, tandis que le MC Alger a perdu la finale des clubs champions en 2010 face au Club Africain.

Copa America 2015

L'Argentine et le Paraguay sans briller

L'Argentine a fait oublier sa timide entrée en matière face au Paraguay (2-2) en infligeant à l'Uruguay, tenant du titre, sa première défaite (1-0) en sept matches de Copa America, mardi à La Serena. Lionel Messi n'a peut-être pas marqué contre la Celeste et s'est contenté de quelques éclairs fulgurants, mais il a montré l'exemple à ses coéquipiers. «La Pulga» (la puce) a défié physiquement, geste et verbe à l'appui, les Uruguayens qui avait pris l'ascendant en fin de rencontre. Résultat, l'Argentine qui s'était effondrée contre le Paraguay en seconde période, a résisté et empoché les trois points de la victoire. Mieux encore, elle s'est emparée de la première place du groupe B, à égalité parfaite avec le Paraguay (4 points et même différence de buts) et avec un dernier match de poule samedi contre la Jamaïque (0 pt), elle peut envisager la suite avec sérénité. Après une première période relativement terne marquée par l'exclusion du sélectionneur de l'Albiceleste Gerardo Martino pour contestation, le 181e édition du «clasico» entre Argentins et Uruguayens a tenu enfin ses promesses. Le seul but de la rencontre a été marqué par Sergio Agüero, son deuxième de



la compétition. Dans l'autre rencontre du groupe B, le Paraguay a battu la Jamaïque 1 à 0 grâce à un coup de main bien involontaire du gardien jamaïcain. Le Paraguay, qui avait tenu en échec l'Argentine (2-2) lors de son premier match du tournoi, n'avait plus remporté

de match dans une Copa America depuis 2007. Il totalise désormais quatre points, tandis que la Jamaïque, nation invitée pour la tournoi sud-américain, est 4e et dernière avec zéro point. Le seul but de la rencontre a été marqué par Edgar Benitez à la 36e minute.

Le journal des transferts

● Matmour opte pour Al Arabi du Koweït

L'ancien international algérien Karim Matmour s'est engagé pour deux ans avec le club koweïtien d'Al Arabi, a indiqué le vice-champion du Koweït de première division de football. Selon la presse locale, l'ancien milieu offensif des Verts toucherait 700 000 dollars pour chaque saison. Matmour, qui évoluait la saison dernière à Kaiserslautern en championnat d'Allemagne de deuxième division, s'est déclaré heureux d'avoir opté pour Al Arabi malgré les nombreuses offres d'autres équipes européennes et de pays du Golfe. Agé de 30 ans, Matmour a évolué dans plusieurs clubs européens, en France et en Allemagne où il a fait l'essentiel de sa carrière. Il a débuté à Vauban ensuite à Strasbourg avant de rallier la Bundesliga. Il a défendu les couleurs de Fribourg (2004-2008), Mönchengladbach (2008-2011), Eintracht Frankfurt (2011-2013) et Kaiserslautern (2013-2015).

● Paris SG : Une offre pour Brahimi

La direction du Paris Saint-Germain, à la recherche d'un milieu offensif pour la saison prochaine, serait sur le point de formuler une offre de 27 millions d'euros au FC Porto pour s'attacher les services de l'international algérien Yacine Brahimi, a rapporté hier la presse portugaise. Selon la même source, le vice-champion du Portugal souhaite en revanche récupérer 30 millions de ce transfert. Brahimi (25 ans) avait signé avec Porto en 2014 un contrat de cinq ans, en provenance du FC Grenade. L'excellente saison réalisée par Brahimi avec le club portugais, avec à la clé 13 buts toutes compétitions confondues, a fini par attirer les convoitises de certaines formations du Vieux continent, à l'image du Bayern, Milan AC et PSG. Reste maintenant à savoir si Brahimi serait intéressé par le projet du PSG.

● JS Saoura : les trois compartiments consolidés

La JS Saoura a renforcé son effectif par le recrutement de cinq nouveaux joueurs dans le but de consolider ses trois compartiments, a affirmé un dirigeant de ce club. Il s'agit des attaquants ivoirien André Rista Mustapha, qui jouait auparavant à Gil Vicente Futebol Club (Portugal) et Mustapha Djalit (ex-MC Alger), du milieu de terrain Mohamed Lagraâ (ex-ES Sétif), de Mohamed Walid Tiboutine (ex-USMM Hadjout) et du gardien de but Houari Djemili (ex-MC Alger), a précisé à l'APS Mamoun Hamlili, membre du conseil d'administration du club. En plus de ces joueurs qui ont signé des contrats de deux ans, l'attaquant Mohamed Zaidi, un enfant du club qui évoluait au sein du MSP Batna a aussi rejoint l'équipe en signant pour les deux prochaines saisons, a fait savoir le même dirigeant.

● MC Alger : Demou cinquième recrue

Le défenseur central Abdelghani Demou, en fin de contrat avec l'ES Sétif, s'est engagé pour deux saisons avec le MC Alger, a-t-on appris hier auprès de la direction du club algérois, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis. «Demou a signé son contrat et il sera donc avec nous pour les deux prochaines saisons», a affirmé à l'APS le président du MCA, Abdelkrim Raissi. Demou (26 ans), qui a évolué aussi au SA Mohammadia et à l'USM El Harrach, vient ainsi renforcer le compartiment défensif du Mouloudia suite à la libération d'Amine Aksas et Kocella Berchiche. C'est la cinquième recrue du vieux club algérois après la venue du gardien Jonathan Matijas (USM Belabbès), Abdelmalek Mokdad (RC Larbaa), Kheireddine Merzougui (RC Relizane) et Rachid Bouhena (CS Constantine).

● ES Sétif : Quatre espoirs pour clôturer l'opération recrutement

Le jeune Mehdi Boubakore, un footballeur espoir de 20 ans qui évoluait sous les couleurs de l'ASM Oran, a signé, mardi en fin de journée à Sétif, un contrat le liant pour trois saisons à l'ES Sétif. Boubakore a été imité, hier, par Mohamed Benkabilia, qui évoluait également à l'ASMO, Zakaria Haddouche (ASO Chlef) et Miloud Rebiai (WA Tlemcen). Il s'agit des dernières recrues de l'Entente qui a libéré jusqu'à présent Ze Ondo, Mellouli, Boukria, Lagraâ et Gasmi, et qui va pouvoir se consacrer pleinement à la préparation de la nouvelle saison et, surtout, de la rencontre de Ligue des champions africains face à l'USM Alger, le 27 juin prochain.

● USM Alger : Benayada un renfort de choix

Le défenseur international Hocine Benayada a signé un contrat de deux ans au profit de l'USM Alger, a annoncé le club algérois. L'ancien sociétaire de l'ASM Oran, âgé de 23 ans, a été sélectionné pour la première fois chez les Verts à l'occasion du match face aux Seychelles (4-0) disputé samedi à Blida pour le compte de la première journée (Gr J) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017. L'USM Alger est en stage à Casablanca (Maroc) pour préparer la Ligue des champions d'Afrique. Les Rouge et noir entameront la compétition continentale par un déplacement, le 27 juin à Sétif, pour affronter l'ESS tenant du titre.

France

Des institutrices menacées pour avoir voulu faire chanter «Imagine» en arabe



La justice française a annoncé mercredi enquêter sur des menaces reçues par deux institutrices qui souhaitaient faire chanter à leurs élèves «Imagine» de John Lennon en plusieurs langues, dont l'arabe. Une instruction judiciaire a été ouverte en raison de «pressions exercées sur les enseignantes» et de «déchaînements sur les réseaux sociaux», a déclaré Nicolas Bessone, procureur de

Bastia en Corse, île française en Méditerranée. Les institutrices de Punelli-di-Fiumorbu, un village de 3.000 habitants avec une importante communauté maghrébine, avaient prévu de faire chanter «Imagine» en français, corse, arabe, anglais et espagnol à leurs élèves lors de la kermesse de fin d'année le 26 juin. Cette initiative a déclenché un mouvement de protestation. Déplorant l'idée

de faire chanter les enfants en arabe, des parents ont menacé de perturber le déroulement de la kermesse si le projet était maintenu. Un graffiti «Arabi Fora» (Les Arabes, dehors!) a été tracé à la peinture rouge dans la nuit de mardi à mercredi devant l'école. La direction de l'école a annulé la kermesse et l'administration scolaire a déposé une plainte. Les enseignants, qui ont fait jouer leur droit de retrait, n'ont pas assuré la classe lundi et mardi. Ils ont déploré dans un communiqué «l'amalgame entre langue et religion ainsi que la désinformation véhiculée par certains parents» et regretté que «l'espace de neutralité dû aux élèves et la sécurité de personnes ne (puissent) être garantis». La reprise des cours, mercredi matin, en présence de l'inspectrice d'académie, a été marquée par une certaine tension entre parents favorables ou opposés à l'initiative des institutrices, selon des témoins. Le maire du village, Pierre-Siméon de Buochberg, a annulé une réunion d'information prévue jeudi après-midi estimant que «les conditions de sécurité n'étaient pas réunies».

Voyager en avion peut entraîner de réels problèmes de santé

Prendre l'avion est l'un des moyens de transport les plus sûrs au monde. Et pourtant, rares sont les personnes à ne pas ressentir une légère panique au moment d'embarquer dans l'appareil. Quitte à alimenter votre angoisse préexistante, le site Thrillist a décidé de lister près d'une dizaine de risques sanitaires sérieux quand on fait un voyage en avion. À commencer par les maladies, et la grippe en particulier. Le Journal of Environmental Health Research expliquait en 2004 que les risques d'attraper la grippe étaient 100 fois plus élevés à bord d'un avion. «Regardez jusqu'où les éternuements se répandent dans un avion, c'est dégoûtant», explique Thrillist, en rappelant que la proximité entre les voyageurs joue énormément. De manière générale, n'importe quelle infection virale peut s'attraper plus facilement en avion. Même principe pour les bactéries, bien plus nombreuses lors d'un vol, que ce soit aux toilettes ou sur votre tablette. Dans la liste de Thrillist, on apprend aussi que le chamboulement répété du cycle du sommeil et du rythme du corps (qu'on appelle rythme circadien) peut entraîner des problèmes de concentration, de mauvaise humeur, de mémoire et parfois même des tendances à l'isolement. La surdité est aussi un risque à prendre en compte. Le site rappelle que le bruit d'un vol peut varier de 85 à 110 décibels, ce qui n'est pas sans risque quand il nous accompagne pendant l'intégralité du voyage, la limite supportable étant de 88 décibels pour quatre heu-



res de voyage et 85 pour huit heures. L'air pressurisé des cabines peut également provoquer un gonflement des pieds par accumulation du sang. Et c'est encore pire si vous n'êtes pas en première classe et ne pouvez étendre vos jambes: Thrillist mentionne ainsi le «syndrome de la classe économique», qui concerne des personnes souffrant du confinement de cette partie de l'appareil. Il existe en effet un risque de «thrombose veineuse», estime le CHU de Rouen, dû à la stagnation du sang, qui peut provoquer la formation d'un caillot. Et comme ce caillot peut migrer vers les poumons, il y a un risque d'embolie pulmonaire; le

CHU rappelle donc qu'il est important de s'hydrater, de faire quelques pas dans l'avion pendant le vol, voire des flexions et extensions. Il y a ensuite des problèmes plus étonnants, mais tout aussi sérieux, comme l'humidité à bord de l'avion (moins de 20% selon l'OMS), plus faible que dans le désert du Sahara (23%) ou dans les foyers (30%). Ou encore les rayons cosmiques, chargés en électricité et auxquels vous êtes exposés quand vous voyagez près du Pôle Nord. «C'est une des raisons pour lesquelles le taux de cancer chez le personnel des compagnies est légèrement supérieur à la population générale», conclut le site.

La pollution tue plus que le Sida et le paludisme



Plus de deux millions de décès pourraient être évités dans le monde chaque année si les normes de pollution de l'air préconisées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) étaient respectées, surtout en Chine et en Inde, selon une étude publiée mardi. La pollution est

responsable de 3,2 millions de morts prématurées par an, selon les estimations de l'OMS, soit davantage que le sida et le paludisme combinés, ont relevé les auteurs de cette étude parue dans la revue Environmental Science and Technology. Les chercheurs se sont surtout concentrés sur des particules en suspension dans l'air inférieures à 2,5 microns. Celles-ci peuvent pénétrer profondément dans les poumons, augmentant le risque cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et de maladies pulmonaires comme l'emphysème et le cancer. Ces poussières proviennent de la combustion du charbon dans les centrales électriques, des gaz d'échappement automobile et d'autres émissions industrielles. Dans les pays à bas revenus, elles sont surtout produites par des poêles à charbon ou au bois dans les habitations pour cuisiner et se chauffer. La majorité de la population mondiale vit avec des concentrations supérieures à 10 microgrammes par litre d'air, le maximum souhaitable selon l'OMS. Dans certaines parties d'Inde et de Chine, elles dépassent même les 100 microgrammes. «Nous avons cherché à déterminer de combien les différentes parties du monde devaient réduire ces particules pour abaisser la mortalité», a expliqué Joshua Apté, de l'université du Texas.

Selon lui, le modèle informatique élaboré pour cette étude «pourrait aider à concevoir des stratégies pour protéger la santé publique». L'Inde et la Chine devraient réduire leur niveau moyen de particules de 20 à 30% pour maintenir leur taux actuel de mortalité, en tenant compte de leur progression démographique, ont estimé les chercheurs. Mais, malgré de telles réductions, la concentration de particules resterait bien supérieure aux recommandations de l'OMS. Pour atteindre les 10 microgrammes/litre, des mesures drastiques seraient nécessaires: pour réduire de moitié la mortalité due à la pollution de l'air, les pays très pollués devraient abaisser de 68% la densité de microparticules par rapport au niveau de 2010, selon l'étude. Et si le niveau de pollution atmosphérique restait inchangé, la mortalité en résultant augmenterait de 21% en Inde et de 23% en Chine. En outre, avec le vieillissement de la population, le nombre de personnes vulnérables aux maladies liées à la pollution progresserait. Les pays d'Asie comptent pour 72% des 3,2 millions de décès annuels dus à la pollution. Dans les pays moins pollués, comme les Etats-Unis, une réduction de 25% des concentrations de microparticules sauverait 500.000 vies par an, selon ces chercheurs.

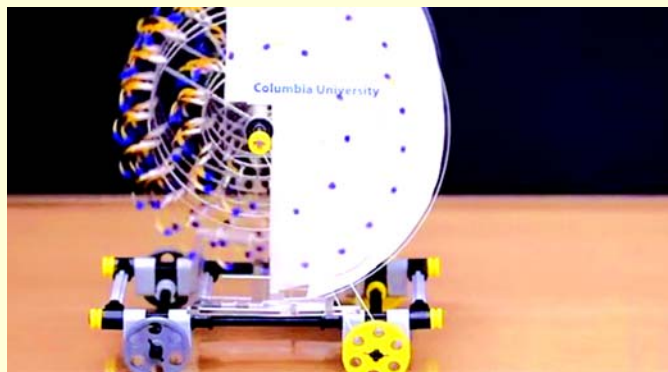
Sur-utilisation de l'eau dans un tiers des réserves souterraines mondiales



L'eau dans un tiers des plus grandes réserves souterraines de la planète est sur-utilisée et les estimations actuelles sur ce qui reste dans ces sources aquifères sont trop incertaines, selon deux études américaines publiées mardi. Le résultat c'est que des parties importantes de la population du globe consomment de l'eau provenant de certaines réserves aquifères à un rythme accéléré sans savoir quand elles pourraient s'épuiser, soulignent ces chercheurs de l'Université de Californie à Irvin. Ces recherches s'appuient sur des observations et des données transmises par les satellites jumeaux GRACE de la Nasa qui mesurent les creux et les bosses dans le champ gravitationnel de la Terre qui est affecté par la masse d'eau. Les résultats de ces deux études sont parus en ligne dans la revue Water Resources Research, publiée par l'American Geophysical Union. Selon ces scientifiques la situation ne peut qu'empirer avec le réchauffement climatique et la croissance démographique dans ces régions du monde où ces réserves sont sur-utilisées. «Etant donné la rapidité à laquelle nous consommons les réserves souterraines d'eau douce de la planète nous avons besoin d'un effort coordonné au niveau mondial pour déterminer ce qui reste», estime Jay Famiglietti, professeur à l'Université

de Californie à Irvin et principal auteur d'une des études. Il est également un expert de l'eau au Jet Propulsion Laboratory de la Nasa. Pour lui, «les mesures tant physiques que chimiques dont nous disposons sont tout simplement insuffisantes». Dans la première étude, les chercheurs ont examiné les 37 plus grandes sources aquifères du globe entre 2003 et 2013 et déterminé que huit parmi les plus sur-utilisées ne bénéficiaient quasiment d'aucune reconstitution naturelle comme des pluies. Cinq autres voient leur niveau descendre rapidement et sont jugées à risque mais reçoivent toutefois certaines quantités d'eau. Les sources d'eau souterraines les plus excessivement sollicitées se trouvent dans les zones les plus arides et la plus mal en point est le système aquifère arabe. Il s'agit d'une source d'eau importante pour plus de 60 millions de personnes. Le bassin aquifère indien dans le nord-ouest de l'Inde et du Pakistan est le second plus sur-utilisé dans le monde, suivi par le système aquifère de Murzuk-Djado en Afrique du nord. Le réservoir souterrain de la vallée centrale de Californie, frappée par une longue sécheresse, est fortement utilisé pour l'agriculture et voit ses niveaux baisser rapidement. Toutefois cette source bénéficie de certains apports d'eau mais reste très «stressée».

Des moteurs qui marchent à l'eau



Des chercheurs américains ont annoncé mardi avoir utilisé l'énergie de l'évaporation d'eau pour faire fonctionner des moteurs, une solution bon marché et respectueuse de la planète. Une équipe de l'Université Columbia à New York et de l'Université Loyola de Chicago a fabriqué deux petits gadgets expérimentaux qui fonctionnent de manière autonome en présence d'humidité dans l'air. La clé de l'expérience, publiée dans la revue Nature Communications, est l'utilisation d'inoffensives spores bactériennes — des petites unités sphériques qui se forment à l'intérieur d'une cellule bactérienne. Les spores gonflent avec l'humidité et rétrécissent une fois sèches. Ce mouvement de gonflement/rétrécissement dégage de l'énergie. «Jusqu'à présent, nous avons été en mesure de capter l'énergie de l'eau qui descend des nuages, nous voulons maintenant capter l'énergie de l'évaporation, de l'eau qui part dans l'air, dans l'atmosphère», explique Ozgur Sahin, de l'Université Columbia et coau-

teur de l'étude, dans une vidéo diffusée par Nature. «Ce processus est très puissant, (mais) jusqu'à maintenant nous n'étions pas en mesure de capter cette énergie efficacement», confie-t-il. L'équipe a construit de minuscules moteurs avec de minces bandes de ruban de plastique recouvertes des spores, qui alimentent une minivoiture et des diodes électroluminescentes (LED). Exposés à l'humidité, les spores se dilatent et entraînent les bandes de plastique. Elles se contractent très vite lorsque la source d'humidité est enlevée. Ce mouvement de va-et-vient peut entraîner des roues et des pistons. «Lorsque vous assemblez beaucoup, beaucoup de bandes ensemble, vous augmentez la force qu'elles produisent», déclare le chercheur. Cette technique est encore au stade expérimental. Mais elle pourrait un jour être utilisée pour les prothèses ou les membres des robots, les batteries et les générateurs ou pour concevoir une tenue de sport qui réagit à la sueur: plus vous transpirez, plus vous produirez de l'énergie.



08.00 Journal télévisé
08.15 Sabah el kheir ya djazaïr
10.00 Dessin animé
11.00 Houb fi qafasse min dhahab
12.00 Kayefa sniaat
12.30 Moudoun wa bouldane
13.00 Journal télévisé
13.40 Bint echabander
14.30 Even stevens
15.45 Moutaât el maïda
16.20 Sit-com oualid mama
17.00 Journal télévisé amazigh
17.30 Charektek fi tiab
18.30 Voyage dans l'imaginaire
18.45 Massabih cirta
19.00 Journal télévisé
19.30 Camera cachée
19.50 Ki nissa ki ridjal
20.10 Tilawat el coran
20.30 Sit com koulche aadi
20.50 Hadith dini
21.05 Camera cachée



19.50 Le pacificateur



Avec George Clooney, Marcel Iures, Nicole Kidman, Alexandre Baluyev
Un commando de mercenaires s'empare de dix missiles atomiques russes destinés à être désamorçés. La Maison Blanche est en état d'alerte. Tom Devoe, un colonel américain, et Julia Kelly, une conseillère du Président, partent pour la Russie afin de mener l'enquête. Neuf missiles sur dix sont récupérés après de nombreuses péripéties.



JEUDI



19.55 On se retrouvera



Avec Laetitia Milet, Laure Killing, Alexandre Varga, Annie Grégorio
Sur son lit de mort, la mère de Margot lui fait promettre de ne pas rechercher son père qu'elle n'a jamais connu. Peu après, la jeune femme de 30 ans découvre l'existence d'un journal intime dans lequel sa maman révèle avoir été agressée par deux garçons à 20 ans. Dès lors, Margot n'a plus qu'une idée en tête : retrouver les coupables et se venger.



19.55 Bones



Saison 10 - Episode 3
- Deux nuances de Booth
Avec Emily Deschanel, TJ Thyne, David Boreanaz, Michaela Conlin
Deux lycéennes trouvent les restes d'un homme, à moitié dévoré par des belettes, dans un terrain vague. Angela réalise aisément une reconstitution faciale et découvre qu'il s'agit de Hutch Whitehouse, un animateur radio réputé pour être un fervent républicain. L'agent James Aubrey participe à cette enquête aux côtés de Booth.

19.56 Envoyé spécial



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Waterloo, la dernière marche de l'Empereur. En Belgique, cette bataille de légende a mis un terme à la carrière de Napoléon. Pour le bicentenaire de cette défaite, du 18 au 21 juin, 200 000 spectateurs et 6 000 figurants à pied ou à cheval se sont donné rendez-vous sur les lieux de l'affrontement pour une reconstitution grandiose.



19.45 Les infiltrés



Avec Leonardo DiCaprio, Matt Damon, Jack Nicholson
Billy Costigan, agent d'élite, a infiltré depuis des années la pègre irlandaise de Boston, dirigée par le redoutable parrain Frank Costello. Colin Sullivan, lui, est un policier corrompu travaillant en sous-main pour le compte de Costello. Mais un jour, mafieux et policiers comprennent, chacun de leur côté, qu'un indicateur se cache parmi eux. Du coup, Billy et Colin doivent se démasquer l'un l'autre.



20.00 Vikings



Saison 3 - Episode 9
- Dernier recours
Avec Travis Fimmel, George Blagden, Katheryn Winnick, Clive Standen
Tandis que Bjorn se remet doucement de ses blessures, Floki s'interroge sur les raisons de son échec. Ragnar ne perd pas espoir de conquérir la cité et laisse Lagertha en pleine nuit attaquer Paris. Cette nouvelle invasion surprise est cette fois couronnée de succès.



19.45 Cockneys vs zombies



Avec Georgia King, Michelle Ryan, Harry Treadaway, Honor Blackman
Sur un chantier, deux ouvriers découvrent une crypte scellée. A l'intérieur, ils se font dévorer par des zombies. Non loin de là, les frères Macguire et leurs amis, organisent un hold-up pour sauver la maison de retraite de leur grand-père. Mais le casse se passe mal et le groupe se retranche dans la banque.



13.20 Prière du vendredi (direct)
14.00 Réflexions
15.00 Dessin animé
15.30 Culinart
16.00 Forssane el haggat
16.40 Point culturel
17.00 Journal télévisé en Amazigh
17.20 Takdar tarbah
17.50 Maximes juridiques
18.00 Journal télévisé en français
18.25 En attendant el maghreb
19.00 Journal en arabe
19.35 Bladi oua nassi
20.00 Causerie religieuse
20.10 Coran sous titré en français
20.45 Boudhou 3
21.10 Dalti
21.45 Safar fi el khayal
22.15 Chitaa bared
23.00 Les nuits sacrées du ramadhan
00.30 ALg-Rire



19.50 Musiques en fête



- Depuis les Chorégies d'Orange
Présenté par Alain Duault
Accompagnées par le prestigieux Orchestre philharmonique de l'Opéra de Marseille, les plus grandes voix fêtent la musique et l'été sur la scène du Théâtre antique d'Orange. Avec Natalie Dessay, Ludovic Tézier, Roberto Scanduzzi, Annick Massis, Inva Mula, Patrizia Ciofi, Nathalie Manfrino, Nicola Alaimo, Kristin Lewis, Florian Sempy, Clémentine Margaine, Florian Lacomini, Vannina Santoni, Albane Carrère, Violette Polchi, Raquel Camarinha...



VENREDI



19.55 Koh-Lanta



Saison 13 - Episode 9
Présenté par Denis Brogniart
En Malaisie, un grand bouleversement attend les candidats de la tribu réunifiée. Pendant trois jours, leur destin sera lié à celui d'un autre aventurier, pour le meilleur mais aussi pour le pire. Chaque binôme partagera ainsi les victoires et les défaites sur les épreuves de confort et d'immunité. A l'issue du conseil, deux naufragés seront donc éliminés.



19.55 NCIS : Nouvelle-Orléans



Saison 1 - Episode 21
- Le suspect idéal
Avec Scott Bakula, Lucas Black, Zoe McLellan, Rob Kerkovich
Christopher reçoit un appel affolé de son frère, Cade, qui a trouvé le corps sans vie de sa petite amie dans le coffre de sa voiture. De nombreux indices le placent comme un suspect sérieux. Alors que cette enquête incombe au capitaine Jim Messier, LaSalle décide de mener des recherches discrètes de son côté pour tenter de disculper son frère.

19.56 Candice Renoir



Saison 3 - Episode 10
- Les apparences sont souvent trompeuses
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Gaya Verneuil, Mhamed Arezki
Alexandre, 30 ans, est retrouvé mort, la tête en sang, dans une salle de danse. Il a été tué avec une carabine de chasse. Cet expert-comptable devait participer à un concours de danse mais sa partenaire, Johanna, lui avait fait faux bond cinq jours avant la compétition.



19.45 Le royaume



Avec Jamie Foxx, Ashraf Barhom, Jennifer Garner, Chris Cooper
A Riyad, en Arabie saoudite, un attentat-suicide contre la compagnie pétrolière Gulf Oasis provoque la mort d'une centaine d'Américains. Ronald Fleury, Janet Mayes, Grant Sykes et Adam Leavitt, membres d'une petite section d'intervention du FBI, se rendent sur les lieux du drame.



20.00 Les gardiens de la galaxie



Avec Chris Pratt, Benicio Del Toro, Zoe Saldana, Karen Gillan
Sur une planète isolée, Peter s'empare de «l'orbe», une étrange sphère et se retrouve pris dans des enjeux galactiques qui le dépassent. En effet, l'orbe est recherché par le terrible Thanos. Dans ses aventures, Peter rencontre notamment une tueuse à la peau verte, un arbre pouvant se mouvoir et un raton laveur doué de parole.



19.45 11.6



Avec François Cluzet, Bouli Lanners, Corinne Masiero, Juana Acosta
En novembre 2009, Toni Musulin, convoyeur de fonds soupçonné dans une importante affaire de vol d'argent, vient se rendre à la police. Quelques mois plus tôt, Toni, qui vit avec Marion, tente d'échapper à son univers. En conflit avec ses employeurs, apprécié de ses collègues, Toni, raconte des histoires à son entourage et se rêve une autre vie.

Une certaine personne que vous n'avez pas en vue de sainteté vous fera une proposition inattendue que vous tenté de refuser en disant que vous ne pouvez pas prendre soin d'y répondre. C'est deux fois avant de prendre une décision engageante. C'est la responsabilité personnelle.



Si vous avez décidé d'entreprendre quelque chose d'important, faites-le sans attendre. Le moral sera là pour vous soutenir. Accrochez-vous car la parole d'être difficile à mener.



N'ayez aucune crainte, on conserve une très large marge de vous. Vos inquiétudes relatives aux sentiments d'une personne proche de vous ne sont pas tout à fait fondées.



Des problèmes personnels pourraient survenir si vous ne faites pas attention à ces choses dites. On dit souvent que la parole est d'argent mais le silence est d'or.



Faites une promenade matinale en respirant profondément, votre moral s'en ressentira au beau fixe. Vous avez besoin d'air en ce moment. Il est nécessaire de bien vous aérer. Le fait de marcher aura un effet bénéfique sur votre corps et votre moral.



Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre cœur n'aura pas à souffrir. Une personne proche de vous ne sera pas enclenchée à colporter les ra-



Vous vous impatienterez car vous n'aurez pas tout de réponse à la question que vous posez. Vous connaîtrez tard les bonnes solutions à dans une affaire de cœur. Vous saurez résoudre avec une sérénité.



Évolution de la situation
vous semblera pénible
ela ne vous empêchera
oir des idées précises sur
pparement compliqué.



Des changements importants vont survenir. Vous êtes dans une période transitoire. Cela se répercutera sur votre comportement face à votre image. Faites preuve d'énergie, car vous seriez vite dépassé.



Vous aurez connaissance
de bonnes idées qui méri-
t'd'être exploitées. Réflé-
a ce que cela peut vous
de neuf. Mais ne vous
as à la légère dans une
hasardeuse.



Une nette amélioration
de vos relations financiè-
rives. Cela vous remonte
et vous remet en forme.
en pour vous réjouir et
en usage de ces excellen-
tes à votre profit.



Évolution d'une situation compliquée vous fait avoir des pensées sur ce sujet bien particulières. Les apparences sont trompeuses, mais vous le savez.

FLÉCHÉS N°5650

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | N | E | S | L | I | B | E | R | E | T | R | O | N | C |
| T | O | M | N | O | B | R | A | H | C | P | R | O | I | E |
| N | I | M | M | A | N | G | E | R | R | I | I | N | E | C |
| E | S | O | M | E | D | R | U | O | G | T | E | D | R | N |
| M | S | H | R | E | O | E | F | I | A | S | U | E | T | A |
| E | E | N | O | N | R | E | N | T | R | T | S | T | R | D |
| L | R | O | S | T | S | A | N | A | I | S | N | R | O | N |
| E | P | B | E | S | L | E | V | T | O | E | R | E | U | O |
| H | V | H | E | I | M | A | A | N | M | E | E | T | S | P |
| P | E | U | T | R | N | E | L | E | P | H | A | N | S | S |
| M | R | E | E | T | B | I | S | M | C | H | E | E | E | E |
| O | R | F | A | A | E | R | I | I | C | E | N | T | J | R |
| I | U | G | C | U | E | R | B | R | O | C | I | N | U | R |
| R | E | H | C | V | G | A | I | C | A | C | A | O | I | O |
| T | E | E | R | E | U | G | I | T | A | F | H | C | N | C |

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est l'un des quatre groupes sanguins.
- Mon 2e, c'est attacher.

Mon tout est un mouton mâle.

CODÉS N°5650



Tipasa : 8 marins sauvés de noyade

Un détachement des forces marines a réussi hier à sauver huit marins d'une mort certaine par noyade au large des côtes de Khemisti, dans la wilaya de Tipasa, après avoir reçu leur appel de détresse, a-t-on appris auprès du groupement territorial des gardes-côtes de Cherchell. Selon la même source, les unités des gardes-côtes du port de Bouharoune sont intervenues hier matin, aux environs de 08H00, pour sauver huit marins dont la barque a fait naufrage à environ un mille marin au nord de Khemisti, soulignant que ces derniers «sont tous en bonne santé». L'opération se poursuit toujours pour repêcher la barque de pêche, d'une longueur de 10 mètres, a précisé la source, ajoutant que les marins, originaires de Khemisti, revenaient d'une sortie nocturne de pêche en mer. Une enquête a été ouverte par les services des gardes-côtes pour déterminer les circonstances exactes de ce naufrage, a-t-on précisé de même source.

Le gouvernement palestinien présente sa démission



Le Premier ministre palestinien Rami Hamdallah a remis mercredi la démission du gouvernement d'union au président Mahmoud Abbas, qui l'a chargé de former un nouveau gouvernement, a indiqué à l'AFP un proche collaborateur de M. Abbas. «Hamdallah a remis sa démission à Abbas et Abbas lui a ordonné de former un nouveau gouvernement», a dit Nimr Hamad, conseiller politique de M. Abbas. M. Hamdallah doit commencer immédiatement ses consultations avec tous les mouvements palestiniens, y compris avec le Hamas islamiste aux commandes dans la bande de Gaza, a dit Nimr Hamad. Cette démission sanctionne l'incapacité d'agir du gouvernement d'union formé en 2014 pour mettre fin à des années de dissensions qui ont quasiment tourné à la guerre civile en 2007 entre les deux principales formations palestiniennes, le Fatah laïque et modéré de M. Abbas, et le Hamas.

Ooredoo souhaite «Ramadhan Moubarak» aux Algériens

A l'instar de tous les musulmans du monde, les Algériens accueillent le mois sacré du Ramadhan. Ooredoo profite de cette occasion pour présenter ses vœux les plus sincères et les plus chaleureux au peuple algérien. Dans son message de vœux, le Directeur Général de Ooredoo, M. Joseph Ged a déclaré: « Je saisis l'occasion du mois sacré, pour présenter en mon nom et au nom de tous les employés de Ooredoo, nos vœux les plus sincères de santé et de bonheur pour ce Ramadhan, que nous vous souhaitons empli de joie, de solidarité et de piété. » En tant qu'entreprise citoyenne, Ooredoo marquera ce mois sacré à travers de nombreuses initiatives caritatives avec notre partenaire le Croissant Rouge Algérien ainsi que des offres commerciales inédites au profit de ses clients. Ooredoo célèbre le Ramadhan sous le signe du partage et de la solidarité, confirmant son statut d'entreprise citoyenne et algérienne, toujours plus proche de la société.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Fifa: 53 cas suspects de blanchiment d'argent



A chaque jour sa révélation dans l'immense scandale qui secoue la Fifa: 53 cas suspects de blanchiment d'argent, dans le cadre de relations bancaires, sont passés à la loupe par la justice suisse pour le vol sur l'attribution des Coupes du monde 2018 (Russie) et 2022 (Qatar).

«Quelque 104 relations d'affaires bancaires sont sous enquête,

et partiellement, en sus, les banques ont signalé au bureau anti-blanchiment quelque 53 cas suspects» a dévoilé Michael Lauber, procureur général de la Confédération helvétique, au cours d'une conférence de presse à Berne mercredi. Les banques «ont fait leur devoir» a exposé le représentant du Ministère public, ajoutant que l'enquête — ouverte en mars dernier, contre X, à la suite d'une

plainte de la Fifa elle-même en novembre 2014 — sera «longue». Et de préciser qu'il «n'exclut pas» d'auditionner le président démissionnaire de l'instance suprême du foot, Joseph Blatter, de même que le secrétaire général Jérôme Valcke. La Suisse a adopté il y a quelques années un arsenal juridique pour lutter contre le blanchiment d'argent, dont étaient souvent accusées ses banques.

Al-Qaïda au Yémen exécute deux Saoudiens

Al-Qaïda au Yémen a exécuté par balle mercredi à Moukalla deux de ses membres, des Saoudiens, qu'il accuse d'espionnage au profit des Etats-Unis, ont indiqué un responsable local et des témoins.

L'exécution a eu lieu devant des dizaines d'habitants de la ville du sud-est du Yémen, chef lieu de la province du Hadramout, tom-

bée aux mains des insurgés d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa) début avril. Elle intervient peu après l'annonce par Aqpa de la mort de son chef, Nasser al-Wahishi dans une attaque de drone américain. Les deux Saoudiens ont été reconnus coupable d'avoir planté des puces électroniques dans des véhicules et des habits de mem-

bres d'Al-Qaïda permettant de guider les attaques de drones américains, a expliqué le responsable local.

Mais il a été incapable de dire s'ils ont joué ou non un rôle dans le raid de drone qui a coûté la vie récemment à Nasser al-Wahishi, numéro 2 d'Al-Qaïda au niveau mondial, et à deux de ses compagnons.

2.000 Russes combattent pour Daech

Environ 2.000 Russes combattent dans les rangs de l'organisation Etat islamique (Daech) en Syrie et en Irak, a affirmé mercredi le directeur du Centre antiterroriste de la Communauté des Etats indépendants (CEI), Andreï Novikov. «Selon les services de renseignement, environ 2.000 citoyens russes se battent dans les rangs de l'EI et les estimations des experts s'approchent des 5.000" combattants, a déclaré M. Novikov dans une interview à l'agence de presse russe Interfax. «Le retour de ces combattants va aggraver la situation dans les pays de la CEI», qui réunit la plupart des ex-républiques soviétiques, a-t-il ajouté alors que plusieurs pays d'Asie Centrale font face à une mon-



tée de l'intégrisme religieux. Début juin, le directeur du Service fédéral de sécurité (FSB), Alexandre Bortnikov, avait estimé à 1.700 le nombre de citoyens rus-

ses se battant en Irak et s'était inquiété de l'influence grandissante de l'EI en Russie, appelant à une collaboration accrue avec Washington et les Occidentaux.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

MOIS SACRÉ, SACRÉ MOIS !

seignent sur cet état d'esprit même si le nombre de tués a baissé sensiblement ces dernières années. Mais un mort, c'est un mort de trop, le jeûne, s'il est convenablement pratiqué, doit pousser les gens à davantage de modération, à plus d'ouverture vers autrui, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans beaucoup de circonstances.

Le Ramadhan algérien c'est aussi cette propension à la surenchère alimentaire. L'Union des commerçants algériens avance le chiffre de 500 milliards de centimes de denrées alimentaires jetés aux poubelles durant ce mois sacré où l'œil est plus vorace que l'estomac. C'est aussi l'occasion pour certains commerçants, dont le scrupule et l'honnêteté ne sont pas les plus grandes vertus, de s'enrichir en affolant la mercuriale au détriment de l'entraide sociale. Le Ra-

madhan a toujours été caractérisé par une flambée des prix que l'Etat, malgré toutes ses trouvailles parfois apparemment à du bricolage, ne peut endiguer. Qu'on dise une bonne fois aux commerçants qui profitent de ce mois pour multiplier illicitement leurs recettes qu'ils feraient mieux de prendre leur petit-déjeuner avant de sortir tirer sur les consommateurs.

Ce mois, c'est également celui du couffin synonyme de la misère sociale. Si l'intention est louable, la forme est à revoir pour éviter à ces familles dans le besoin et les autres, plus opportunistes que jamais, de se bousculer devant les mairies et de se donner en spectacle. Qu'on leur préserve leur dignité et qu'on distribue à domicile ces denrées objet de tous les trafics. Mais heureusement que le Ramadhan en Algérie n'est pas seulement ça. C'est l'esprit de solidarité qui est ravivé, cette peur de manger alors que le voisin souffre et ces restaurants de la rahma qui s'ouvrent un peu partout pour accueillir l'indigent et le voyageur.

«Rush du ramadhan» dans les boutiques de luxe londoniennes



Devant un grand magasin de Londres, de jeunes Arabes font vrombir les moteurs de leurs puissantes voitures de sport: à l'approche du ramadhan, les boutiques de luxe de la ville sont prises d'assaut par la très riche clientèle moyen-orientale. Le phénomène est connu sous le nom de «ramadan rush», littéralement la «ruée du ramadan», et correspond à un afflux massif de touristes arabes quelques semaines avant, et après, le mois du jeûne. «C'est une expérience prestigieuse», décrit Fahad al-Ajmi, un Koweïtien de 32 ans. Londres est «l'endroit idéal pour étaler sa richesse, ses voitures et vêtements de luxe. Si vous cherchez un endroit pour être vu, Londres c'est le lieu où on trouve tous les Arabes». Dans le classement des nationalités les plus dépensières, les Qataris arrivent en tête avec en moyenne 1.432 livres (1.992 euros) par transaction, suivis par les touristes venant des Emirats arabes unis (1.120 livres), selon Global Blue, une société spécialisée dans le remboursement de TVA. A l'instar des soldes de janvier et du rush de Noël, les visiteurs du Moyen-Orient font maintenant partie du calendrier pour de nombreuses marques de luxe.

Djezzy rend hommage à des majors de promotions des universités

Djezzy, fidèle à sa politique d'entreprise citoyenne, a sponsorisé cette semaine plusieurs cérémonies de remise de prix au profit des majors de promotion dans différentes universités et ce à travers le territoire national. C'est le cas des majors de promotions des facultés de Tamanrasset et d'Alger 1. Ils étaient respectivement 15 et 30 à avoir reçu lors de cérémonies de remise de prix les cadeaux de Djezzy. Des tablettes Samsung Galaxy Tab ont été ainsi offertes aux lauréats en présence de leurs proches, collègues et de professeurs universitaires. A cette occasion, les heureux bénéficiaires ont exprimé leur reconnaissance à l'initiative de Djezzy qui ne cesse d'apporter sa contribution à la promotion du savoir et à l'intérêt qu'elle porte aux étudiants algériens. Djezzy renouvèlera cette initiative dans les prochaines semaines au grand bonheur des majors de promo des universités conventionnées.